

"Le Soleil" est lu dans
100% des familles canadiennes - françaises
de Québec

LE SOLEIL

TIRAGE CERTIFIÉ PAR L'A. B. C.

QUEBEC, MARDI 9 AVRIL 1929

EDITION QUOTIDIENNE - PRIX:

CENTINS

LE TIRAGE DU
"SOLEIL"

en fait le deux
français du

38e ANNEE - No 86

LA SESSION FEDERALE

L'HON. E. LAPOINTE, MINISTRE DE LA JUSTICE, A REPRIS LE DEBAT SUR LE BUDGET ET MONTRE COMBIEN EST DANGEREUSE LA POLITIQUE DES TARIFS TROP ELEVES

C'est une menace à la bonne entente entre les peuples et l'un des plus graves dangers de guerre, dit-il.

LA CONFERENCE SUR LES QUESTIONS ECONOMIQUES

Ottawa, 9 (D.N.C.)—Le discours de l'hon. M. Ernest Lapointe est l'une des plus importantes contributions encore faites au débat actuel.

Sans se perdre en considérations secondaires, il a attaqué de front le problème du tarif.

Nos adversaires, dit le ministre de la Justice, attaquent notre politique. Ignorent-ils que 53 nations de la terre ont tenu une conférence sur les questions économiques qui intéressent le monde entier? Toutes ces nations arrivèrent à la conclusion que les tarifs douaniers élevés étaient une menace à la bonne entente entre les peuples et l'un des plus graves dangers de guerre et l'on recommanda comme politique mondiale un abaissement des tarifs douaniers.

"Heureusement que la politique du Canada était dans cette direction et l'hon. sénateur Dandurand eut l'honneur de citer notre pays en exemple aux autres nations. M. Lapointe déclare que depuis bientôt dix ans le gouvernement dont il fait partie poursuit courageusement cette politique, malgré les critiques de ses adversaires. Ce n'est pas l'intention du gouvernement canadien de modifier sa politique actuellement, pas même devant la menace d'une modification tarifaire de la part des Etats-Unis."

M. Lapointe rappelle que nos voisins étaient partis à la conférence économique de Genève, en 1927, et les experts américains acceptèrent les conclusions adoptées à la presque unanimité.

A ceux qui proposent une politique de "brigue pour brigue" M. Lapointe déclare que le Canada a toujours su prendre le meilleur intérêt de ses sujets et ne manquera pas à son devoir dans les circonstances actuelles. Notre politique sera dictée par l'intérêt canadien et pour le meilleur avantage des Canadiens.

Il dénonce toute politique de représailles comme inutile et puérile. M. Lapointe commençait à exposer la politique de préférence britannique lancée par Laurier et Fielding en 1897, lorsqu'il fut interrompu. Ses 40 minutes étaient écoulées.

Le discours de M. Lapointe est sans doute la plus importante contribution au débat sur le budget depuis la déclaration de M. Robb lui-même. Nous offrons à nos lecteurs un compte rendu aussi fidèle que possible de cette importante pièce d'éloquence.

L'HON. ERNEST LAPOINTE

"C'est mon intention de parler brièvement sur cette question et j'ai pris cette décision par esprit de

78 ANS AUJOURD'HUI



Sir François Lemieux, juge en chef de la Cour supérieure de Québec, célèbre aujourd'hui, avec les membres de sa famille, son 78ème anniversaire de naissance.

Sir François Lemieux naquit à Lévis le 8 avril 1851, fut admis à la pratique du droit en 1872, élu bâtonnier du Barreau de Québec en 1896 et bâtonnier général de l'Ordre l'année suivante.

Il fut l'un des plus fameux criminalistes de notre province et sa réputation comme tel lui fit confier la défense de Riel. Sir François fut député de Lévis de 1883 à 1892 et de 1894 à 1897. Nommé juge de la Cour supérieure au cours de l'année 1897, il devenait en 1911 juge en chef de cette cour.

Sir François Lemieux est membre du Conseil de l'Instruction publique et commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire. Sa Majesté lui a décerné le titre de "Sir" le 1er janvier 1915.

A plusieurs reprises Sir François a eu l'honneur d'être nommé administrateur de la province de Québec.

Nous souhaitons à Sir François Lemieux de demeurer encore longtemps au poste d'honneur où il rend tant de signaux services à sa province et à ses concitoyens.

peuples, afin de remplacer la violence et la force par la loi et la justice internationale.

Nous aurons la paix lorsque les nations parviendront à éliminer les causes de conflit, les sources ordinaires de difficultés mondiales. La Société des Nations tient une enquête. Elle a consacré une partie de ses efforts dans cette direction depuis quelques années. J'ai l'intention de faire une mention spéciale de l'une des plus sérieuses causes de conflit, les barrières tarifaires. Lors de l'assemblée de 1927, la Société décida de tenir une enquête économique à laquelle non seulement les nations, actuellement membres, mais toutes les nations de la terre, se

(Suite à la page 20, 7 col.)

CHAPLIN ET LA UNITED ARTISTS

Los Angeles, 9.—(P.C.)—L'Examen annonce aujourd'hui de source qu'il prétend autorisée que Charlie Chaplin projette de se retirer de l'United Artists Corp'n et de vendre ses films lui-même à qui les voudra.

DE L'EMOI DANS LA SOCIETE

A Washington par suite d'une décision de l'ex-secrétaire d'Etat Kellogg

LA SOEUR DE CURTIS

Washington, 9 (P.C.)—La décision de l'ex-secrétaire d'Etat Kellogg d'après laquelle Mme Edward Everett Curtis, sœur du vice-président Curtis, dont elle tient le salon, ne pourrait prendre place aux fonctions d'état qu'après les femmes des diplomates accrédités, cause beaucoup d'émotion dans la haute société de Washington. Le corps diplomatique, admettant hier soir à l'ambassade d'Angleterre, a décidé que, vu les protestations de M. Curtis, il appartenait à M. Stimson, le nouveau secrétaire d'Etat, de prendre une décision à ce sujet.

Le sénateur Hedlin, de l'Alabama, annonce que, si M. Stimson n'agit pas cette semaine, il proposera au Congrès une résolution assurant à Mme Gann un rang égal à celui de son frère dans les cérémonies d'état.

"Il n'est pas digne des Américains, dit ce père consensé, que la sœur du vice-président soit reléguée derrière quelques diplomates étrangers au lieu de partager avec M. Curtis les honneurs dus à celui-ci."

Communistes aux prises

avec la police

Bucarest, 9.—(P.C.)—Huit communistes ont été blessés aujourd'hui dans un combat avec la police dans le district minier de Petrovni, où ils voulaient tenir une réunion publique devant l'hôtel de ville.

DES BANDITS MASQUES PENETRENT DANS UNE SYNAGOGUE JUIVE DE CHICAGO ET FUIENT EN EMPORTANT POUR \$75.000 D'ARGENT ET BIJOUX

Pendant que les fidèles, des juifs roumains étaient réunis.—On les fait aligner le long du mur.

UN RABBIN QUE L'ON EPARGNE

Chicago, 9.—(P.C.)—Cinq bandits masqués et armés, le jupon à la bouche, ont assailli, hier soir, 80 fidèles de la première synagogue des juifs roumains de Chicago, et leur ont enlevé pour \$75.000 d'argent et de bijoux. C'est la première fois qu'un hold-up se produit dans un lieu affecté au culte à Chicago.

Durant près d'une heure les bandits, armés de revolvers ou de fusils de chasse, circulèrent devant les fidèles à qui l'ordre avait été intimé de s'aligner le long du mur. Ils tirèrent d'abord un pouchoir sur leur visage, mais à la fin, deux d'entre eux s'en fatiguèrent et se montrèrent la face découverte. Quelques fidèles prétendent les avoir reconnus, et donnèrent plus tard leurs noms à la police.

L'affaire eut lieu au cours d'une réunion spéciale tenue pour entendre Victor Phillips, de Bucarest, parler des fêtes du 10e anniversaire de la grande Roumanie qui doivent avoir lieu dans la capitale de ce pays en mai prochain. L'assemblée était réunie là même où la reine de Roumanie fut reçue lors de sa visite à Chicago en 1926.

M. Phillips arrivait à la fin de son discours quand les bandits firent irruption par la porte d'entrée.

M. Avenol et la Chine

Vancouver, C.A. 9 (Spécial au "Soleil")—Avec un esprit national éveillée pour la première fois dans son histoire, et un gouvernement central qui n'est pas supporté par les provinces, la Chine d'aujourd'hui se trouve dans une situation paradoxale, dont elle ne pourra sortir qu'avec l'aide d'autres nations. Il a déclaré M. Joseph Avenol, assis-secrétaire-général de la société des nations, au cours d'une conférence prononcée à l'université club, de Vancouver, samedi soir, en présence d'une assemblée conjointe de la ligue de la société des nations et de l'institut des affaires internationales. Avec son assistant, M. Henri Bonnet, M. Avenol a fait une enquête de trois mois en Chine pour le compte de la Société des Nations. Hier soir MM. Avenol et Bonnet sont partis par le Canadian National pour Jasper Park, où ils passeront une journée avant de se rendre à Winnipeg. M. Avenol prononcera une autre conférence dans cette dernière ville et dans d'autres villes de l'est du Canada avant de se rendre à New-York et à Washington d'où il retournera à Genève.

LA FEDERATION DES FEMMES LIBERALES

Ottawa, 9 (D.N.C.)—La Fédération des Femmes Libérales du Canada annonce qu'elle tiendra son assemblée annuelle à Ottawa le 16 mai. Les avis de convocation ont été lancés par l'honorable Mary Ellen Smith, la présidente.

Cette fédération féminine est probablement la plus importante du genre en Amérique. Elle lancait, il y a quelques mois une campagne de recrutement de jeunes filles qui s'organisent en clubs politiques ou de femmes d'affaires. Les résultats sont très satisfaisants.

HINDENBURG PREND DU MIEUX

Berlin, 9.—(P.C.)—Le président Hindenburg, qui souffrait d'une grippe compliquée de troubles gastriques, continue à prendre du mieux aujourd'hui. Il a passé une bonne nuit et mange de bon appétit. Le roi Boris, de Bulgarie, doit lui faire visite aujourd'hui.

LES CADETS AUSTRALIENS

Ottawa, 9.—(P.C.)—Les 100 cadets australiens sont arrivés à Ottawa, où ils resteront jusqu'à vendredi matin, moment de leur départ pour Toronto. Ils passeront quatre jours dans la ville-roi.

L'OURAGAN EN ONTARIO



La péninsule de Niagara a été secouée rudement par une tornade qui a semé des ruines sur son passage. On voit ici ce qui reste d'une maison située dans la banlieue de Port Colborne. En bas, les ruines d'une grange complètement démolie à Ste-Catherine.

ON CROIT AVOIR REUSSI A MODERER LES ACTIVITES DES RUM-RUNNERS SUR LA RIVIERE DETROIT

Un procès par T. S. F.

Philadelphia, 9 (Ass'd Press)—On a appris hier, que la déposition d'un membre de l'expédition Byrd au pôle sud dans un procès en divorce serait reçue par T.S.F. de Nouvelle-Zélande. C'est la première fois qu'on aura ainsi rendu témoignage d'une distance de 10,000 milles. Le plaignant est Gustav Brown, capitaine du vaisseau Eleanor Bolling, affecté au ravitaillement de l'expédition, qui a domicile à Philadelphie. Le procès en divorce fut intenté en juin dernier, puis Brown partit après avec l'expédition. Son témoignage est indispensable à la marche du procès.

A la suite d'un arrangement avec le Canada qui permet aux douaniers de garder les docks dans l'Ontario.

UN AVIS D'OTTAWA

Toronto, 9.—(P.C.)—On mande de Détroit au "Mail and Empire": "Les agents locaux croient que le 'rum-running' organisé sur la rivière Détroit est en grande partie maîtrisé, sinon tout-à-fait éliminé, par suite de l'arrangement avec le Canada permettant aux douaniers américains de monter la garde sur les docks ontariens d'où s'expédient les liqueurs. Bien que l'offre du Canada remonte au mois de janvier dernier, ce n'est qu'après qu'on fit connaître les mesures prises en conséquence."

Toronto, 9.—(P.C.)—On mande d'Ottawa au "Toronto Globe": "Le département du Revenu a notifié aux Etats-Unis qu'il ne s'opposerait pas à ce que des douaniers américains fussent postés sur les docks à liquors, du côté canadien de la rivière Détroit, pour noter les expéditions et en avertir les agents de la prohibition en territoire américain. Cela résulte d'une conférence à Ottawa entre fonctionnaires de la prohibition et des douaniers américains d'une part et représentants des départements canadiens du Revenu et des Affaires étrangères de l'autre."

"On annonce ici que le gouvernement canadien a notifié à Washington qu'il ne pouvait prohiber maintenant toute expédition de liquors des ports de la rivière Détroit et des Grands Lacs, mais qu'il ferait certaines concessions ayant pour objet d'aider les Etats-Unis à empêcher l'importation chez eux des liquors alcooliques."

"La permission de poster des douaniers américains sur les docks à liquors canadiens apparaît comme une satisfaction partielle donnée aux Etats-Unis, qui demandaient que l'autorisation de partir fut refusée à tout navire chargé de liquors pour la rive américaine."

Pour stabiliser la production du sucre

Genève, 9.—(P.C.)—La commission économique de la S. D. N. a décidé hier qu'une conférence de sucriers de la betterave aurait lieu pour aviser à stabiliser la production de cette denrée. Elle a en outre voté qu'un rapport général sur la situation des sucres serait fait en juin, après cette conférence. La commission recherchera l'aide de l'institut d'agriculture de Rome pour assurer le succès de la conférence, à laquelle prendront part l'Allemagne, l'Italie, la Bohême, la Pologne, la Hollande, la Belgique, l'Angleterre, la Roumanie et la Serbie.

La femme du président de l'assemblée parmi les blessés

Londres, 9 (P.C.)—L'Express publie aujourd'hui une dépêche de New Delhi, Inde, disant que la femme du président de l'Assemblée, où deux bombes éclatèrent hier, était dans la tribune des dames, et qu'elle fut au nombre des blessés.

Probabilités de guerre qui semblent s'effacer à Moscou

Moscou, 9 Ass. Press.—Rikoff, président du conseil des commissaires du peuple, a déclaré hier soir dans un discours que les perspectives de paix étaient plus brillantes, et que la guerre était moins probable cette année qu'elle ne l'était il y a deux ans. Il attribue naturellement ce résultat à la politique du gouvernement des soviets.

Schiller parti en exploration

Sioux Lookout, Ont., 9.—(P.C.)—Deux avions super-Fokker, pilotés par Jimmy Vance et Duke Schiller, sont partis d'ici de bonne heure dimanche matin pour Chesterfield Inlet, sur la côte ouest de la baie d'Hudson, qu'ils doivent explorer. On dit cette côte particulièrement riche en cuivre et peut-être en nickel. On ne s'attend pas au retour des avions avant l'été.

NOUVEAU NAVIRE DU C. P. O. S.



Le transatlantique "Empress of Britain" avec lequel le Canada espère remporter les honneurs de l'Atlantique est ici représenté alors que sa construction venait d'être commencée aux chantiers maritimes de John Brown & Co., sur le Clyde. Pouvant filer à une vitesse de 24-25 nœuds à l'heure, ce navire pourra, croit-on, faire le trajet Québec-Cherbourg-Southampton en cinq jours. Sa longueur est de 730 pieds, sa largeur de 97½ pieds et son tonnage brut est de 40,000 tonnes.

VOYEZ NOTRE EDITION DE CINQ HEURES

Le jazz-band, dans une fièvre nocturne, se faisait plus pressant, plus vif, et le violoniste, la figure brillante de sueur, trait de son violon brûlant des sons à réveiller des morts. Un feu follet, un lutin funèbre, cabriolant, courait de temps à autre sur les cordes. Gilbert se leva; il avait hâte de partir.

Il trouva la dame à figure d'oiseau exotique dansant, ayant retrouvé sa mémoire. Il semblait qu'elle eût au bec toutes les sucreries désirées.

Mallart demanda les mœuvres; il lui fit tous les compliments à Gilbert pour cette nouvelle soirée qu'il lui devait. Il affecta de considérer Wanda avec un émerveillement qu'il ne pouvait éprimer. Ses mains tremblaient légèrement et sa figure était plus ossifiée que jamais, comme desséchée encore davantage par l'ardeur inquiétante des yeux.

Wanda et Gilbert sortirent de cette boîte qui n'avait guère de surprises pour eux, saisis du même frisson brusque. La nuit, à laquelle on a prêté tant de visages, les attirait, et elle leur offrait un langage que tous les hommes entendent, ne fût-ce qu'une seconde, quand le plaisir les a débarrassés qu'aux moelles. Et, comme au seuil du paradis résté, ce se sentent menacés par une hydre infernale, ils naissent à avec stupéfait ce terriblement qui est la source du monde, ce froid.

XIV

Ce soir, Gilbert écoutait Wanda qui le charmaient d'un geste, d'une parole, à son gré. Elle avait agité pour lui ses poupées et ses pantins d'étoffe, leur plantant des mots noirs à l'encre de ses griffes. Elle eussent enlaidi toute autre femme. Elle joua du violoncelle et le remplît de miaulements comme si un chat diabolique y fut prisonnier. Elle gratta du banjo tandis qu'elle dansait, et ses jambes se dévotaient à

bee; ell en mouilla la peau avec quelques gouttes de porto blanc, et remarqua qu'il devenait enroué comme un bœuf qui bave.

A travers ces ébats où d'autres que Gilbert eussent vu la vulgarité, naissait une grâce vivante, une spontanéité qu'il découvrait avec ravissement.

En ce moment, elle prouetta sur sa même en chantant un air très joyeux de son pays; elle était assés souple pour faire un saut périlleux sans rien casser dans la salle, où l'on voyait partout, sur les meubles et les biétoles de cristal et de porcelaine.

Gilbert l'applaudissait et il se sentait merveilleusement lourd devant elle. Quelque temps encore, entre coupant de boutades et de drôleries ses attitudes et ses mouvements où se beauté apparaissait plus vive, défilait le développement de Joe, Max et Gilbert, qui riait aux éclats, trouvait dans ces ébats si légers une certaine splendeur, propre au délire des grands coiffeurs. Enfin, elle donna des signes de lassitude et vint s'étendre sur le divan, en compagnie de ses clients parvenus d'étoffe.

Tout à coup, il fut frappé de la brusquerie, mélancolie qui montait à son visage, et qui volait. Ses yeux devenaient fixes, dans des orbites plus creuses, et, près des tempes, il y avait un trait d'ombre, la marque d'une mystérieuse étreinte. Elle s'aperçut que son corsage avait glissé, découvrant la chaude blancheur d'une épaule; elle s'empressa de le remonter. Il ne pouvait chasser ce coup de sur prise dont elle venait de l'atteindre et se secret, passant ainsi d'une gaieté brève à cette tristesse soudaine.

« Tu es une autre femme, depuis la nuit; comme le reflet de ses songes. Je ne puis s'empêcher de dire :

— Comme vous m'étonnez... Comme vous êtes insaisissable !

A suivre

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

QUEBEC, 9 AVRIL 1929

Les beaux voyages

Chaque année, des associations de la province de Québec organisent des voyages dans le but de visiter diverses parties du pays. Nous pourrions citer entre autres l'Union des municipalités et l'Université de Montréal, qui ont déjà conduit des centaines de nos concitoyens aux endroits les plus intéressants du Canada et qui se proposent, cette année encore, de procurer à un grand nombre l'occasion de s'instruire et de s'amuser en voyageant.

C'est vers la Côte Nord que l'Union des municipalités conduira ses excursionnistes en juin prochain. Les années dernières, elle faisait ses croisières sur les Grands Lacs, jusqu'à Rochester, sur le Saint-Laurent, jusqu'en Gaspésie ou même jusqu'en Nouvelle-Écosse, dans la région de Chicoutimi et ailleurs. Elle a déjà parcouru un territoire immense.

Mais le charme de la Côte Nord est encore plus ou moins connu. Bien peu savent tout le charme de ces rivages pittoresques, qui s'étendent à l'est de la Malbaie ou de Tadoussac. Les Sept-Îles, l'île d'Anticosti, Havre-Saint-Pierre méritent d'être vus dans leur sauvage grandeur et leur pittoresque lauréat. Tous ceux qui ont longé ces côtes ont emporté un souvenir inoubliable. On y retrouvera un reflet des beautés gaspésiennes. Il faut louer l'association de savoir si bien choisir ses endroits pour tenir ses congrès annuels. Car elle tient ses réunions sur le navire. Pendant qu'on vogue au milieu de paysages enchanteurs, on se réunit dans la grande salle du bord et on écoute les divers conférenciers traitant des questions municipales. Nous avons assisté à plus d'une de ces réunions, et nous y avons toujours pris un vif intérêt. L'assistance y était nombreuse et attentive, et chacun tirait profit des discussions suscitées par les conférences. De la sorte, on mêle admirablement l'utile à l'agréable.

Quant à l'Université de Montréal, c'est vers la côte du Pacifique qu'elle conduit ses voyageurs. Chaque année, elle donne à une centaine de nos étudiants une occasion magnifique de connaître cette vaste étendue de territoire qui va de notre province à Victoria, dans la Colombie-Anglaise. Un trop grand nombre de Canadiens de l'Est ignorent le Canada de l'Ouest. On y voit pourtant des choses extrêmement intéressantes. Il faut traverser le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, pour savoir ce que signifient, pour le pays, les immenses terres à blé; il faut s'enfoncer dans les merveilleuses Rocheuses, pour sentir le charme prenant et grandiose; il faut voguer de Vancouver à Victoria, pour se rendre compte de la douceur des rives du Pacifique. Bref, il faut connaître son pays, tout son pays, pour mieux l'apprécier et mieux l'aimer.

Certes, il ne faut blâmer personne de visiter l'Europe et l'Asie. Il existe, surtout dans nos anciennes mères patries européennes, des souvenirs historiques et des civilisations avec lesquels il est bon de venir en contact; mais nous trouverions inexcusables ceux qui en ont le moyen de ne pas chercher à connaître leur Canada autant que les pays étrangers. Sans compter que notre patrie, au point de vue des scènes de nature et des paysages, ne le cède à aucun pays du monde. Ce n'est pas partout qu'on trouve une Gaspésie, une chaîne d'îlots comme les Mille-Îles, des mers intérieures comme les Grands Lacs, des prairies comme celles de l'Ouest, des montagnes comme les Rocheuses et des rivages comme ceux qui bornent la Colombie. Ceux des nôtres qui refusent de connaître ces coins merveilleux de la patrie y perdent beaucoup.

Distinction rationnelle

Lorsque le Canada donne à des nouveaux venus les titres de citoyen, il le fait à bon escient, après examen, et pour des motifs jugés ici suffisants. Après cette naturalisation, l'individu a acquis tous les droits du Canadien de naissance, il est à toutes fins utiles, dans les limites du territoire canadien, sujet canadien.

Les pays étrangers ne sont pas forcément obligés d'admettre cette canadienisation. Notre administration fournit elle-même le premier argument là-contre lorsque, à l'époque des recensements, elle classe les personnes habitant le pays d'après leur race et leur pays d'origine et méconnaît à toutes l'extraction purement canadienne.

En 1794, très peu de gens émigrant d'Europe entraient au Canada pour, de là, passer dans les pays de l'Union. On peut même dire qu'il n'y en avait virtuellement pas. Si donc, à ce moment-là, les deux pays, Canada et États-Unis, conclurent un traité donnant "aux sujets de Sa Majesté (Britannique) le droit de traverser librement la frontière pour leurs affaires", on ne prévoyait aucunement, de part ni d'autre, que l'expression : *sujets de Sa Majesté* comprendrait la multitude d'Européens qui devait plus tard affluer sur nos rives à la suite de savantes campagnes d'immigration.

Or il est arrivé ceci que beaucoup de gens désirant entrer aux États-Unis mais craignant d'être arrêtés par les sévères règlements d'admission dans le territoire de la République étoilée, ont trouvé plus simple de pénétrer en Amérique par le Canada et de se faufiler sous l'étiquette canadienne dans le pays voisin. Cette pratique s'est généralisée au point qu'on ne peut nier l'abus, et l'on peut même dire que cet abus a été plus dommageable pour nous que pour nos voisins, puisque nous avons perdu de la sorte une forte proportion de colons dont nous avions, si l'on peut dire, fait les frais d'acclimatation.

Devons-nous récriminer contre la décision de la Cour Suprême de Washington, qui vient d'établir une distinction entre les Canadiens de naissance et les sujets de Sa Majesté par naturalisation? Du point de vue de l'intérêt national bien compris, il nous paraît que non. Sous le rapport du principe en jeu, nous croyons l'arrêt équitable; on ne peut vraiment pas donner aux auteurs du traité Jay l'intention d'avoir inséré dans ce traité-là une clause couvrant des conditions inexistantes à cette époque lointaine et virtuellement imprévisibles alors. D'autre part, si personne ne peut disputer aux autorités canadiennes le droit de faire des Canadiens légitimes des immigrants qui nous viennent, il tombe sous le sens que les gouvernements étrangers ne sont pas tenus d'avoir la même appréciation. Par conséquent s'ils font une distinction entre les Canadiens nés et les Canadiens naturalisés, cette distinction est rationnelle, elle est justifiable. Nous regrettons certes que cette décision atteigne un certain nombre d'ouvriers qui ont leur domicile au Canada mais sont employés de l'autre côté de la frontière. Leur situation en sera momentanément pénible. Mais leur nombre n'est pas tel qu'ils ne puissent être très tôt absorbés par l'industrie canadienne. Ils ne doivent pas oublier d'ailleurs qu'ils furent pour la plupart admis au Canada pour y devenir colons. S'ils se sont détournés de cette "vocation" et qu'ils en subissent les conséquences, la faute n'en est pas au gouvernement canadien, et ils ne sauraient non plus exiger de celui-ci qu'il se crée des difficultés avec la

république voisine pour faire rétablir une tolérance de faveur qu'elle eût dû abolir à cause de trop grands et de trop flagrants abus.

Encore une fois, en 1794, on ne pouvait prévoir les conditions courantes en 1929, et l'on ne peut tirer d'un traité des conclusions à l'encontre des intentions de ceux qui l'ont rédigé et signé.

Dans l'erreur

Un député ontarien, M. Sinclair, de Wellington, prenant part à la discussion sur le budget, aux Communes, faisait un étrange raisonnement au sujet de l'utilité de l'ambassade canadienne à Washington. Il disait entre autres :

Notre ambassadeur à Washington a coûté au pays environ \$100.000 au cours de l'an dernier. Dans quel but? Pour assister à des réunions intimes et autres réceptions? Quelle autre excuse à la gouverner? En effet, pendant que 10 millions de Canadiens achetaient pour 916 millions de marchandises des États-Unis, les 120 millions d'Américains n'achetaient que pour 488 millions de marchandises du Canada. Qu'est-ce que notre ambassadeur a fait pour sauver ou protéger le pays après avoir payé \$100.000 pour ses dépenses à Washington?

Cette façon d'envisager l'ambassade est un peu étroite et mesquine. Car le ministre canadien à Washington a son fort à faire, pour protéger, là-bas, les intérêts du pays. Et maintenant plus que jamais, nous aurons besoin de ses bons offices pour surveiller les affaires canadiennes à Washington. Au moment où s'établissent de nouvelles lois d'immigration, où M. Hoover veut forcer son plan de canalisation, où le gouvernement américain se propose d'établir de nouvelles dispositions tarifaires, il est nécessaire que le Canada ait là-bas un homme qui se tienne constamment près des chefs politiques qui peuvent avoir une influence sur l'avenir de notre pays.

Quant aux échanges commerciaux, nous pouvons rétorquer à M. Sinclair par le raisonnement suivant : une population de dix millions a pu fournir aux États-Unis pour \$480.000.000 de marchandises, tandis qu'une population de 120 millions n'a pu fournir au Canada que pour \$916.000.000. En d'autres termes, la population ne constitue pas pour lui un argument. L'important pour le Canada n'est pas de considérer seulement ses échanges avec les États-Unis, mais avec le monde entier. Or, il se trouve que notre Dominion, en fin de compte, termine l'année avec une balance favorable considérable et se classe au cinquième rang parmi les plus grandes nations commerciales du globe. Ce résultat est magnifique.

Dans une autre partie de son discours, M. Sinclair prétend que nous devrions cesser l'importation du charbon américain, pour n'utiliser que du charbon canadien. Il s'exprime en ces termes :

Nous avons souvent entendu parler dans cette Chambre et dans les journaux de nos merveilleux gisements de houille. D'après notre consommation annuelle, nous avons au Canada assez de charbon pour des millions d'années. Que fait le gouvernement à ce sujet? Pourquoi envoyer 100 millions de dollars par année au Canada pour acheter du charbon? Pourquoi ne nous avons un approvisionnement assez abondant dans l'Est et dans l'Ouest? Pourquoi ne pas utiliser ce magnétique que la Providence a mis à notre disposition, et donner de l'emploi à nos gens tout en gardant au pays cette énorme somme d'argent? Quelqu'un a calculé que si l'on remplissait un million de tonnes de charbon importé par du charbon canadien, on fournirait de l'emploi à 8.000 personnes. Ce qui, en moyenne, \$1.500 chacune par année. Une telle somme en circulation au Canada, paierait les dépenses de tout un village prospère. Les ouvriers ont besoin de vêtements, de médicaments, d'instituteurs et de ministres du culte; en plus, vous auriez un bon marché pour les produits de nos fermes.

Que fait-on du consommateur dans tout ceci? Supposons qu'on impose une barrière tarifaire assez haute contre la houille américaine pour l'empêcher d'entrer. Il arrivera que le prix du produit canadien, situé aux extrémités du pays et coûtant très cher à transporter, absorbera beaucoup plus de capitaux canadiens. Notre peuple portera la mesure comme un pesant fardeau, comme un impôt intolérable. Seuls les centres industriels où l'on exploiterait notre houille en bénéficieraient. Tout le reste de la nation en souffrirait. Serait-ce juste? Nous ne le croyons pas. Ce serait violenter la nature et la géographie.

L'HOMME QUI VA...

Par Jean-Charles Harvey

Un critique littéraire a dit qu'il y avait trois sortes de jugements : l'un primesautier, sincère, éri du cœur ou de la conscience, qui circule dans les conversations où l'on garde pour soi le second, plus pondéré, moins vif, que la plume écrit après réflexion et qui est destiné au public; le troisième, jugement officiel, fait pour ne blesser personne et dicté en tenant compte des circonstances et des opinions.

Il serait impossible que le jugement que je porterais tantôt sur le nouvel ouvrage de M. JEAN-CHARLES HARVEY n'appartienne pas à la première catégorie. Reçu au commencement de la semaine, le volume est resté trois jours parmi l'amas des journaux; le journaliste a autre chose à faire qu'à lire à tête reposée. Néanmoins la sympathie portée à l'auteur, la valeur intrinsèque de ce recueil de contes et nouvelles, les commentaires qu'il suggère, commandent de saluer la publication de "L'homme qui va..."

Titre original et significatif comme nous allons le voir, et Henri d'Arles, si difficile à plaire sous ce rapport, sera pleinement satisfait. M. HARVEY, le rédacteur en chef du Soleil, s'est acquis d'ailleurs la meilleure réputation comme écrivain correct, possédant un sens et un ton romanesques, qu'il suggère, commandent de saluer la publication de "L'homme qui va..."

On ne saurait parcourir ces 203 pages de texte serré, sans éprouver de fortes émotions et sans s'étonner de la richesse d'imagination du conteur qui pour être à l'aise, a campé ses récits dans les âges à venir. Examinons-les, "L'homme qui va..." est l'homme qui vivra en 1950, en 2500... c'est même celui qui représentera le dernier, l'espèce humaine sur la terre vieillie et glacée.

M. HARVEY a un style nerveux, passionné, à la fois précis et poétique, bourré d'images, imprégné de couleurs, saturé de pensées. Sa phrase se prête aussi bien au récit qu'à la description des situations les plus dramatiques et c'est ce qui fait que certaines pages sont très bien enlevées, et qu'elles troublent profondément la première lecture. Servi à souhait par un vocabulaire remarquable, il préfère couper ses phrases afin de rendre la lecture de son ouvrage plus haletante encore. Le lecteur ne s'en porte que mieux, car les choses racontées sont tellement extraordinaires et tellement fantastiques, l'horreur, la phrase longue le fatiguerait en exigeant de lui une forte et longue tension de l'imagination.

Ce recueil de fictions ne s'inspire pas du régionalisme. Et personne ne s'en étonnera de la part de M. HARVEY. Il ne chante pas les lauriers et les tendresses d'un coin de terre ni d'un village natal. Les héros de ses contes n'appartiennent pas même à une province, pas même à une race, pas même à une nation. Ils sont citoyens du monde. Ils vivent partout où la nature est hospitalière et ils dis-

paraissent quand elle leur devient hostile. Ils sont à peine des hommes, passant du concret au rêve, de l'irréel à la terre ferme; ils ont l'audace, en faisant escale à la Lune, de s'élever jusqu'à Mars d'où ils rapportent des leçons de sagesse. Habitant du globe entier, ils évoluent dans l'avenir, l'homme de l'an 2500 est certainement intéressant, en autant qu'il est connaissable. C'est l'envers des romans préhistoriques dans lesquels les personnages n'ont que la caverne pour l'abri.

Henri de Tourville a écrit quelque part : "Le monde moderne se transforme avec une rapidité vertigineuse. Vingt ans amènent plus de changements aujourd'hui que cent ans autrefois. Les chemins de fer, les télégraphes, les téléphones, les automobiles, la rapidité et la multiplicité des communications, les machines-outils, les applications de la science à tout, le développement de l'humanité, les inventions, les nouvelles théories philosophiques, les découvertes de la chimie et de la chirurgie ne marchent-elles pas à coup sûr vers le bon horizon durable? Réussira-t-elle à prolonger la vie de l'homme tout un siècle, ou trahira-t-elle tout le poids de passions accumulées pendant des siècles d'une civilisation super raffinée?"

L'auteur choisit la seconde alternative. L'homme qui nous surviendra, sentira en ses flancs les tentacules de nos chimères, les soifs de nos passions, les hantises de l'immortalité. Et rien de tout ce qui aura été mis à sa disposition, rien des inventions mécaniques, de l'établissement de la paix universelle, de la perfection des arts, de l'amour qui fait oublier les jours mais qui suscite des désirs mortels, rien ne saura satisfaire le besoin d'immortalité, le besoin de l'homme. Ce sera la meilleure preuve de la banqueroute de la science.

L'homme deviendra jouisseur (Tu vivras trois cents ans), malheureux l'Étoile corrompue. Hélène au XXV^e siècle, et le bonhomme, la dernière nuit. Il ne sera plus qu'un être de chair qui mourra et sera dévoré. "Que toute chair est éphémère!" Son cerveau se videra de justice, de miséricorde, de charité, et il ira à ses passions d'une façon calme, fatale, sans plaisir.

Le volume se termine par une lamentable histoire. Nous sommes à "La dernière nuit". La globe de la terre s'est couverte de glaces éternelles, jusqu'au méridien et l'humanité n'a plus que trois survivants abandonnés à eux-mêmes, une femme et deux hommes. Entre les rivaux s'allume la haine et la dernière nuit finit par un meurtre et une orgie. Qu'importe après cela que l'on fauche les éternités, que dans mille

LE CHEF QUI NE MEURT PAS...

L'Eglise immortelle regarde audacieusement la mort en face. Et quand un de ses enfants s'en va, elle appelle "jour de naissance, dies natalis" celui où il meurt. La terre...? le corps...? Rien. C'est le reste qui est tout. Le reste, c'est-à-dire ce ciel que Foch, expirant, montrait de son doigt levé, et qui est fait pour les belles âmes comme la sienne.

Constatez, en effet, que Foch n'a jamais été aussi vivant, aussi racontant, aussi indiscuté, que depuis la minute où les radios ont jeté à tout l'univers l'annonce de sa mort. Presque tous les humains de la planète ont alors écouté et ont vibré. Les uns ont entendu la parole du soldat... les autres, la parole du croyant.

Or, la première est intimement liée à la seconde. Comment être un grand chef si, d'abord, on n'est pas un grand croyant? Comment manier la toute-puissance des forces spirituelles—sans lesquelles les autres sont peu de chose—si on ne croit pas d'abord à l'esprit?

Foch fut un grand croyant. Quel sermon de Semaine Sainte il prêcha aujourd'hui à la terre entière! Il avait cette foi qui transporte les montagnes... non pas la foi dans une vague justice immanente, mais la foi précise en la Providence et dans le Christ.

Jeanne d'Arc, Bayard, Turenne, ont certainement reconnu là-haut. C'est le privilège des âmes d'élite de réveiller et d'exalter la foi qui sommeille autour d'elles. Et ce rayonnement n'est que l'épanouissement de leur vie religieuse intense. Pensez-le constamment en recevant le maréchal à l'Académie : "Vos improvisations géniales sur le champ de bataille, lui disait-il, ne sont que fleurs éphémères de vos méditations antérieures."

Et Dieu sait s'il méditait! Pendant que la bataille fait rage et que pleuvent les grèves de la mort, chaque matin, Foch s'en va dans la petite église du village où il a établi son grand quartier. Et là, pendant une demi-heure, il prie. C'est une prière où ses mains la destinée des peuples.

Une demi-heure tous les jours. Vous entendez, les gens du monde qui ne trouvez jamais pas le temps de venir à la messe... Le respect humain n'a jamais gué le maréchal.

A Metz, il éprouve une joie non dissimulée à revoir les Jésuites, ses anciens maîtres. Un jour, il visite l'hôpital civil de Nancy; les Sœurs lui présentent les petits enfants qu'elles soignent. — Mes Sœurs, s'écrit Foch, faites bien prier ces enfants! Car, nous autres, nous ne faisons que de la ferraille. C'est lui, là-haut, qui décide de tout.

Quant il part pour l'Amérique, il met soigneusement dans sa poche le petit livre de messe qui ne le quitte jamais. On lui soumet le programme prestigieux des fêtes de New-York... Vite, il fait une enlève au crayon : Ici, une heure et demie pour la grand-messe...

Vous entendez toujours les gens du monde...? La grand-messe... Un de nos amis assiste aux Vêpres, un dimanche, à Saint-François-Xavier. Il voit s'asseoir, à côté de lui, un civil recueilli qui tire un livre et s'assoie au chant liturgique.

Mais ce civil tire aussi, et plusieurs fois, sa montre. Brusquement, au milieu du Magnificat il se met à genoux, puis s'en va. C'était le maréchal Foch...

Quel est ce Protestant, prétend-il, qui se livre à une telle cérémonie? Mais, avant, il avait eu tout de et mille ans le soleil se rapprochera de la terre, que la vie réapparaîtra, qu'une Ève nouvelle, "assez belle et assez féconde" que l'ancienne, se dressera parmi les fleurs et les fruits de l'Éden et une humanité reprendra sa marche incessante vers l'inconnu... Le genre humain n'en aura pas moins sombré dans la tristesse angoissante et dans l'abrutissement universel.

Nul doute que M. HARVEY a écrit une œuvre nouvelle et durable; nouvelle par l'usage qu'il fait des inventions modernes, durable par la forme qui est d'un écrivain soucieux de la perfection littéraire et par l'attention qu'il porte aux problèmes éternellement humains.

Mais je doute qu'il ait fait une œuvre morale. Je ne vois nulle part que les héros aient l'esprit religieux et que Dieu ait quelque droit à leur amour et à leur respect. Pris avant tout par l'appât du plaisir immédiate et terrestre, il ne leur vient pas à la pensée que Dieu est le grand consolateur, que la science, si perfectionnée soit-elle, n'apporte que de plus impérieux besoins et de plus affolantes déceptions.

Le suicide est, en dernier ressort, le meilleur remède aux déceptions de la vie; l'amour libre, effréné, au hasard des rencontres, leur apparaît comme l'unique but de l'existence. L'humanité des hommes perd tout son sens, du Christ-Rédempteur qui a souffert pour racheter les hommes, certaines descriptions auraient pu être retouchées. Et le volume ne perdrait rien de son originalité ni de sa vigueur, si l'on contentait moins de la science, moins d'enlacements et moins d'appels aux jouissances charnelles.

Au risque de passer pour un bécoté des plus étroits et pour un ascète des plus rigoureux, je ne crois pas que les jeunes gens puissent lire l'ouvrage sans danger. Je ne condamne pas tout en bloc, et la délicatesse de l'écriture, l'homme Rouge est une des plus jolies que j'aie lues sur la nuit de Noël. Le Revenant, où l'auteur fait dialoguer Maria Chapdelaine avec l'ombre de Louis Hébert, est un tissu de considérations fort justes sur l'œuvre de cet écrivain et sur le pays de Québec.

Et pour terminer cette étude trop hâtive, je dirai qu'après avoir lu le volume, une impression de tristesse s'est étreinte. Il aurait été si facile, il me semble, pour l'auteur, d'écrire le meilleur livre canadien paru des

A mes compatriotes poètes (1)

Au lendemain d'un jour où j'ai chanté pour vous, Vous qui ne savez pas que le vers soupire et doux frissonne dans mon âme et palpitait de l'ail. Je sens que sur mon luth une muse plus belle Marmure des accords inconnus jusque-là. Dans mon être indestructible le verbe tremble. Et d'où, chaque matin, un cantique s'envole. Meurt, renaît et s'enfuit sur la corde trop molle. Il moule sans répit, comme un immense lot. L'un chantant; et sous ma main, le mot suit l'autre mot.

Qu'il en est des penseurs aujourd'hui dans la tombe Qui vient voyager comme un vol de colombes Des accords et des mots qui repassaient toujours Et que leur parchemin a finis pour deux jours ? Qu'il en fut, comme vous, des timides poètes Dont l'oreille entendait les musiques secrètes Que vous entendez aujourd'hui ? Dans quels lieux, vers Quel azur a fondu le rythme de leurs vers ? Sur leurs fronts, cependant, c'est la même caresse Du crépuscule au milieu du jour qui s'abaisse Ou le jour qui se lève, et les mêmes accents Qui vous font aujourd'hui des âmes frémissantes Qui faisaient chanter. Oh sont, oh sont leurs âmes Qui faisaient rejouer des gorges d'émotions ? Entendez-vous encore le cri des passereaux ? Vos yeux voient-ils errer le reflet de leur flamme ? A ces pauvres oiseaux qu'une seule saison A vus, en succédant-ils dans l'horizon ? Qui, nul automne encore n'a fait tomber la feuille Sans qu'un jeune printemps ne vienne et ne recueille Des bourgeons féconds, nul poète ne meurt Sans que le luth qu'il laisse en exhalant un pleur Ne soit repris, et qu'une main musicienne Lui donne de nouveau la grâce aérienne Qui communique aux chants une mâle beauté.

Parmi ces disparus, la plupart ont chanté : Mais cette heure n'est plus pour les autres poètes. Elle est pour vous, érudits chanteurs que vous êtes : Entrez-vous d'azur et d'amoureux accords, Avant de petits, vous serez tous les poètes. Et pour cela surtout, l'atmosphère atténuée Retenir soudain d'un flot de mélodie.

JEAN DE VOLGA.

1. Note de la rédaction. — Ces vers sont dédiés aux poètes canadiens-français, par M. Adolphe Trudel (don de Volga), auquel la Société des poètes canadiens, samedi dernier, la médaille d'argent de l'honorable Cyrille-F. Delage, pour le meilleur recueil de poèmes soumis au concours annuel de cette association. Nos félicitations à M. Trudel.

usage chez les Highlanders ou les soldats d'Angleterre ou les paysans d'Irlande qui furent leurs arrière-grands-parents. D'autres ont même jamais su l'anglais de toute leur vie. Il y eut jadis à Québec un premier ministre conservateur, M. J.-J. Ross, qui gouverna la province de 1884 à 1887, et était un Canadien français. Notre nouveau lieutenant-gouverneur est de ce groupe ethnique; il est des nôtres, malgré les apparences et même s'il est d'un type physique qui rappelle les origines irlandaises ou écossaises de ses ancêtres.

Le Devoir

Son Honneur l'hon. M. Carroll est un homme qui n'aime pas le bruit. Aussi est-on justifiable de croire que, cette fois encore, il accepte le choix qu'on fait de lui parce qu'il y voit le moyen de travailler dans l'intérêt de sa province, à laquelle il est si profondément attaché. C'est un bel exemple de dévouement donné à ceux qui se montrent trop pressés de retirer leur appui à la chose publique. Notre nouveau lieutenant-gouverneur entend servir la communauté à laquelle il appartient et son pays tout entier. Il ne se laissera pas influencer par la province de Québec, poste qui l'occupait depuis une dizaine d'années. Ottawa a eu la main heureuse. La distinction et le dévouement.

La Presse

Un heureux choix

Pour remplacer sir Lomer Gouin, si tragiquement emporté par la mort au moment même où il s'apprêtait à accomplir ses devoirs officiels, le gouvernement fédéral a fait choix de l'hon. H.-G. Carroll, ancien solliciteur général du Canada, juge puisé de la Cour supérieure et de la Cour du Banc du Roi, et devenu par la suite vice-président de la Commission des langues officielles de la province de Québec, poste qui l'occupait depuis une dizaine d'années.

Ottawa a eu la main heureuse. La distinction et le dévouement.



Quand L'Opportunité se Présente

Votre compte d'épargne aura tôt fait de vous constituer un capital pour mettre dans les affaires, ou pour une éventualité imprévue, ou pour vous créer des ressources qui contribueront à votre confort sur vos vieux jours. L'habitude de l'épargne systématique est la meilleure que vous puissiez contracter.

Cette Banque sollicite votre compte d'épargne. Intérêt crédité deux fois l'an.

THE BANK OF NOVA SCOTIA

Fondée en 1832

Capital \$10,000,000 Réserve \$20,000,000 Actif Total: Plus de \$270,000,000

C.-F. LINDSAY, gérant de la succursale de Québec

LE Gaudrier Hotpoint vous réjouira par les gaudriers appétissantes qu'il cuit sur la table même.

\$14

GAUFRIER Hotpoint

A CANADIAN GENERAL ELECTRIC PRODUCT

En vigueur le 6 avril 1929

HUPMOBILE

Réduit tous les prix

Pour permettre au public automobiliste de profiter immédiatement
du nouveau programme d'expansion de la "HUPMOBILE"

Au commencement de janvier la HUPMOBILE a acquis la possession d'une nouvelle usine à Cleveland, comprenant plus d'un million de pieds carrés de facilités modernes et progressives pour la construction automobile.

C'a été le premier pas dans l'exécution du programme d'expansion de la HUPMOBILE pour 1929, programme qui donne à la compagnie une capacité double de production pour les fameux autos Century.

Voici maintenant le second, qui fait participer le public aux économies rendues possibles par l'augmentation de la production.

Ces réductions de prix comprennent tous les modèles des séries huit et six cylindres du HUPMOBILE 1929.

Constamment, pendant plus de vingt ans, la HUPMOBILE s'est attiré et a retenu son public par la fine qualité de ses autos, de prix remarquablement bas.

Mais aujourd'hui, avec cette nouvelle liste de prix, la HUPMOBILE se surpasse elle-même par les valeurs - qu'elle offre.

DU BOIS, *Président*
HUPP MOTOR CAR CORPORATION
DETROIT, MICHIGAN

J.-A.-T. LAMBERT

85, NOTRE-DAME-DES-ANGES - QUEBEC - TEL.: 8102

Distributeur du HUPP, pour l'Est de la Province

Vendeurs: JORON & GAGNON, Chicoutimi; THETFORD MOTOR SALES Ltd, Thetford-Mines; R.-J. LACOUVEE, Gaspé; ALEX. THERIAULT, Rivière-du-Loup Station; JEAN-B. DUSSAULT, Lévis; JOSEPH-ARTHUR LAVOIE, Baie-St-Paul.

ANNUAIRE "McKIMS" POUR L'ANNEE 1929

Informations les plus récentes sur toutes publications canadiennes.

Depuis 1892, A. McKim, l'éditeur, la plus grande agence de publicité du Canada publie un volume annuel, d'un bon format, d'une bonne reliure sous le titre de : "McKim's Directory of Canadian Publications".

L'édition 1929 sera d'un grand intérêt pour les publicistes et autres du genre. Vu son grand mérite et son utilité générale, cet annuaire est reconnu comme le plus authentique et le meilleur en informations, de ce genre, publié au Canada.

Les éditeurs font en sorte, si possible, que chaque édition nouvelle soit plus complète que la précédente.

Ce volume contient les derniers changements opérés dans la publicité.

Les publicistes de tout le Canada, de la Grande-Bretagne et des États-Unis, consultent les pages de l'annuaire McKim pour les informations authentiques des publications canadiennes et pour les dates statistiques.

Chaque ville du Canada est inscrite dans ce volume dans un ordre alphabétique, selon la Province, avec sa situation, sa population, ses industries principales, ses chemins de fer, ses postes de télégraphie, ses routes nationales, ses banques, ses écoles, ses églises, etc.

A NEW-YORK

Monsieur Alonzo Fortier, associé à la maison Rouillard & Fortier Limitée, de cette ville, est parti à New-York pour trois jours, afin d'assister à la convention des fabricants de brûleurs à l'huile.

Comme on le voit, monsieur Fortier ne néglige rien de ce qui peut lui faire acquiescer le plus de connaissances possibles pour en faire bénéficier les nombreux clients de la maison Rouillard & Fortier Limitée qui font usage de cet incomparable système à l'huile, le "Super-Automatic Oil Heater".

FEMOL

LE REMÈDE DES FEMMES

REO

Toutes les pièces de rechange pour camions et automobiles "Reo". P. L. Lortie, Limitée. Coin des rues Caron et P.-Edouard. Tél.: 3-3825. Nuit, dimanche et fêtes Tél. 2-3365W.

LE DESSERT PAR EXCELLENCE!

Des millions de ménages n'emploient pas autre chose que le vrai Jell-O parce que Jell-O est d'une pureté éclatante, que ses saveurs de fruits sont délicieuses et qu'il donne des résultats certains.

JELL-O

Canada's Most Famous Dessert

JELL-O

PURE FRUIT FLAVOR

THE JELL-O COMPANY OF CANADA, LIMITED

Assistez-vous d'avoir le vrai **JELL-O**

Marque déposée

Fabrication canadienne

Le dessert le plus renommé au Canada

DOULEURS

QUAND un rhume ou un refroidissement vous cause des douleurs qui pénètrent jusqu'aux os, il y a toujours un soulagement rapide dans l'Aspirine. Elle ne tarde pas à arrêter les maux de tête ou d'autres petites douleurs sans importance. Et elle est juste aussi efficace contre les douleurs plus sérieuses causées par la névralgie, les rhumatismes ou le lumbago. Aucun mal n'est trop enraciné pour ne pouvoir être soulagé par les comprimés d'Aspirine, et le cœur n'est pas affecté.

ASPIRIN

Le mot "Aspirin" est une marque de fabrique enregistrée au Canada.

"Une bonne habitude dont votre enfant tirera grand profit"



MÈRES, faites prendre à vos enfants une bonne habitude—celle de boire du Postum. Ne leur faites pas contracter la dangereuse habitude de prendre de certains breuvages qu'on boit aux repas et qui contiennent du tanin et de la caféine. Loin d'être des aliments, ce sont des stimulants drogués qui causent souvent de la nervosité.

Le Postum est salubre! A chaque repas, donnez du Postum à toute la famille. Les enfants aiment ce breuvage chaud si savoureux. Il est bon pour la maman et aussi pour le papa. Rappelez-vous toujours que le Postum ne contient nulle trace d'aucun stimulant drogué. On le prépare instantanément dans la tasse, avec de l'eau bouillante, au coût d'environ un demi-sou. On en fait 90 tasses par boîte de 50 sous. Il y a aussi le Postum Cereal, préparé par une ébullition ou une percolation de 20 minutes. Se trouve chez tous les épiceries, dans tous les restaurants, à votre club ou dans les wagons réfectoires. Essayez le Postum durant 30 jours. Nous vous mettrons en bonne voie dans votre essai en vous donnant gratuitement votre approvisionnement de la première semaine. En écrivant pour l'envoi, dites si vous désirez de l'Instant Postum ou du Postum Cereal. Canadian Postum Co., Limited, Sterling Tower, Toronto 2, Ont.

Vous savez que beaucoup d'enfants n'aiment pas le goût du lait. Vous savez aussi qu'ils veulent boire ce que boivent les grands. Vous savez enfin qu'un breuvage chaud leur fait grand bien! Préparez-leur donc de l'Instant Postum en vous servant de lait chaud (non bouilli), au lieu d'eau bouillante! Ils l'apprécieront immédiatement! Et ils auront en supplément la valeur nutritive du lait dans un breuvage chaud qui est économique et si facile à préparer!



Postum

Loretteville

(D.N.C.)—Jeudi le 4 avril, avaient lieu à Loretteville, les funérailles imposantes de Dame Noëlla Bouché, épouse de M. Alphonse Beaulieu, décédée le 1 avril à l'âge de 28 ans 4 mois.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, son époux, Alphonse Beaulieu, sa mère, Mme Vve Louis Bouché, ses frères: Albert, Paul, Georges, Maurice Bouché.

Ses sœurs: Juliette, Marguerite, Rachel, Alice, Yvette Bouché; Ses neveux: Jean, Paul, Léonore Bouché; Ses beaux-frères: Pierre, Arthur, Antonio Beaulieu.

La levée du corps fut faite par M. le curé, l'abbé L.-R. Morissette, qui chanta aussi le service, assisté des abbés André Gervais, diacre, Joseph Turcotte, sous-diacre, Touchet l'orgue l'abbé Jules Dubéau: Solistes Dominique Renaud; Arrête ici Passant; Miséricorde Me! André Falardeau; In Manus tuas: Alphonse Savard. Quand vous contemplierai, Joseph Pageau.

Les porteurs étaient: Edgar Keating, Arthur Bouché, Gaspard Picard, Alexandre Picard, ses cousins, Sarrasin, la croix, Simon Verret.

Le deuil était conduit par son époux Alphonse Beaulieu; ses frères: Albert, Paul-Georges, Maurice Bouché; ses beaux-frères: Pierre-Arthur, Antonio Beaulieu; ses oncles: M. J.-B. Bouché, O. Bussières, G. Girard, J. Rochette, L. Chretien, J.-A. Hamel, O. Beaulieu, Urie Beaulieu; ses cousins: A. Bouché, E. Keating, G. Picard, A. Picard, A. Bussières, J. Rochette, J.-A. Rochette.

Suivaient la dépouille mortelle, MM. Eugène Lavoie, gérant Aene Glove Works; Ernest Gagnon, Hector Dagneault, contremaîtres; G. Linteau, L. Caron, A. Falardeau, R. Martel, A. Genest, A. Verret, A. Cloutier, A. Barbeau, R. Martel, C. White, E. Picard, J.-E. Verret, J. Boutet, A. Picard, C. Renaud, E. Gariépy, J. Roy, F.-X. Renaud, D. Barbeau, G. Grosblond, L. Vincent, J.-A. Duchaine, rep. Metropolitan Life Ins.; A. Vincent, J. Parent, J.-B. Parent, E. Prévost, O. Simard, N. Barbeau, L. Gagné, E. Gagné, J. Anclair, C. Parent, G. Grosblond, Arthur Rochette, R. Picard, A. Vincent, M. Falardeau, J. Carlier, G. Thompson, A. L'Houmeux, Georges Plamondon, commandant de la Garde Montcalm, Québec; A. Tremblay, A. Boivin, T. Boivin, R. Sioui, P.-E. Bédard, R. Barbeau, A. Martel, A. Boutet, R. Chantal, P. Martel, N. Martel, A. Savard, O. Cloutier, F. Thibierge, F. Gagné, A. Martel, E. Gagneau, C. Brindamour, O. Talbot, C. Barbeau, L. Vézina, A. Rochette, A. Blanchet, G. Talbot, L. Rhéaume, O. Chantal, A. Parent, F. Latulippe, J. Rhéaume, R. Sioui, F. Légaré, A.-J. Blondin, E. Langlois, F. Savard, A. Chantal, M. Boulé, D. Grosblond, C. Fortin, A. Vézina, O. Aertse, E. Paul, A. Paquet, A. Bédard, J. Renaud, E. Couture, L. Charré, A. Picard, J. Pageau, L. Renaud, C.-A. Barbeau, C. Bédard, J. Martel, O. Allard, E. White, L. Richard, A. Savard, A. Lafond, G. Savard, P.-E. Martel, A. Charré, V. Sioui, J. Renaud, L. Godin, A. Genest, L. Beaulieu, Arthur Martel et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

FUNÉRAILLES DE FERNAND HAMEL

Samedi après-midi à 4 heures en l'église du Sacré-Cœur-de-Jésus, ont eu lieu les funérailles de M. Fernand Hamel, enfant bien-aimé de M. et Mme Wilfrid Hamel, de la maison Labrecque et Maranda.

Conduisaient le deuil son père M. Wilfrid Hamel, ses frères, Gérard, Roger, Paul, Henri Hamel; ses oncles, Hamel, enfant bien-aimé de M. et Mme Wilfrid Hamel, de la maison Labrecque et Maranda.

On remarquait aussi Dr J.-E. Parent, échevin, Commandeur Adjoint Maranda, Arthur Labrecque, père et fils, L. Plamondon, Émile, Lucien, Joseph, Alfred Plamondon, A. Morasse, Jos. Drolet, V. Huot, W. Bertrand, Georges Parent, Wilfrid Laliberté, E. Montreuil, O. Milbomme, Jos. Paquet, Ovide, Jos. Victor, Romain Marceau, Auguste Lafrance, Henri Voyer, Wilfrid Lévesque, Jos. Taillon, Jos. Martel, J.-O. Fontaine, F. Drouin, O. Maranda, Art. Matte, F.-X. Galarneau, F. Tessier, L. Deslisle, J.-G. Fournel, Adolphe Fortin, O. Labrecque, F.-X. Julien, Narcisse Roudeau, Art. Faucher, Eug. Marcoux, Jean Rousseau, J.-E. Moore, O. Gaboury, A. Maranda, Paul Leclerc, P. Robitaille, W. Poisson, O. Carrier, P. Gauthier, Ed. Trépanier, T.-J. O'Neil, Georges Cantin, Wilfrid Cantin, Francis Desrosiers, Octave Côté, M. Brodrique, marchand de nouveauté, Ant. Martel, J. Joly, J.-L. Drolet, Art. Cantin, Jos. Boutet, E. Montreuil, et une foule d'autres.

A l'église c'est M. l'abbé Roy, vicaire de la paroisse, qui officiait à la cérémonie et la chorale des enfants a chanté l'hymne des Anges, et aussi "Sainte Cité"; la chorale était sous la direction du Rév. Frère Misael, des Rév. Frères des Ecoles chrétiennes de la paroisse, et M. Georges Labrecque, organiste de la paroisse, accompagnait à l'orgue. A la chapelle du cimetière St-Charles M. Jos. Boutet a chanté "Quand vous contemplierai-je", et M. S. Marceau a chanté "A la mort". M. Arthur Parent, organiste, touchait l'orgue. M. Sylvio Marceau, entrepreneur de pompes funèbres de Québec, avait la direction des funérailles.

Le "Soleil" présente des sympathies à la famille en deuil.

FEU ULRIC ALAIN

Monsieur Ulric Alain, de Neuville, comté de Portneuf, l'un des meilleurs citoyens de sa paroisse, est décédé dimanche dernier à l'âge de 55 ans et 9 mois. Ses funérailles auront lieu en l'église de Neuville jeudi matin le 11 avril à 8.30 heures.

Il laisse dans le deuil une épouse, née Anna Dussault et deux enfants: M. Louis-Joseph Alain et mademoiselle Marie-Ange Alain, de Neuville. Il était aussi le frère de M. Ernest Alain, de Montréal, de la Révérende Sœur Ste-Véronique (Elmire), de Georgetown, Amérique du Sud, de mademoiselle Duleina Alain, de Neuville, madame Joseph Lehoucq (Léa), de Chicago et madame J.-B. Lehoucq (Josephine), de Chicago.

Nous présentons aux parents du regretté disparu nos plus vives condoléances.



Pour vivre vieux --et en bonne santé

Ce n'est pas tout de vivre vieux. Si la santé vous fait défaut sur vos vieux jours, alors que vous pourriez jouir de la vie auprès de ceux qui vous sont chers, après avoir peiné de longues années durant pour élever votre famille, VOUS AVEZ MANQUÉ VOTRE BUT. Vous couleriez alors une existence morne et désespérée, vous en viendrez peut-être même à désirer la mort comme une délivrance.

Si vous voulez vous préparer une heureuse vieillesse, ne vous laissez jamais terrasser par la maladie. Dès les premières atteintes, prenez avantage de notre SERVICE GRATUIT DE CONSULTATIONS MEDICALES. Venez consulter un de nos médecins qualifiés qui trouvera la cause de vos malaises et vous prescrira un régime apte à conserver intacte votre santé.

De quoi souffrez-vous ?

De rhumatisme? Neurasthénie? Maladie de reins?..... Consultez le tableau plus bas et procurez-vous le remède correspondant. Vous en éprouverez rapidement les vertus bienfaisantes et, avec le temps, vous bénéficierez du retour définitif de la santé.



Abbé Emile Warré

UN REMÈDE POUR CHAQUE MALADIE

Remède No 1	Remède No 2	Remède No 3	Remède No 4
Rhumatisme	Maladies des nerfs	Maladies de l'estomac	Anémie
Goutte	Insomnie		Faiblesse
Sciaticque	Neurasthénie		Convalescence
Remède No 5	Remède No 6	Remède No 7	Remède No 8
Maladies des reins	Maladies des voies urinaires	Rhume, Grippe	Maladies du cœur
Gravelle		Bronchite	Hydropisie
		Affections pulmonaires	
Remède No 9	Remède No 10	Remède No 11	Remède No 12
Albuminurie	Eczéma	Constipation	Congestion
	Maladies de la peau	Entérite	Retour d'âge
		Maladies du foie	Artériosclérose
Remède No 13	Remède No 14	Remède No 15	Remède No 16
Asthme	Embonpoint	Contre les vers	Coqueluche
Oppression			
Étouffement			

Les Remèdes de l'abbé Warré se vendent au prix de \$1.25 la boîte, chez votre pharmacien ou à nos bureaux.

GRATIS sur demande

"La Santé par les Plantes"

Volume de 225 pages par l'abbé Emile Warré

CONSULTATIONS MEDICALES GRATUITES A QUEBEC

Notre bureau de consultations médicales gratuites à Québec est à votre entière disposition. Profitez-en pour vous faire examiner par un MEDECIN QUALIFIE, diplômé de l'Université, qui vous prescrira le traitement approprié pour retrouver le chemin de la santé.

HEURES DE CONSULTATION

Tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir

LA CIE DES REMÈDES DE L'ABBE WARRE

Bureaux de Montréal
1010, Ste-Catherine Est
Tél.: Harbour 9108-9109

59, rue St-Joseph (Entre du Pont et Grant)
Tél.: 2-2768 QUEBEC
1er étage chambre 3

Voyages et Tourisme

Hotel Belmont

NEW YORK

Nouveaux propriétaires
en face du terminus Grand Central

PRIX POPULAIRES

PRIX AU JOUR

CHAMBRE SANS BAIN
Une personne . . . \$2.50 - \$3.00
Deux personnes . . 3.00 - 4.00

CHAMBRE AVEC BAIN
Une personne . . . \$3.50 à \$5.00
Deux personnes . . 4.00 à 6.00

(LITS JUMEAUX)

Deux personnes . . 6.00 à 9.00

CES PRIX SONT AFFICHES DANS TOUTES LES CHAMBRES

Attention spéciale apportée aux femmes et aux enfants voyageant seuls

Roy S. Hubbell
Président

SOUS LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de **EMILE PELLETIER**, marchand général, Neuville, Québec, Cédant autorisé. Avis est par le présent donné que, le 11 heures de l'avant-midi, sera vendu par encan public, aux bureaux du syndicat, 147, rue de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite, à savoir :

- Item A—Fonds de commerce consistant en :
- Marchandises \$1,949.00
- Librairie et jouets 124.11
- Pharmacie 101.66
- Epicerie 8.50
- Ferronnerie 1,103.20
- Chaussures 779.23
- Ameublement \$4,914.67
- 135.00

LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de **EMILE PELLETIER**, marchand général, Neuville, Québec, Cédant autorisé. Avis est par le présent donné que, le 11 heures de l'avant-midi, sera vendu par encan public, aux bureaux du syndicat, 147, rue de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite, à savoir :

- Item A—Fonds de commerce consistant en :
- Marchandises \$1,949.00
- Librairie et jouets 124.11
- Pharmacie 101.66
- Epicerie 8.50
- Ferronnerie 1,103.20
- Chaussures 779.23
- Ameublement \$4,914.67
- 135.00

LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de **EMILE PELLETIER**, marchand général, Neuville, Québec, Cédant autorisé. Avis est par le présent donné que, le 11 heures de l'avant-midi, sera vendu par encan public, aux bureaux du syndicat, 147, rue de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite, à savoir :

- Item A—Fonds de commerce consistant en :
- Marchandises \$1,949.00
- Librairie et jouets 124.11
- Pharmacie 101.66
- Epicerie 8.50
- Ferronnerie 1,103.20
- Chaussures 779.23
- Ameublement \$4,914.67
- 135.00

LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de **EMILE PELLETIER**, marchand général, Neuville, Québec, Cédant autorisé. Avis est par le présent donné que, le 11 heures de l'avant-midi, sera vendu par encan public, aux bureaux du syndicat, 147, rue de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite, à savoir :

- Item A—Fonds de commerce consistant en :
- Marchandises \$1,949.00
- Librairie et jouets 124.11
- Pharmacie 101.66
- Epicerie 8.50
- Ferronnerie 1,103.20
- Chaussures 779.23
- Ameublement \$4,914.67
- 135.00

LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de **EMILE PELLETIER**, marchand général, Neuville, Québec, Cédant autorisé. Avis est par le présent donné que, le 11 heures de l'avant-midi, sera vendu par encan public, aux bureaux du syndicat, 147, rue de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite, à savoir :

- Item A—Fonds de commerce consistant en :
- Marchandises \$1,949.00
- Librairie et jouets 124.11
- Pharmacie 101.66
- Epicerie 8.50
- Ferronnerie 1,103.20
- Chaussures 779.23
- Ameublement \$4,914.67
- 135.00

LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de **EMILE PELLETIER**, marchand général, Neuville, Québec, Cédant autorisé. Avis est par le présent donné que, le 11 heures de l'avant-midi, sera vendu par encan public, aux bureaux du syndicat, 147, rue de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite, à savoir :

- Item A—Fonds de commerce consistant en :
- Marchandises \$1,949.00
- Librairie et jouets 124.11
- Pharmacie 101.66
- Epicerie 8.50
- Ferronnerie 1,103.20
- Chaussures 779.23
- Ameublement \$4,914.67
- 135.00

LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de **EMILE PELLETIER**, marchand général, Neuville, Québec, Cédant autorisé. Avis est par le présent donné que, le 11 heures de l'avant-midi, sera vendu par encan public, aux bureaux du syndicat, 147, rue de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite, à savoir :

- Item A—Fonds de commerce consistant en :
- Marchandises \$1,949.00
- Librairie et jouets 124.11
- Pharmacie 101.66
- Epicerie 8.50
- Ferronnerie 1,103.20
- Chaussures 779.23
- Ameublement \$4,914.67
- 135.00

LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de **EMILE PELLETIER**, marchand général, Neuville, Québec, Cédant autorisé. Avis est par le présent donné que, le 11 heures de l'avant-midi, sera vendu par encan public, aux bureaux du syndicat, 147, rue de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite, à savoir :

- Item A—Fonds de commerce consistant en :
- Marchandises \$1,949.00
- Librairie et jouets 124.11
- Pharmacie 101.66
- Epicerie 8.50
- Ferronnerie 1,103.20
- Chaussures 779.23
- Ameublement \$4,914.67
- 135.00

LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de **EMILE PELLETIER**, marchand général, Neuville, Québec, Cédant autorisé. Avis est par le présent donné que, le 11 heures de l'avant-midi, sera vendu par encan public, aux bureaux du syndicat, 147, rue de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite, à savoir :

- Item A—Fonds de commerce consistant en :
- Marchandises \$1,949.00
- Librairie et jouets 124.11
- Pharmacie 101.66
- Epicerie 8.50
- Ferronnerie 1,103.20
- Chaussures 779.23
- Ameublement \$4,914.67
- 135.00

LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de **EMILE PELLETIER**, marchand général, Neuville, Québec, Cédant autorisé. Avis est par le présent donné que, le 11 heures de l'avant-midi, sera vendu par encan public, aux bureaux du syndicat, 147, rue de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite, à savoir :

- Item A—Fonds de commerce consistant en :
- Marchandises \$1,949.00
- Librairie et jouets 124.11
- Pharmacie 101.66
- Epicerie 8.50
- Ferronnerie 1,103.20
- Chaussures 779.23
- Ameublement \$4,914.67
- 135.00

LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de **EMILE PELLETIER**, marchand général, Neuville, Québec, Cédant autorisé. Avis est par le présent donné que, le 11 heures de l'avant-midi, sera vendu par encan public, aux bureaux du syndicat, 147, rue de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite, à savoir :

- Item A—Fonds de commerce consistant en :
- Marchandises \$1,949.00
- Librairie et jouets 124.11
- Pharmacie 101.66
- Epicerie 8.50
- Ferronnerie 1,103.20
- Chaussures 779.23
- Ameublement \$4,914.67
- 135.00

LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de **EMILE PELLETIER**, marchand général, Neuville, Québec, Cédant autorisé. Avis est par le présent donné que, le 11 heures de l'avant-midi, sera vendu par encan public, aux bureaux du syndicat, 147, rue de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite, à savoir :

- Item A—Fonds de commerce consistant en :
- Marchandises \$1,949.00
- Librairie et jouets 124.11
- Pharmacie 101.66
- Epicerie 8.50
- Ferronnerie 1,103.20
- Chaussures 779.23
- Ameublement \$4,914.67
- 135.00

SOUSSIONS DEMANDEES

Avis public est par le présent donné, que des soumissions cachetées et endossées "Soumission" seront reçues d'hui à samedi, le 20 avril 1929, au bureau du sousigné, pour la reconstruction d'un pont avec superstructure métallique sur sous-structure en béton, sur le bras St-Nicolas, dans la route Blanche, paroisse de Cap-Saint-Ignace, comté de Montmagny. Les plans et devis sont visibles au département des Travaux Publics et du Travail et au bureau de la corporation de cette paroisse.

Le soumissionnaire devra faire sur des blancs imprimés que l'on pourra se procurer au sousigné, et au bureau de la corporation, un chèque accepté de 10% du montant de la soumission devra accompagner chaque soumission.

Le soumissionnaire devra s'engager à terminer les travaux dudit pont pour le 30 septembre 1929.

La corporation ne s'engage point à accepter la plus basse ni aucune soumission.

JOS. ART. FORTIN
secrétaire-trésorier
Cap-Saint-Ignace, 8 avril 1929

Prenez vos billets à la Robitaille
Reford Co., Limited, 67, rue
St-Pierre, (Tél. 3-0332 et 3)
ou à n'importe quelle agence
de paquebot.

Departs hebdomadaires de
Montréal et Québec vers
Le Havre
A partir du 3 mai

CUNARD
SERVICE CANADIEN
Classes Cabine et Cabine Touriste Troisèmes

LA TAXE
(Suite de la page 3)

à demander des soumissions pour le 22 avril et c'est le désir de tous les commissaires présents que les travaux commencent le plus tôt possible.

Plusieurs autres questions ont été posées à la commission, mais elles ont été renvoyées à la commission, mentionnant surtout celle de l'achat d'un terrain pour la construction d'une nouvelle école dans la paroisse du Saint-Sacrement.

À ce sujet deux requêtes ont été présentées à la commission, l'une demandant l'achat du terrain des Soeurs de Jésus Marie, et l'autre recommandant instantanément que l'on achète plutôt le terrain près du collège de Frères.

Comme monsieur Théophile Verret, à un autre projet à l'étude, la commission a remis sa décision à plus tard afin de pouvoir entendre l'exposé du projet de monsieur Verret, l'achat d'un terrain pour la construction d'une nouvelle école, d'agrandir par un achat de terrain supplémentaire le terrain actuel du collège des Frères. Cette solution, si elle est adoptée simplifiera beaucoup les choses pour la Commission car elle aura alors deux écoles dans un seul bloc, chose très pratique et surtout plus économique que l'entretien de deux bâtiments séparés.

Pour le renseignement de nos lecteurs, nous rappelons ici les détails qui concernent la construction de la nouvelle école dans la paroisse de St-Joseph. En résumé, la nouvelle école ressemblera à l'école de St-Joseph, mais avec plusieurs améliorations. On y trouvera les garçons et les filles ; les premiers seront dirigés par les Frères Maristes et les Soeurs de St-Louis de France instruiront les jeunes filles. Sise sur la rue Montaigne, la nouvelle école aura 4 étages, et 119 pieds de longueur par 67 de largeur. Construite en briques, la nouvelle bâtisse sera entièrement à l'épreuve du feu.

Quelques demandes d'augmentation de salaires de la part des professeurs ont été renvoyées au comité de pédagogie pour étude.

La séance s'est terminée par l'étude du budget suivant que nous avons approuvé au commencement de cette nouvelle :

BUDGET 1929-1930

Revenus :

- 1—Salaires des instituteurs 600,000.00
- 2—Salaires des employés 6,380.00
- 3—Fournitures de classes 10,000.00
- 4—Combustible 62,000.00
- 5—Gardiens 46,000.00
- 6—Entretien des classes 2,500.00
- 7—Entretien de la neige 10,150.00
- 8—Assurances 3,500.00
- 9—Téléphones 8,000.00
- 10—Loyers 10,500.00
- 11—Prix 2,900.00
- 12—Revenu 830.00
- 13—Timbre, papeterie et fournitures de bureaux 2,000.00
- 14—Rentes de terrain 600.00
- 15—Rentes aux instituteurs, gratifications aux familles nombreuses 2,600.00
- 16—Total 993,261.45

Recettes :

- 1—Gouvernement 7,000.00
- 2—Municipal 25,000.00
- 3—Loyers 2,800.00
- 4—Total 34,800.00

Montant à demander à la cité 958,461.45

J. ARTHUR LECLERC, M. C. S.

CANADIEN NATIONAL

Service de Wagon-Salon-Buffet entre
Lévis et Campbellton.

Le Canadien National annonce qu'à partir du 15 avril prochain, un service de wagon-salon-buffet sera inauguré sur les trains Nos. 31 et 32 entre Lévis et Campbellton.

Le train No. 32 part de Lévis à 8.43 a.m. tous les dimanches, excepté, arrivant à Campbellton à 9.10 p.m. Le train No. 31 part de Campbellton à 8.10 a.m. tous les jours, dimanche, excepté, et rentrant à Lévis à 8.15 p.m.

Reservez vos fauteuils chez n'importe quel Agent du Canadien National ou aux Bureaux des Billets en Ville, 10, rue St-Joseph, Québec, Tél. 2-8200.

Hotel Chelsea
ATLANTIC
AVENUE MORRIS & BRIGHTON
Sur le promenade
En face de la mer
A l'entrée du feu d'artifice
C'est le meilleur endroit
J. B. Thompson & Co.



Votre femme de chambre
Cunard . . . soubrette,
guide, philosophe et amie.

Elle se rappelle ce que vous aimez avoir pour déjeuner. Elle sait quelle robe vous désirez porter pour telle ou telle occasion . . . en un mot une intelligente, dévouée et bienveillante personne qui vous aide à tout pleinement de votre traversée.

Voyagez Cunard!

Prenez vos billets à la Robitaille
Reford Co., Limited, 67, rue
St-Pierre, (Tél. 3-0332 et 3)
ou à n'importe quelle agence
de paquebot.

Departs hebdomadaires de
Montréal et Québec vers
Le Havre
A partir du 3 mai

CUNARD
SERVICE CANADIEN
Classes Cabine et Cabine Touriste Troisième

LA TAXE
(Suite de la page 3)

à demander des soumissions pour le 22 avril et c'est le désir de tous les commissaires présents que les travaux commencent le plus tôt possible.

Plusieurs autres questions ont été posées à la commission, mais elles ont été renvoyées à la commission, mentionnant surtout celle de l'achat d'un terrain pour la construction d'une nouvelle école dans la paroisse du Saint-Sacrement.

À ce sujet deux requêtes ont été présentées à la commission, l'une demandant l'achat du terrain des Soeurs de Jésus Marie, et l'autre recommandant instantanément que l'on achète plutôt le terrain près du collège de Frères.

Comme monsieur Théophile Verret, à un autre projet à l'étude, la commission a remis sa décision à plus tard afin de pouvoir entendre l'exposé du projet de monsieur Verret, l'achat d'un terrain pour la construction d'une nouvelle école, d'agrandir par un achat de terrain supplémentaire le terrain actuel du collège des Frères. Cette solution, si elle est adoptée simplifiera beaucoup les choses pour la Commission car elle aura alors deux écoles dans un seul bloc, chose très pratique et surtout plus économique que l'entretien de deux bâtiments séparés.

Pour le renseignement de nos lecteurs, nous rappelons ici les détails qui concernent la construction de la nouvelle école dans la paroisse de St-Joseph. En résumé, la nouvelle école ressemblera à l'école de St-Joseph, mais avec plusieurs améliorations. On y trouvera les garçons et les filles ; les premiers seront dirigés par les Frères Maristes et les Soeurs de St-Louis de France instruiront les jeunes filles. Sise sur la rue Montaigne, la nouvelle école aura 4 étages, et 119 pieds de longueur par 67 de largeur. Construite en briques, la nouvelle bâtisse sera entièrement à l'épreuve du feu.

Quelques demandes d'augmentation de salaires de la part des professeurs ont été renvoyées au comité de pédagogie pour étude.

La séance s'est terminée par l'étude du budget suivant que nous avons approuvé au commencement de cette nouvelle :

BUDGET 1929-1930

Revenus :

- 1—Salaires des instituteurs 600,000.00
- 2—Salaires des employés 6,380.00
- 3—Fournitures de classes 10,000.00
- 4—Combustible 62,000.00
- 5—Gardiens 46,000.00
- 6—Entretien des classes 2,500.00
- 7—Entretien de la neige 10,150.00
- 8—Assurances 3,500.00
- 9—Téléphones 8,000.00
- 10—Loyers 10,500.00
- 11—Prix 2,900.00
- 12—Revenu 830.00
- 13—Timbre, papeterie et fournitures de bureaux 2,000.00
- 14—Rentes de terrain 600.00
- 15—Rentes aux instituteurs, gratifications aux familles nombreuses 2,600.00
- 16—Total 993,261.45

Recettes :

- 1—Gouvernement 7,000.00
- 2—Municipal 25,000.00
- 3—Loyers 2,800.00
- 4—Total 34,800.00

Montant à demander à la cité 958,461.45

J. ARTHUR LECLERC, M. C. S.

Euchres & Soirées

SALLE PAROISSIALE DU SACRE-COEUR

16 et 17 avril à 8 h. 15 p.m.
ROBERT MACAIRE
Drame en 3 actes, sera interprété, par le Cercle paroissial. Venez passer une agréable soirée. Qu'on remarque les changements de dates, le 16 et le 17 et non le 9 et le 10 comme il avait été d'abord annoncé.

St-Malo

N'oubliez pas que c'est ce soir, à la Salle Paroissiale, qu'a lieu le grand euehre au profit des Cadets Dillard des Ormeaux. Qu'on y vienne en foule. Il y a au delà de 100 prix. Il y en a pour tous les goûts, même pour messieurs les fumeurs. Donc, ce soir à la Salle Paroissiale, au euehre des Cadets. Admission : 35 cents.

A ST-FRANCOIS-D'ASSISE

NE MANQUEZ PAS CA, VOUS VOUS LE REGRETTERIEZ

C'est ce soir et demain, mardi, qu'aura lieu, à la salle paroissiale de St-François-d'Assise, les deux grandes soirées mystérieuses au profit de l'église. Jamais encore un magicien n'est venu vous mystifier et c'est là une occasion unique de venir encourager votre église et vous amuser au même temps pour la modique somme de 25c. Chaque billet d'entrée vous donne droit de participer au tirage de plusieurs cadeaux d'une valeur de \$100.00 pour chaque soir.

EUCHRE-CONCERT

Salle Allard, 90 Arago, samedi, le 13 avril, qu'on se rende en foule à la salle Allard, où sera donné un grand euehre-concert au profit d'une œuvre de charité. Cartes en vente à la porte.

ENGAGEMENT EXTRAORDINAIRE DE LA TROUPE DU MYSTÉRIEUX ANTONI, MAGICIEEN DE RENOM

C'est lundi et mardi, 8 et 9 avril qu'aura lieu à la salle paroissiale de St-François-d'Assise les deux grandes soirées au profit de l'église. Qu'oubliez pas le mystérieux ANTONI, magicien de renom se fera fort de vous mystifier pendant deux heures par ses tours merveilleux. Il y aura aussi SUN CHANG YU dans un acte chinois présentant les tours de magie les plus nouveaux. Qu'oubliez pas le mystérieux ANTONI, magicien de renom se fera fort de vous mystifier pendant deux heures par ses tours merveilleux. Il y aura aussi SUN CHANG YU dans un acte chinois présentant les tours de magie les plus nouveaux. Qu'oubliez pas le mystérieux ANTONI, magicien de renom se fera fort de vous mystifier pendant deux heures par ses tours merveilleux. Il y aura aussi SUN CHANG YU dans un acte chinois présentant les tours de magie les plus nouveaux.

LES TERRAINS DE JEUX A NOTRE DAME-DU-CHEMIN

Mercredi prochain, le 10 avril, à 8 h. 30 du soir, pour préparer la saison d'été de nos terrains de jeux paroissiaux, la section N.-D. du-Chemin, donnera une grande soirée récréative et musicale. Au programme figure d'abord une allocution de Monsieur le notaire Henri Boivert, député régulateur à Québec. Il fournira la partie la plus sérieuse, mais non la moins intéressante.

Puis monsieur J.-Horace Philpott, avocat, et Mme Philpott interpréteront de beaux chants canadiens et français, se faisant les propagandistes de la "Bonne Chanson". Monsieur Roland Gignas les accompagnera au piano.

Comme le supernatural a toujours attiré, le professeur Antoni fera ensuite la loi et l'honneur de l'assistance par ses pouvoirs mystérieux de prestidigitateur.

Enfin, une comédie, dont le titre est assez significatif, "Le beau-père pas comode", jouée par des acteurs du Cercle dramatique Lafontaine, entraînera l'hilarité générale.

C'est pour nos enfants petits et grands. Qu'on s'y rende en foule.

Rhumes de Cerveau Soulagés avec des Vapeurs

L'inhalation des vapeurs le rend plus supportable, souvent l'améliore.

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

3—Salaires des instituteurs 600,000.00

2—Salaires des employés 6,380.00

3—Fournitures de classes 10,000.00

4—Combustible 62,000.00

5—Gardiens 46,000.00

6—Entretien des classes 2,500.00

7—Entretien de la neige 10,150.00

8—Assurances 3,500.00

9—Téléphones 8,000.00

10—Loyers 10,500.00

11—Prix 2,900.00

12—Revenu 830.00

13—Timbre, papeterie et fournitures de bureaux 2,000.00

14—Rentes de terrain 600.00

15—

PAGE FEMININE

ETOFFES A LA MODE

Sur les foulards, nous retrouvons des pois en semis ou de larges fleurs de tons vifs. Les pois qui parsèment les crêpes foulards actuels sont de petit volume, tout à fait classiques; ils évoquent le tour des foulards d'avant guerre et fournissent des costumes faciles à porter. Sur ces costumes, pas de décorations compliquées, mais de préférence des fantaisies relevant du style lingerie: petits plis, broderies, rubans, nervures, fronces, nids d'abeilles, jours.

Voici un modèle d'été en crêpe foulard fond bleu à pois blancs, avec empiècement pattes d'épaule auquel le haut du corsage se monte par des fronces; le bas du corsage blousant est chevronné de nervures en travers. La jupe est recouverte de deux hauts volants bordés d'un fin biais blanc et garnis de trois nervures. Un peu de ruban égaie le tout, sous forme d'un ruban de satin bleu posé au bord du décolleté en pointe; il vient se nouer dans le dos pour retomber en deux pans jusqu'à la ceinture. Notons encore une coquette robe du "suivez-moi, jeune homme"; elle nous peut être d'un précieux secours pour décorer nos robes de foulard, d'indienne, de nousseline. Rappel de ce même ruban à la ceinture; mais, cette fois, alors, les pans retombent en avant.

J'ai vu encore une fraîche robe de foulard bleu tendre à petits pois blancs avec épaulettes et ceinture de crêpe blanc broché de soie floche bleue, sur laquelle, croissant le bord de l'encolure, un ruban de satin blanc se liait, devant cette fois, par un nœud à longs pans descendant à la taille.

Les points de broderie genre lingerie ont aussi de beaux jours; ils servent souvent à relier des entre-deux, à dessiner une bordure, un ourlet, etc. Parfois, au foulard, on se mélange des bandes de foulard uni, et c'est le point à jour ou le point lingerie qui est chargé d'unir ces deux genres.

Les robes de foulard se font à plis ou à volants doubles, ou encore—ce qui est plus nouveau—en forme de volant; on monte ce tablier en forme par une série de fronces faisant empiècement à la jupe, disposition qui, comme vous pouvez aisément vous l'imaginer, fournit une importante ampleur dans le bas.

Avec les foulards à larges fleurs, on utilise surtout la décoration formée par les petits volants courts, disposés de diverses manières; sur la jupe, on les voit volontiers dessiner un mouvement de tunique arrondie ou en pointes; au corsage, ils se posent en berthe, en boléro, en petite pailette; plus petits encore, ils bordent parfois un fleuret noué à l'encolure ou dessinent le crois d'un corsage.

Ce que nous disons des foulards s'applique naturellement aussi aux nousselines, de même qu'aux tissus légers que l'on va faire palpitier de toutes parts.

Sur les modèles d'été, beaucoup d'effets de transparence. On use volontiers, pour embellir la monotonie des tissus d'une seule teinte, de l'effet des transparences. Ce n'est pas nouveau, dites-vous, il y a longtemps que cette idée est connue. Peut-être, mais il y a la manière de l'interpréter.

Cette fois-ci, il s'agit de faire, avec d'étroits biais roulés de la nuance de la robe, que l'on réunit par des jours de largeurs différentes; ces dessins à clair sont transparentes sur un dessous de ton vif. Quelquefois même, s'il est nécessaire, la garniture

est prise en forme, par exemple, s'il s'agit d'une encolure arrondie, d'un empiècement, d'un corsage; alors, que, d'autres fois, elle est toute droite, d'une seule ligne, appliquée après coup sur l'étoffe. On peut baptiser cette fantaisie du nom de guipure, car il s'agit bien là d'une étoffe ciselée dont les motifs se rejoignent par des barottes en cordonnet de soie.

Quelques tissus modernes. Il est des tissus de note vraiment nouvelle. On fait, pour les tailleurs, des lainages brossés, qui semblent des velours ciselés, tant fleurs et motifs se détachent en relief sur le fond d'étoffe; il est encore des étoffes rayées de trois tons d'une même nuance, des fonds rouges imitant le tango ou de citron, des lainages et des petits damassés, évoquant tout à fait le travail des serviettes de lingerie. Ces derniers se font en laine, en jersey, en soie, suivant les cas.

Pour garnir les tissus de laine, le satin même ton est souvent utilisé sous la forme d'incrustation, de corsage, d'empiècement; alors que le plus élégant d'embellissement d'une broderie faite de fil de soie et de laine de tons vifs.

Avec le tailleur, la bande en peau souple posée autour de la veste et au bas de la jupe est tout à fait nouvelle, de même que la garniture de petits boutons argentés ou dorés. Je n'en voudrais de ne pas vous dire l'originalité d'un trotteur tout récent en soie et laine citron.

Le costume de sport nous réserve une série de surprises agréables. C'est un costume de cachemire, d'étonne, ou blanc et noir, avec ceinture assortie qui s'agrémentent volontiers de rayures ou d'impressions. J'en ai vu de charmants sur fond naturel avec bandes imprimées rubis et bleu ou marron. Quelques-uns en crêpe de Chine. Parmi les pois, etons un ensemble gris-bleu, avec jupe plissée et peintures à la main; un autre en crêpe de Chine bleu pâle, avec jaquette drap même ton et boutons argent.

LE "MOIS DU DIMANCHE"

"Les dimanches tu garderas
En servant Dieu dévotement"

Justement alarmée des progrès que fait dans notre cher pays le fleau de la profanation du dimanche, l'Autorité ecclésiastique a élevé la voix pour faire entendre à toute notre population le rappel au devoir.

Dans sa circulaire au clergé, en date du 11 février notre Eminence le Cardinal Archevêque écrit: "Il importe d'éclairer de plus en plus complètement les fidèles catholiques à notre sollicitude sur l'obligation capitale de la sanctification du dimanche."

"Si nous voulons conserver sa vigueur naturelle; si nous voulons que la bénédiction du Seigneur descende sur nos familles et sur nos entreprises, soit privées, soit publiques, il est nécessaire de respecter le jour que Dieu s'est réservé. Le précepte dominical rappelle à l'homme sa dépendance envers son Créateur; il lui procure aussi les nombreux bienfaits naturels et surnaturels que la souveraine bonté veut bien lui dispenser. A nous de supprimer les abus qui nous priveraient de ces bénédictions."

Et c'est pour assurer le succès de cette bienfaisante campagne que "non seulement en chaire, mais même dans les écoles, les revues et les journaux on rappellera le grave devoir" de la sanctification du dimanche.

C'est pour nous rendre à ce devoir de notre Eminence Arche-

PAS D'ENERGIE AU TRAVAIL

Fruit-à-tives vous stimulera comme rien autre chose

Les muscles las?—la tête lourde?—le sang languissant?—les nerfs tendus?—voilà la "fièvre printanière". Il vous faut un tonique, stimulant et épurateur d'sang "Fruit-à-tives" est tout cela.

Lisez ce que disent les autres:

"Depuis que je prends Fruit-à-tives j'ai du cœur à l'ouvrage et goûte la vie." J.-O. Ringheim, Wynndel, C. B.

"Fruit-à-tives m'a donné plus d'énergie et meilleur teint. J'en ai beaucoup repris." Mme E. Enond Magog, P. Q.

"Je me trouve cent pour cent mieux." Mme Cromwell, Brantford, Ont.

"La fatigue a tout disparu." Mme M. Coude, Killarney, Ont.

Tonique merveilleux, "Fruit-à-tives" stimule le foie et les intestins, adoucit l'estomac, met fin à l'indigestion, tonifie et fortifie tout le système. Essayez-le quelques jours. En vente partout—25c et 50c.

véque que nous avons cru utile de consacrer un numéro entier de notre revue à des dissertations, à des anecdotes, à des réflexions qui pourraient confirmer notre jeunesse et tous nos lecteurs dans la doctrine catholique sur ce sujet. Certes la jeunesse de nos patronages trouve, dans un règlement sagement ménagé, la facilité de satisfaire à ses devoirs du dimanche, mais ses convictions doivent être affermisses sur des bases solides qui lui permettront de repousser victorieusement les faux raisonnements de ceux qui veulent en prendre à leur aise avec les lois de Dieu ou de l'Eglise. Les réflexions contenues dans les pages qui suivent, servant de corollaire aux enseignements qui descendent de la chaire chrétienne, formeront un arsenal où nos jeunes gens pourront puiser les armes qui leur permettront de faire à une lutte que les circonstances pourraient bien rendre plus aigue dans un avenir plus ou moins rapproché.

"Si tu veux la paix, prépare la guerre" dissuade les Américains. Que notre jeunesse catholique se tienne sur le pied de guerre en ce qui regarde la défense de ses convictions religieuses comme des intérêts les plus sacrés de la religion! L'ennemi prend de l'audace et si la débauche lui fait encore mesurer ses coups, son activité hypocrite et sournoise n'en est pas moins réelle et déjà grandement nuisible aux intérêts des âmes.

Si on a fait du mois d'avril le "mois du dimanche", à cause de la campagne de prédications entreprise pour la sauvegarde des droits sacrés de Dieu et des âmes ce jour-là, nous croyons, pour les mêmes raisons, pouvoir faire du présent numéro de notre revue le "numéro du dimanche". Peut-être sera-t-il excellent sèmeur et produira-t-il l'abondance d'heureux fruits? C'est notre vœu.

Roberval

La semaine dernière ont eu lieu à Roberval les Quarante-Heures au Collège des FF. Maristes de cette ville, pour les élèves.

L'Heure Sainte.

Tous comme les mois précédents, l'Heure-Sainte du premier vendredi du mois, attirait à l'église, vendredi soir, la plus grande partie de nos paroissiens, les Chevaliers de Colomb comme d'habitude, prêchaient par leur exemple et en groupe formidable tout en avant de l'église, ils font honneur à leur société. L'église était remplie à pleine capacité et malgré les mauvais chemins, nos paroissiens dignes se sont fait un devoir de venir assister à l'Heure-Sainte.

Naissances.

Le 26 mars, Marie-Thérèse-Claire-Rolande, fille de M. et Mme Narcisse Langevin, Parrain et marraine, M. et Mme J.-Horace Fortin.

Le 28 mars, Marie-Gizèle-Paquette, fille de M. et Mme Adélaïde Gagnon, parrain et marraine, M. et Mme Ovide Dufour.

Le 28 mars, Joseph-Eugène-Patrice, fils de M. et Mme Pascal Villeneuve, parrain et marraine, M. et Mme Eugène Boivin.

Le 30 mars, Marie-Elmire-Paquette, fille de M. et Mme Harry Desjardins, parrain et marraine, M. et Mme Jos. Bélanger.

Le 2 avril, Joseph-Arthur-Osée-Réal, fils de M. et Mme Osée Gagnon, parrain et marraine, M. et madame Arthur Martel.

Va-et-vient.

M. et Mme Pierre Vanasse, de Dolbeau, sont venus passer la fête de Pâques à Roberval, chez M. Adélaïde Morin.

Mme David Néron, de cette ville, est allée à Chicoutimi, jeudi dernier, visiter son fils au Séminaire.

M. et Mme Ilas Gagnon, dont le mariage a été célébré à Ottawa, le premier avril, sont arrivés à Roberval, le 5, au matin.

Mme J.-O. Gagnon, de Chicoutimi, a passé quelques jours à Roberval chez sa sœur, Mme Nathalie Boivin et ses autres parents.

M. Irénée Paré, agronome, est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

Mlle Georgette Simard, de Grande-Baie, était en promenade à Roberval, la semaine dernière, l'invitée de Mlle Juliette Boivin.

M. et Mme François Gagnon, de cette ville, sont revenus, jeudi dernier, de Québec.

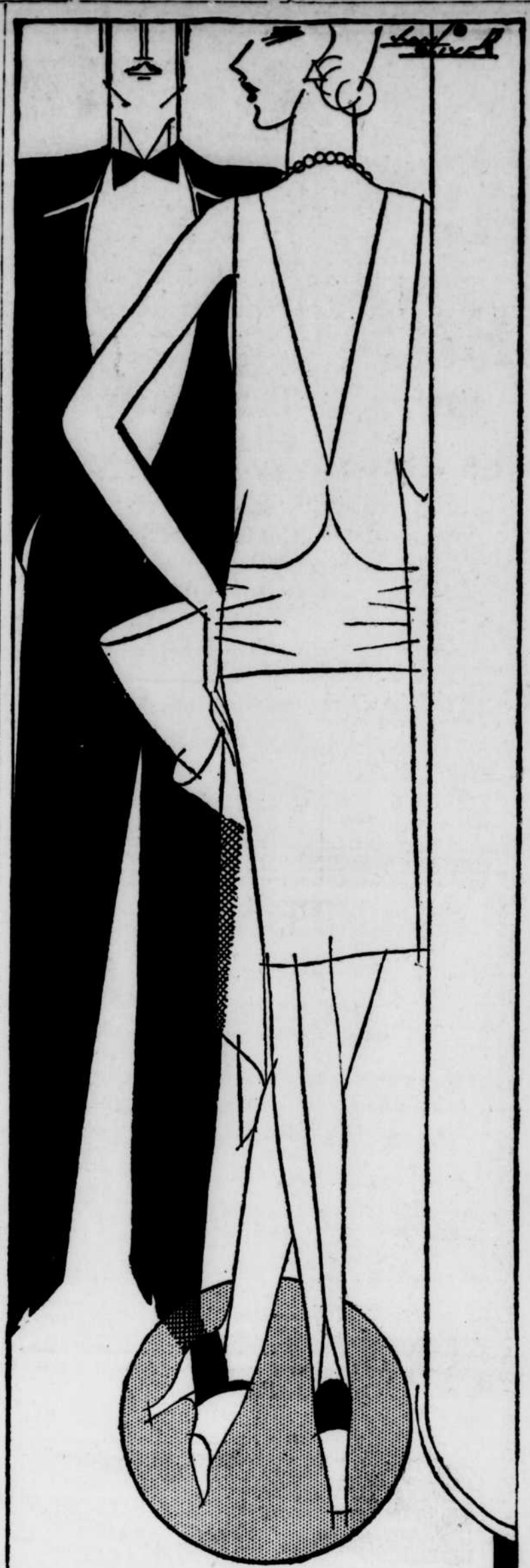
M. et Mme Alfred Laforte, de Dolbeau, étaient en promenade à Roberval, la semaine dernière, chez M. Joseph Desjardins.

M. Thomas-Louis Allard, de Van-Bruyssel, était en promenade à Roberval, la semaine dernière, chez son père, M. Pamphile Allard.

Mme Th.-La. Bouchard, de cette ville est de retour d'une promenade à Québec.

Mme (Dr) J. Constantin, de cette ville est actuellement à Québec pour quelque temps, pour cause de maladie.

M. Paul-Henri Marois, de Van-Bruyssel, était de passage à Roberval et Chambord, à l'occasion de Pâques.



Bas
Façonnés
Kayser

Modèle No 97x

TOUT-SOIE D'UN BOUT A L'AUTRE

\$1.95

29 pouces de soie pure—poids-chiffon
—texture demi-lourde. Le
"SLIPPER HEEL" amenuise
la cheville.

Nouvelles Nuances du Printemps

CLEARSKIN BARESKIN
BEACHSKIN ROSESKIN
FAIRSKIN SUNSKIN
TANSKIN SPRINGTONE

Kayser

Le premier talon à pointe fabriqué au Canada—Marque déposée.



Avez-vous déjà préparé
un repas avec ces

USTENSILES DE CUISINE
D'UNE BLANCHEUR ET D'UNE
PROPRETE METICULEUSES?

demandez
les USTENSILES EMAILLES
SMP

GENERAL STEEL WARES
LIMITED

25 SUCCURSALES A TRAVERS LE CANADA
Halifax, Saint-Jean, N.B., Québec, Montréal (2),
Ottawa, Toronto (4), Hamilton (2), Brantford, London,
(2), Windsor, North Bay, Winnipeg (3), Regina,
Saskatoon, Calgary, Edmonton, Vancouver.

FEU Mme Vve
NARCISSE LEGARE

Une vénérable octogénaire, bien connue à Québec, vient de mourir à Chicoutimi dans la personne de madame veuve Narcisse Legaré, épouse de feu le notaire Narcisse Legaré, autrefois de Charlebourg. Madame Legaré est décédée à l'âge de 82 ans, entourée de sa belle et nombreuse famille, à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, où elle s'était retirée pour y finir ses jours dans la prière, près de sa fille, la révérende Sœur St-Narcisse. Elle laisse dans le

deuil cinq filles et quatre fils. Trois de ses filles sont religieuses: la Révérende Sœur St-Narcisse (laetitia) de l'Hôtel-Dieu St-Vallier, de Chicoutimi; la Révérende Sœur Marie de la Grâce (Hélène) du Couvent du Bon-Pasteur, St-Proper; la Révérende Sœur Marie de Lourdes (Marie-Thérèse) des Ursulines de Roberval. Les autres enfants de la défunte sont: madame Vve Pierre Legaré, de Charlebourg; madame Emile Trépanier, de Charlebourg; M. J.-N. Legaré, régisseur au Département de la Marine à Québec; M. Jérôme Legaré, employé au Département des Travaux Publics à Rimouski; M. Edouard Legaré, employé au Département de l'Immigra-

tion à Paris; M. Xavier Legaré, de Montréal. La défunte était aussi la grand-mère de M. Gérard Legaré, de Rimouski.

Les funérailles de madame Legaré auront lieu demain matin à huit heures en l'église de Charlebourg. L'inhumation aura lieu au cimetière de la paroisse.

Nous présentons à la famille de la très regrettée défunte nos plus vives sympathies.

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

Le Vendeur de Carpettes vous Aidera

DANS tous les grands magasins modernes d'ameublements, il y a des vendeurs très renseignés sur les carpettes et sur la façon d'en faire un choix judicieux. Si vous projetez d'acheter une carpette cette année, consultez un de ces vendeurs d'expérience.

Donnez-lui tous les détails concernant les dimensions et le genre de la pièce à laquelle vous destinez cette carpette... décrivez-lui l'ameublement qui s'y trouve, la décoration murale, etc. Vous verrez que ses conseils vous seront d'une grande utilité.

Les nouvelles Carpettes BARRYMORE sont maintenant exposées. Elles s'offrent en des dessins et couleurs d'une grande beauté—toutes grandeurs—qualités pour tous les besoins—prix modérés.

TORONTO CARPET MFG. CO., LIMITED

Etablie en 1891

1179 King St. West Toronto



CARPETTES
BARRYMORE
Garanties

les Wiltons
les Axminsters
les Saxoniens

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Compagnie et Châliens.

Le Film sur les dents...prenez-y garde

Il est la cause principale de la carie et de la pyorrhée. La méthode préconisée par les dentistes pour le combattre.

EN étudiant les maux de dents et de gencives les plus ordinaires, la science dentaire a découvert que leur cause principale est une couche qui recouvre les dents et qu'on appelle film.

Passez votre langue sur vos dents et vous sentirez ce film. Il absorbe les substances tachantes provenant des aliments et du tabac et ternit la blancheur des dents. Il s'attache aux dents, pénètre dans les fissures et y reste.

Le film (ou couche pelliculaire) durcit en tartre. Les microbes s'y multiplient par millions. Et les microbes sont, avec le tartre, la cause principale

de la pyorrhée. Les dentistes préconisent le dentifrice spécial anti-film appelé Pepsodent.

D'abord, le Pepsodent coagule le film, puis il le fait disparaître doucement sans danger pour l'émail. Aucune autre méthode ne donnera à vos dents une blancheur aussi éclatante. Pour obtenir un tube de 10 jours, gratis, écrivez à The Pepsodent Co., 191 George St., Toronto 2, Ont., Can., ou achetez à votre pharmacie un tube régulier. N'oubliez pas.

Fabrique au Canada

Pepsodent

Le dentifrice anti-film par excellence

La Vie Sociale

Madame Robert Taschereau, avec le Turnbull, a reçu à un shower d'adieu quelques jours, l'invitée de son beau-frère et de sa sœur. M. et madame Russell Hannan.

Le major-général Sir Reginald Ford, K. C. M. G., C. E. F., D. S. O., et lady Ford sont arrivés hier à Québec pour y passer une couple de jours. Sir Reginald, qui s'en retourne en Angleterre après avoir passé cinq ans aux Indes, est l'ancien directeur-général de la Dunlop Rubber Company, à Bombay. Lady Ford, qui a passé les années de la guerre sur le front français, est décorée de la Croix de Guerre française.

M. et madame J.-H. Panneton, de Montréal, sont arrivés à Québec hier soir, pour assister au mariage de Louis-P. Gélinas, fils de madame Panneton, avec mademoiselle Juliette Taschereau, et ont pris leurs appartements au Château-Frontenac.

Mademoiselle Marguerite Fortier est revenue samedi soir d'un voyage d'une couple de semaines aux États-Unis.

L'honorable M. C.-F. Delage est parti hier après-midi pour Montréal où il se dirigera ensuite avec madame Delage et mademoiselle Marguerite Delage vers New-York, Washington et Atlantic City. L'hon. M. et madame Delage et mademoiselle Delage seront absents de Québec une dizaine de jours.

Mademoiselle Marcelle Paradis est revenue de Montréal où elle a passé quelques jours. L'invitée de son beau-frère et de sa sœur. M. et madame Russell Hannan.

Madame L.-G. Cox, de Grand-Mère, ainsi que M. et madame R.-H. Koehler, de Montréal, arriveront à Québec demain pour assister au mariage Gélinas-Taschereau, et seront les invités de M. et madame Robert Taschereau, Château Saint-Louis.

Madame Frances Tilsdon Baldwin, de Boston, est arrivée à Québec pour le mariage Gélinas-Taschereau et passe la semaine chez sa mère, madame Marguerite-B. Belleau, rue Claire-Fontaine.

Madame H.-V. Gale et sa fille, Suzette, sont revenues d'un séjour de quelques semaines à Atlantic City.

Mademoiselle Simone Kieffer, qui a passé les vacances de Pâques chez ses parents, M. et madame Henri Kieffer, rue Claire-Fontaine, est retournée dimanche au couvent de Plattsburg, N.-Y., où elle poursuit ses études.

Mademoiselle Ruby Green, qui est parmi les invités du dehors au mariage Gélinas-Taschereau, est arrivée à Québec et passe quelques jours chez ses parents, M. et madame S.-Tanner Green.

Mademoiselle Suzanne Fiset est revenue de Montréal où elle a passé quelques jours. L'invitée de madame L.-H. Hébert.

Madame Robert Roberge, de Rouyn, est de passage à Québec, chez ses parents, M. et madame Eugène Furois.

Mademoiselle Françoise Furois est revenue de Rouyn où elle a passé deux mois, l'invitée de son beau-frère et de sa sœur. M. et madame Robert Roberge.

M. Raoul Rhéaume, de cette ville, est en vacances pour trois semaines, chez ses parents M. et Mme Eugène Rhéaume, Ste-Marie (Beauce).

Le jour de Pâques, à la résidence de M. et Mme J.-Albert Shields, ont été bénies par M. l'abbé Jos. Matte, vicar à St-Joseph, les fiançailles de leur fille Adèle, avec M. Henri Grenier, fils de M. et Mme Joseph Grenier, de St-Roch.

Le jour de Pâques à la résidence de M. et Mme Joseph Royer ont eu lieu les fiançailles de Mlle Aline Nolet, fille de feu M. et Mme Magloire Nolet, à M. Paul-Emile Villeneuve, fils de M. et Mme Isidore Henri Villeneuve, de Charlesbourg.

Le jour de Pâques ont eu lieu à la résidence de M. J.-Edouard Baril, entrepreneur-peintre, et Mme Baril, de Limoulin, les fiançailles de leur fille Cécile, à M. Emilien Brown, de Jonquière, fils de M. David Brown, de Québec.

Ces jours derniers, en l'église de St-Roch de Québec, fut célébré le mariage de M. François-Xavier Boivin, électricien, des Etablissements Co. Charlevoix, avec Mlle Sylvanna Delbois, de Québec.

Mademoiselle Jacqueline Blouin, de Lévis, recevait jeudi, à la résidence de ses parents à un Bridge-Thé, en l'honneur de Mlle Thérèse Côté, du Cap-Chat.

Lundi le 1er avril, Messieurs les Etudiants Gardes Forestiers de Matane, Gérard Sirois, Chs-Auguste Roy, Yvon Levesque, Lucien Thibault, J. Ouis et J. Dumont, sont partis pour Berthier, afin de poursuivre leurs études.

Judi, le 4 avril, M. Diogène Dion et sa fille Solange, sont partis pour un voyage à Québec.

M. Raoul Bernier, de Matane, est parti ce matin, pour se rendre à Québec.

M. Romuald Joneas, caissier de la Banque Nationale, à Montréal, était de passage à Matane, durant ses vacances de Pâques.



L'Enfant profite au Lait Horlicks

Riant, courant, grimpant, si actif pendant toute la journée—vos enfants ont besoin de nutrition entre les repas. Pour leur assurer une bonne santé, donnez-leur le Lait Malté Horlicks. Les petits comme les grands en sont si friands et il se prépare si vite—Aucune cuisson.

Le Lait Malté ORIGINAL HORLICK'S Au naturel ou au chocolat

ARTHUR VALLEE CAUSERIES

Pasteur.—La science biologique.—La médecine au temps de Molière.—De la Kabbale à Carthage.—Les Grandes Empeisonneuses.—Au Quartier Latin, etc.

Un magnifique volume de 250 pages. Prix 1 piastre. La librairie Garnau.

INJECTES

Les yeux sont peu attrayants. Éclaircissez-les avec la MURINE

Lorsque vos yeux deviennent injectés par suite de fatigue, du manque de sommeil, d'un séjour prolongé au soleil, au vent, ou par la poussière ou la fumée de tabac, appliquez quelques gouttes de Murine. En peu de temps ils redeviendront clairs et seront aussi bien qu'ils le paraissent. La Murine ne contient ni belladone ni autres ingrédients nocifs. Achetez-en aujourd'hui chez votre pharmacien.



MURINE POUR VOS YEUX

Mme Maxime Thibault, de Québec, est de retour d'un voyage d'une dizaine de jours à North Uxbridge Mass., où elle fut l'hôte de ses sœurs Mme Alfred Ménard et Mme Louis Pilonneau.

Mlle Bernadette et Adrienne Simard, de Matane, sont allées passer la fête de Pâques à Rimouski, pour rendre visite à leurs sœurs Marcelle et Gilberte, pensionnaires chez les Crulins.

M. Edgar Bédard et Mme Bédard, née Cécile Fontaine, annoncent la naissance d'un fils né le 5 avril et baptisé le 7 sous les prénoms de Joseph-Fernand-Rose.

L'enfant a eu pour parrain et marraine ses grands-parents, M. et Mme Joseph Bédard. Mme Emile Roy, portait son neveu sur les fonts baptismaux.

M. Lorenzo Poivin, prof. et Mme Boivin sont de retour en ville, après avoir passé les vacances de Pâques à la Baie-St-Paul.

On annonce les fiançailles de M. Olivier Landreville, de Schenectady, N.-Y., avec Mlle Irma Rochon, fille de M. et Mme Edgar Rochon, de Lauzon-Quest.

Le jour de Pâques il y eut lieu, chez M. et Mme T. Lazotte une jolie soirée en l'honneur de Mlle A. Lazotte, gagnante du concours de popularité tenu ces jours derniers. Étaient présents M. et Mme F. Lazotte, Mlle A. Lazotte, la gagnante, M. W. Chaput, Mlle F. Chaput, M. J. Pelletier, Mlle Y. Patry, M. J. Cox, Mlle S. Lazotte, M. J. Charité, Mlle Eva Genard, M. Ed. Pothé de Cap-M. A. Chénier, M. W. Guehard. Etc. Il y eut chant, musique et un délicieux goûter. Tous sont partis enchantés.

AU CLUB MUSICAL

Le Club Musical des Dames a eu récemment son assemblée générale annuelle. Madame Paul Robitaille, l'une des plus actives sociétaires, a été élue présidente sur 11 voix. Elle succède à madame H.-H. Sharples.

Voici le bureau de direction du Club Musical des Dames pour l'année 1929-30.

Ex-président: madame H.-H. Sharples; présidente: madame Paul Robitaille; vice-présidente: madame (Dr W.-H. Delaney; secrétaire honoraire: madame C.-A. Leighton; trésorière honoraire: madame M.-R. Thériault; comité: madame John Hall Kelly, madame Frank Carrel, mademoiselle Berthe O'Sullivan, madame Basil Carter, madame Thériault, madame A.-P. Paré, madame Placide Morency, madame E.-L. Garneau, mademoiselle Donohue, madame Paul Roy, Mlle Jolicoeur, madame J.-M. Lemieux.

SOIREE COSTUMEE

Le 7 mars à l'occasion de la mi-carême, avait lieu le bal donné par Madame J.-F. Desautels, de Limoulin, une jolie soirée costumée. Étaient présents: M. et Mme Desautels, Mme G. Guay, M. et Mme Poulin, M. et Mme Brousseau, M. M. Wilfrid, Mlle Emilie Poulin, M. M. Joseph et Gérard Dutil, M. Lorenzo Levesque, M. Romeo Brousseau.

Étaient costumés: M. Adrien Desautels, M. E. Gagnon, M. Jean-Charles Dorval, The Gaucho, M. Frank Willet, The Black Pirate, M. Léonce Bergeron, Turc, M. Albert Létourneau, Bouffon, M. Ulric Lacombe, Uncle Sam, M. E. Létourneau, Cheik, M. Lucien Brousseau, Toréador, M. Albert Barthe, Parisian Boy, M. Lorenzo Savard, Marquis de Ségur, Mlle Emilienne Desautels, Dame de Cœur, Mlle Berthe Desautels, Bohémienne, Mlle Marie-Pauline Guay, Mlle Mlle Blanche Fortin, Danseuse demoiselle 1929, Mlle Jeanne Tessier, Dame aux Étoiles, Mlle Simone Tessier, Polichinelle, Mlle Alice Tessier, Gipsy, Mlle Lucette Tétu, Ramona, Mlle Marguerite Dorval, Bretonne, Mlle Corinne Alain, Flapper.

A onze heures précises avait lieu l'enlèvement des masques puis suivi de la distribution des prix.

Pour Demoiselles: 1er prix, Mlle Blanche Fortin, Danseuse; 2e prix, Mlle Marguerite Dorval, Bretonne; 3e prix, Mlle Alice Tessier, Gipsy.

Pour Messieurs: 1er prix, M. Jean-Charles Dorval, The Gaucho; 2e prix, M. Frank Willet, The Black Pirate.

A minuit un succulent goûter fut servi aux invités. L'orchestre Melodis King Canamrol, joua les airs de la musique. Il y eut chants, déclamations, danses, ainsi que d'autres amusements jusqu'à petites heures et l'on se sépara bien à regret en emportant un brillant souvenir de ce petit bal masqué.

Nous remercions sincèrement les chaleureux amis et les organisateurs de cette fête ainsi que les donateurs de cadeaux et Monsieur et Madame J.-F. Desautels qui ont eu la complaisance de nous prêter leur demeure pour cette heureuse soirée.

Les héros de la fête furent M. Le Marquis de Ségur et The Parisian Boy.

Prière aux journaux de Montréal de reproduire.

M. J. Etait.

Abattue!

Vos réserves de force sont épuisées? Prenez l'Elixir Montier. C'est le remède qui vous rendra votre santé, votre énergie, votre fraîcheur. En vente dans toutes les pharmacies.

Elixir Montier

St-Basile, Village

Ecole No 2

Mlle Y. Carlos, E. Morneau, institutrices. Ont obtenu les premières places pour le mois d'avril.

6ième année: Aurore Langlois.

7ième année: Jean-Louis Plamondon.

2ième année: Rosaire Verret.

1ère année: Hélène Langlois.

Cours Prép.: Lucie Richard.

Cours anglais

4ième année: Ellen McHugh.

38ième année: Willie McHugh.

2ième année: Martin McHugh.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCÉES

Regardez-les d'abord

Vertige

Déclanchez un fonctionnement parfait des intestins quand vous sentez bilieux, pris de maux de tête, ou de vertige. Prenez le REMÈDE DE LA NATURE — les pastilles NATURELLES. Doux, sûrs, purement végétal et bien supérieur aux laxatifs ordinaires. Vous sentez tout-à-fait mieux.

Recommandé et vendu par tous les 25 pharmaciens de Québec

gratuit avec un bidon ROGERS

BRUSHING LACQUER

vendu régulièrement à 50¢

Ce magnifique porte-bouquet est un cadeau que vous fait Rogers quand vous achetez le bidon vendu régulièrement 50 centimes, du Rogers, applicable au pinceau.

Finissez-le avec votre couleur favorite (vous avez le choix entre 18 magnifiques nuances). Voyez comme le Rogers s'étend bien, comme il sèche rapidement. Remarquez son lustre riche et profond.

Ces vases, une fois traités, font des ornements très efficaces et des porte-bouquets ayant leur place dans n'importe quelle maison. Remplissez le bon cadeau et présentez-le aujourd'hui à votre marchand.

Fabriqués sous brevets par les Compagnies suivantes:

THE CANADA PAINT CO. — M. MARTIN-SENGER & Co.

INTERVIM WATSON & Co. — THE CHEVON WILLIAMS Co.

MANTEAUX et ROBES

en vente à de grandes économies pendant notre vente de Déménagement

La Voque

248 rue St-Jean

248, St-Jean

Le numéro gagnant de la raffle I.O.D.E. pour le Chevrolet Six est le No 3981 acheté par M. J. Gordon Ross.

SALON DE COIFFURE

Château Frontenac

REVOLUTION COMPLETE

dans les Ondulations Permanentes

Méthode Realistic

M. Lewis Locke se tiendra au SALON DE COIFFURE du Château Frontenac. Aujourd'hui et Mercredi Soir.

POUR APPOINTEMENT, Appelez No 2 3360

Les Fourneaux Cinderella

Findlay's atteignent la température de cuisson en 10 minutes... y eut-il jamais un Poêle à Gaz aussi rapide?

Le Poêle à Gaz "Cinderella" n'a pas d'égal. Il est fabriqué par Findlay's—et Findlay's ne fabrique que ce qu'il y a de mieux! Les meilleurs matériaux, le travail de fabrication le plus soigné, le dessin le plus moderne, toutes les commodités. Un Poêle en tous points digne de l'Etoile Bleue—faisant plus que satisfaire aux spécifications de la C.G.A. S'offre sous cinq couleurs différentes. Fourneau clair, spacieux et rapide. Contrôle de chaleur du fourneau "Wilcoator", si désiré. Le fourneau "Cinderella" atteint la température de cuisson en dix minutes. C'est vraiment un Poêle supérieur. Venez voir ce magnifique "Cinderella" et vous renseignerez sur nos conditions de vente.

POÊLE À GAZ "Cinderella"

Findlay's

au fourneau rapide

Findlay Bros. Co. Limited, Carleton Place, Ont.

En vente par

TERREAU & RACINE Ltée 196, RUE ST-PAUL

P.-T. LEGARE Ltée 273-287, RUE ST-PAUL

DECORONS PEINTURONS

L'arrivée du printemps est le signal du nettoyage. Mettons-nous à l'œuvre et faisons la toilette de nos propriétés. Peinturons, nettoisons. Nous pouvons vous fournir les matériaux qu'il vous faut; jugez de nos prix.

- PEINTURES - VERNIS - EMAIL -

Confiez-nous les problèmes de décoration que vous avez à résoudre et nous vous aiderons, nos peintures sont garanties.

- PEINTURE PREPAREE -

PEINTURE préparée BLACK CAT garantie absolue pure...	gal. \$4.50 pot \$2.35 Pinte \$1.20	PEINTURE préparée SEA GULL garantie pour donner satisfaction...	gal. \$2.85 pot \$1.50 Pinte .75
--	-------------------------------------	---	----------------------------------

- VERNIS -

VERNIS à boiseries	gal. \$2.50 pot \$1.25 Pinte .70	VERNIS à plancher spécial	gal. \$2.60 pot \$1.40 Pinte .75	VERNIS pour meubles	gal. \$2.25 pot \$1.15 Pinte .60
--------------------	----------------------------------	---------------------------	----------------------------------	---------------------	----------------------------------

- EMAIL -

EMAIL Black Cat	gal. \$7.95 pot \$4.10 Pinte \$2.10	EMAIL Sea gull	gal. \$4.95 pot \$2.50 Pinte \$1.25
-----------------	-------------------------------------	----------------	-------------------------------------

- SPECIAL -

25 livres blanc de plomb étampe du gouvernement.	1 gal. d'huile de lin double bouillie.	1 pinte de térébenthine	\$4.09
25 livres blanc de plomb "décorator" spécial.	1 gal. d'huile de lin double bouillie.	1 pinte de térébenthine	\$3.59

TAPISSERIES - PAPIER TENTURES

Deux PAPIERS pour chambres: couleurs rose et blanc. La pièce simple .05

Cinq PAPIERS pour chambres: vives, passages, magnifiques dessins. La pièce simple .07

PAPIERS pour chambres, cuisines dans de belles couleurs. La pièce simple .08

A ce prix nous avons des PAPIERS pour toutes les pièces d'un logis... 10

Beau choix de PAPIERS valeurs variant de 20 à 30¢ pour la pièce simple... 12

PAPIERS pour salle de famille, boudoir, salon, salle, passage, chambre. La pièce simple... 15

A NOTRE MAGASIN TEMPORAIRE 87, rue DORCHESTER

GAUTHIER

LES DECORATEURS

Téléphonez Vos Commandes

Tél: 2-6600

La Vie Sportive

P. WILLIAMS COURT A MONTREAL SAMEDI---CHAPPIE JOHNSON EST A FORMER SON EQUIPE DE BASEBALL

Le programme du promoteur Léo Roy est maintenant prêt

Il ne me manquait plus qu'une bonne préliminaire, nous dit ce matin M. L. Roy, pour compléter mon programme qui est le meilleur que j'ai encore organisé : j'ai réussi à matcher comme lever de rideau deux adversaires qui se feront la vie dure pendant la durée des six rondes et c'est avec plaisir que les amateurs de boxe de Sillery et de Cap Rouge, apprendront que leur favori Henri Ouellet, un solide jeune homme de 145 lbs, se battra pour la première fois comme professionnel contre Arthur Boulianne, le batailleur de St-Sauveur, qui n'est pas un étranger pour nous. On se rappelle les batailles qu'a livrées Boulianne à l'impériale, contre le métis sauvage Batling Horne et aussi la fameuse bataille royale de l'Aréna, dont Boulianne sortit vainqueur. Il existe une grosse rivalité entre les deux hommes et on peut s'attendre à ce que le bal soit captivant pendant la durée de la rencontre. Félix King qui est un canadien français d'origine écrit qu'il est en grande forme et est anxieux de revenir à Québec. On lui a fait un bon accueil, lorsqu'il s'est trouvé ici. Le 15 avril Battling Trane est un dange-reux adversaire je le sais, dit-il, mais il aura besoin d'avoir recours à toute sa science s'il ne veut pas prendre le même chemin que les autres. Comme on peut le constater, dit M. Roy, toutes les batailles à l'affiche valent le prix d'admission et j'espère bien que les amateurs seconderont les efforts que je fais pour donner au public, de la boxe intéressante. Les billets sont maintenant dans les dépôts de chez Jos. Côté, rue St-Joseph, en face de l'église St-Roch et chez Côté à la haute-ville coin des rues St-Jean et du Palais et aussi chez Oscar au Head Quarters, rue St-Jean.

(Communiqué de l'organisation)

WILLIAMS VIENT A MONTREAL

Vancouver, 9.—Percy Williams, l'at-lre humain le plus rapide du monde, le vainqueur de Charlie Paddock, a quit-té Vancouver pour Montréal, samedi soir, pour prendre part au tournoi athlétique de la M.A.A.A. 15 avril. Ce sera la dernière course d'intérieur de Percy Williams sur piste en bois.

C'est avec satisfaction que les quar-tiers généraux de la M.A.A.A. ont reçu l'inscription de l'équipe à relais cana-dienne pour le tournoi de courses à pieds, au Forum lundi prochain. L'é-quipe sera accompagnée de Mlle Alexandra Gibbs, de Toronto, l'une des journalistes sportives la mieux

renseignée au pays. Mlle Gibbs ac-compagnait les jeunes filles de l'équipe aux Jeux Olympiques à Amsterdam, et sera ici pour veiller sur elles.

A part Fanny Rosenfeld, dont nous annonçons il y a quelque temps, la dé-cision définitive de se retirer de toute activité sportive, les membres de l'é-quipe seront les au complet. Gwen Nye, de Hamilton dont la vitesse est fort ad-mirée dans les cercles sportifs ontari-ens remplacera Rosenfeld et avec ce substitut le quatuor sera un des plus redoutables au monde.

On se rappelle à quels triomphes les jeunes filles ont conduit le Canada l'été dernier à Amsterdam. Non seulement elles ont remporté le championnat du monde pour la course à relais, jeunes filles, et établi un nouveau record, mais elles ont de plus fait éblouissante figure dans le cent mètres, se classant respectivement, seconde, troisième et cinquième dans la finale.

Le promoteur Armand Vincent s'est mis en communication avec Mel Shep-herd, du Millrose A.C. de New-York, pour obtenir le concours de l'équipe féminine du Millrose, la seule qui ait dé-fait les canadiennes cet hiver. Shep-herd, a promis une réponse dans les vingt-quatre heures, assurant que l'équipe américaine serait heureuse

ASSAULTS DE BOXE HIER SOIR

Philadelphie, 9.—(P. C.)—Harold Mays, de Bayonne, N.-J., a battu Con O'Kelly, d'Irlande, 10 rondes; Baby Joe Gans, de Los Angeles, a knock-outé Jackie Brady, de Syracuse, 8 rondes; Maurice Holtzer, de France, a battu Al Gordon, de Philadelphie, 10 rondes. New-York.—Izzy Grove, de New-York a battu Vincent Dundee, de Baltimore, 10 rondes; George Hoff-man, de Yorkville, a battu Pietro Corri, de Brooklyn, 10 rondes.

Chicago.—Pete Wistert, de Chicago, a battu Mike Mandell, de St-Paul, 8 rondes; Eddie Ballantyne, de Chi-cago, a battu Joe Phelan, d'Omaha, 8 rondes.

Wichita.—Kans-Angus Snyder, de Dodge City, a battu Big Boy Peterson, de Minneapolis, 10 rondes.

Toronto.—Steve Rocco de Toronto, a battu Rottier Parra, de Chile, 10 rondes.

Pittsburgh.—Ray Newton, de Mans-field, O., a battu Phil Goldstein, de New-York, 10 rondes; Dan Balick, de Pittsburgh a battu Mickey Dugan, de Cleveland, 8 rondes.

Memphis, Tenn.—Blondie Davis, de Mobile, a knock-outé Tom Wynn, de Nouvelle-Orléans, 3 rondes.

Decatur, Ill.—Jimmy Sayer, de Lafayette, Ind., et Joey Ruehell, de Chicago ont fait partie nulle, 10 rondes.

d'accorder une revanche, et qu'elle va faire son possible pour permettre une rencontre internationale entre les deux pays.

LE ST-LOUIS DE ST-ROCH



En bas: De gauche à droite, Clément Blouin, aile gauche, Alfred Morissette, centre, Henri Tessier, gardien de buts, Victorien Lemelin, centre, Donat Lemelin, aile droite. En haut: Elzár Janvier, défense, Joseph Hébert, défense, Paul-Emile Turgeon, défense, Gérard Carrier, gardien, Joseph Caron, aile gauche, Arthur Pearson, aile droite et Robert Lemelin, défense

Vancouver, 9 (P.C.)—Les Canadiens de Mont-réal ont battu les Lions de Vancouver par 4 à 1 dans une partie brillan-te d'exhibition hier soir. Les N.-Y. Americans ont été défait par le club Seattle au score de 4 à 1. Ils iront jouer maintenant à Vancou-ver.

TOURNOI DE BILLARD

Londres (Cable P.C.), 9.—A la fin de la journée d'hier, Joseph Davis menait par 1500 à 931 dans un tournoi de billard professionnel contre Thomas Newman. Le match est de 18-000 points. Davis a gagné le con-cours l'an dernier.

CANADIEN BATTU A VANCOUVER

Vancouver, 9.—Le Vancouver a gagné la première partie d'une série annoncée comme pour le championnat professionnel de hockey du Canada, en battant le Canadien par 2 à 0, samedi soir. Ce n'est que dans la troisième période que les Lions comptèrent leur deux points, Phillips et Brennan dé-joutant Benedict, qui défendait les buts du club visiteur.

Alignement des équipes

Vancouver	Canadien
Ackson	Benedict
Brennan	Burke
Erwa	Défense
Phillips	Avants
Anderson	Avants
Somers	Avants
McAdams	Substituts
Cummings	Patterson
Beattie	Mondou
Arnott	G. Mantha

Sommaire de la partie

Première période
Pas de point.
Deuxième période
Pas de point.
Troisième période
1.—Vancouver, Phillips..... 8.40 m.
2.—Vancouver, Brennan..... 2.58 m.

ASSELIN ET SES PROJETS

Montréal, 9.—Le promoteur Jos. Asselin a pratiquement loué une sa-le à Montréal pour donner des sé-ances de lutte.

M. Asselin qui n'en est pas à ses débuts comme promoteur, mais qui a déjà organisé toute une série de grands spectacles sportifs dans la région du Lac-Saint-Jean a mainte-nant l'ambition de faire du sport sur une grande échelle. Il a fait des arrangements avec Georges Deslong-champs champion des lutteurs poids lourds du Canada et autres gladi-ateurs pour faire de la lutte à Mon-tréal et ailleurs. M. Asselin a l'in-tention de se servir des meilleurs lutteurs locaux, de leur donner la chance de travailler et de se mesurer avec des lutteurs étrangers. Il y a plusieurs bons hommes à Montréal et dans la province et il veut s'en servir. Deslongchamps, Paradis, et autres, auront la chance qu'ils dé-mandent. L'on verra du bon sport, lorsque M. Asselin, fera l'ouverture de sa salle à Montréal.

LA CLASSE "A"

Voici les résultats des dernières parties qui furent jouées dans cette division: Saint-Vallier défait Limoilou, par 5 à 0; Cantin défait Saint-Charles, par 4 à 1; Red Diamond Taxis gagne par 3 à 2 contre Nor-thern Life et Frontenac bat le All Stars, par 3 à 2. Le plus haut score de ces parties fut joué par Dorval du Frontenac avec 797 points à son actif en 5 parties et le meilleur tour pour une seule partie revient à L. Cantin du Club Cantin avec un score de 204, suivi de près par Fortier du Saint-Vallier avec 196.

CHEZ LES JEUNES

Une assemblée des juniors locaux du baseball aura lieu demain soir, à 8 heures, à 68, rue Saint-Jean. Les jeunes se réuniront vendredi soir, à la même heure et au même en-droit. L'assemblée de la ligue In-termédiaire doit être tenue le 16 avril.

Cumberland, Md., 9. (P.C.)—Ed-die Gardner a complété la randon-née hier dans le marathon Pyle en 63:45. John Salo a une avance de 21 minutes, mais il s'est classé 6e hier en arrière de Arthur Newton, Gusto Umek et Granville.

Y. LEBRUN A DÉFAIT A. GAGNE

Sherbrooke, 9.—La séance pugilis-tique de samedi soir au Manège Mi-litaire a été marquée de plusieurs in-cidents dont un assez regrettable aux dires des fervents qui n'ont pas aimé la tenue d'Arthur Gagné en face de Young Lebrun. On a même dit en certains milieux que cette ba-taille avait servi d'un excellent en-traînement pour Lebrun. A ce com-pte-là, la bataille aura servi Gagné d'avantage.

En tenant compte de tout, la dé-cision allait à Lebrun et pour une assez bonne marge et la foule aurait certainement accueilli très favorable-ment le deuxième verdict, celui des juges, si elle n'avait pas été empres-sée à quitter la salle après que l'ar-bitre Jack Robidas eut déclaré la rencontre nulle. Gagné s'est battu pendant huit rondes tête baissée, figure couverte tantôt de deux mains, tantôt d'une seule pour éloigner de l'autre, Lebrun qui ne cessait d'ac-cumuler les "uppercuts" à la figure ou au cœur dans une vaine tenta-tive de frapper sûrement. De plus, Gagné s'est souvent servi d'un "jab" qui n'était pas tué une mou-che: pas de force!

Gagné ne s'est pratiquement dé-couvert que quatre fois, et Lebrun a frappé quatre fois dans cette ou-verture. Tout le temps de la ba-taille, Gagné n'a pas changé de tac-tique et il fit bien car il aurait cer-tainement pris! Lebrun a poursuivi son adversaire tout le long de l'a-rène dans l'espoir de le prendre en défaut, mais Gagné s'est maintenu à la défensive continuellement. A plusieurs reprises, les assistants du "ring-side", en particulier, deman-dèrent de la boxe, mais Gagné ne pouvait faire mieux. Lebrun l'attendait partout et labourait con-tinuellement la tête et la poitrine de l'ennemi.

Gagné a évidemment fait son possible et il fut le premier à lever le bras de l'adversaire. Après la bataille, Jack Robidas leva le bras des deux hommes. L'assistance échangea ses impressions à haute voix, mais les juges, qui n'avaient pas été consultés, revinrent vers les seconds accorder le verdict à Lebrun. Là seulement, le verdict eut la popularité. Lebrun avait la victoire.

D'autres incidents ont marqué la fin de la bataille Brooks-Fortin et celle de King-Gaudette. Fortin fut atteint par un crochet de droite à la ceinture et tomba pour ne plus se relever. La bataille avait duré vingt secondes. Gaudette, lui, fut victime d'un accident en tombant en dehors des câbles à la fin de la troi-sième ronde. Il retourna dans son coin au son de la cloche et pendant les minutes de repos, se promena de long en large dans le rond pour se remettre de sa chute. Il revint ba-tailler à la quatrième, mais aban-donna à la fin de cette même ronde.

La plus intéressante de tout ce programme fut celle de Lapointe-Denault. L'arbitre Grant Kelly a très bien fait son devoir en la décla-rant nulle. Courchesne a obtenu la décision sur la deuxième préliminaire.

La séance de samedi a été gé-néralement bonne. Seule la rencontre principale a quelque peu déçap-pé, mais ceux qui voulaient de la boxe en ont eue. Lebrun n'a pas arrêté sur l'offensive et Gagné, sur la défensive avait encore un beau jeu de pieds. Gagné est un peu plus gros que Villeneuve, et comme Vil-leneuve aussi, il est plus scientifique que Lebrun. De nouveau, c'est l'en-durance et la ténacité qui l'empor-tent faiblement servi. A peu près 1,500 personnes étaient présentes et c'est là un autre succès de boxe.

Le programme était bon et la sé-ance aurait été complète sans ces deux accidents de la troisième pré-liminaire et de la semi-finale qui en-levaient du coup dix rondes com-plètes.

"Je n'ai jamais vu un boxeur frapper aussi fort que Lebrun pour son âge; j'ai été surpris" a déclaré Ga-gné en descendant du rond en ad-mettant son infériorité sur Lebrun. (La Tribune)

LE SQUASH

La finale de la classe "B" a eu lieu hier après-midi au club de squash Québec et Bernard Fortin a gagné la coupe Deslivières en remportant la victoire, par 3 à 1, contre Eugene Lavoie. Le score fut de 15-7, 15-8, 12-15 et 15-9. La finale de la classe "A" entre le champion Paul Roy et Joachim des R. Tessier aura lieu dans le cours de la semaine. Samedi en-leva le tournoi de championnat pour les membres du club.

AU ST THOMAS COLLEGE

Chatham, N.-B., 9.—(D. N. C.)—Le St-Thomas College a gagné pour l'année 1922-23 la coupe pour le basket-ball dans sa ligue. Le joueur qui se distingua le plus dans l'équipe gagnante fut M. Yvon Lavoie. Les membres du club l'ont élu capitaine pour l'an 1923-24 car ce jeune joueur avec sa souplesse et son jeu remarquable fut certainement le plus applaudi.

C. JOHNSON RASSEMBLE SON MONDE

"Chappie" Johnson, le gérant de l'équipe professionnelle de base-ball de Nap. Côté se ren-dra aux États-Unis jeudi pour réunir ses joueurs. Il compte jouer sa première partie d'exhibition probablement à Platts-burg, N.-Y., le 21 avril. Il a organisé trois joutes à date. Une huitaine de parties seront disputées avant l'ouverture de la saison, le 28 avril.

JOUTES DU CIRCUIT DES PROF.

Les clubs de la ligue de petites quilles joueront ce soir au Palace les matches de leur série ré-gulière. Nombreux sont les amateurs qui suivent les joutes de ce nouveau et intéressant circuit. Les parties de ce soir se-ront comme suit : In-génieurs Forestiers vs Ing-Civils; Agronomes vs Médecins; Droit II vs Dentistes; Notaires vs Avocats. Les parties commen-cent à 8 h.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCÉES Comparer et choisir.

Prix variant jusqu'à \$20.00

Les Chapeaux BROCK

Partout Où se réunissent les hommes bien mis

Faits par WOLTHAUSEN, Brockville
Chapelier pour au-delà de 50 ans

En fait de Style et Confection BROCK vous présente ce qu'il y a de mieux.

Nap. JACQUES

128-132, rue St-Joseph, Qué.

Nous avons le BROCK à \$7.00-\$10.00 et \$20.00

LE "BROCK" est en vente chez

L.-A. ROY

178, St-Jean FASHION-CRAFT 178, St-Jean

NOUS GARDONS LA LIGNE COMPLETE DES CHAPEAUX "BROCK"

Holt, Renfrew & Co Limited

LES CHAPEAUX "BROCK" sont en vente chez

J.-B. Laliberté

LIMITÉE 145, RUE ST-JOSEPH

Achetez votre nouveau "BROCK"

Chez D. A. Alain 203, St-Joseph

Assortiment toujours com-plet des CHAPEAUX "BROCK"

Chez Jean Chalifour 193, St-Jean Tél.: 2-2727



Carrosserie Fisher

PROTOTYPE UNIVERSEL DE STYLE ET DE VALEUR

Comme valeur, la supériorité de la carrosserie Fisher peut être mesu-rée en dollars et sous. Par exem-ple, le tissu qui recouvre la bour-rure de n'importe quelle carros-serie Fisher dans une classe de prix donnée est plus beau et plus durable que le même tissu des autres carrosseries de cette classe de prix — et coûte beaucoup plus cher la verge. Fisher emploie de plus beaux tapis, du véritable ver-re à glaces, la construction et les matériaux de la toiture sont plus robustes, le bâti est plus solide, les panneaux d'acier sont plus

doux, le fini est plus beau et plus riche tant à l'intérieur qu'à l'ex-térieur. Comme style, les autos à carrosserie Fisher donnent le ton dans toutes les classes de prix. Les dessins des carrosseries Fisher sont frais, authentiques. Les des-sinateurs de Fisher sont des maîtres dans leur profession — car Fisher, le plus grand fabricant de carrosseries d'automobiles au monde, est capable d'attirer et attire réellement les meilleurs talents dans l'industrie de la carrosserie. Vous ne pouvez obtenir le style et la valeur d'une carrosserie Fis-

her que dans les autos compris dans le groupe de carrosseries Fisher mentionnées ci-dessous. Quand viendra le temps d'acheter votre prochain auto, ne manquez pas de voir d'abord les autos à carrosserie Fisher se vendant le prix que vous désirez payer. Pre-nez les autos de carrosserie Fisher de cette classe de prix comme votre prototype de style et de va-leur, et vous aurez certainement une meilleure carrosserie, un meilleur auto, et vous ferez un meilleur placement.

CADILLAC LA SALLE McLAUGHLIN-BUICK OAKLAND OLDSMOBILE PONTIAC CHEVROLET

GENERAL MOTORS

OF CANADA LIMITED



La Vie Sportive



FIN DE SAISON AU VICTORIA CURLING CLUB---LES CONCURRENTS DU MARATHON TRANSCONTINENTAL

Le club de curling Victoria a choisi ses directeurs hier

Le club de Curling Victoria a tenu son assemblée annuelle hier et a élu ses directeurs.

Les élus d'hier soir sont le capitaine J.-E. Dathan, le colonel A.-W. Purcell, MM. W.-J. Brown, A.-H. M. Hay, E.-E. Turner, T.-O. Burnside, H.-H. Kelly, H.-H. Van, et A.-A. Fleming. Ces messieurs se réuniront ces jours-ci et ils éliront un président, un vice-président, un secrétaire honoraire et un trésorier honoraire.

De nombreux "curlers" assistaient à l'assemblée annuelle. Les rapports des différents comités ont été présentés et acceptés. Ils laissent voir que la saison a été très active. Le rapport financier enregistre un surplus substantiel.

Le colonel A. de M. Bell a présenté au club une photographie des "curlers" qui ont participé à la série MacDonald Briar, à Toronto. Le club Victoria a offert un prix en argent à M. C.-M. Pike en reconnaissance des services qu'il a rendus durant la dernière saison.

La question de la construction d'un nouveau chalet a été abordée. Aucune décision n'a été prise hier soir cependant. Une assemblée spéciale aura lieu à ce sujet le 22 avril.

Le Victoria compte actuellement 141 membres. Il y a 120 membres actifs, 14 membres qui ne jouent pas et sept membres honoraires.

Les présidents des comités des parties, du chalet et des glaces étaient MM. H.-R. Van, T.-O. Burnside et A.-A. Fleming. La distribution des prix aux vainqueurs de la dernière saison a eu lieu il y a quelque temps.

LE POOL

Ces jours derniers, un concours de pool était organisé, entre MM. Maurice Turcotte et Urie Miller du Cercle Paroissial de Jacques-Cartier, et MM. Wilfrid et Lucien Poutet de l'Oeuvre de Jeunesse de St-Sauveur. La première partie de 250 points fut jouée à l'Oeuvre de Jeunesse, le premier du mois où le Cercle Paroissial de Jacques-Cartier fut vainqueur par 250 à 142. La seconde partie fut jouée vendredi soir, à Jacques-Cartier où l'Oeuvre de Jeunesse fut encore battu par 250 à 174. Le total des deux parties est donc de 500 à 316 points en faveur du Cercle Paroissial de Jacques-Cartier.

PAS DE TITRE EN JEU DANS CE TOURNOI

Vancouver, 9.—Frank Calder, président de la National Hockey League, s'est adressé à ce que les clubs Canadien de Montréal et Vancouver se rencontrent pour le titre de champion professionnel du Canada. Il a envoyé un télégramme aux dirigeants du hockey sur la côte du Pacifique, les avertissant que les Canadiens n'étaient pas éligibles pour prendre part à une série de ce genre, vu qu'ils n'avaient reçu la permission de prendre part qu'à des parties d'exhibition.

UN COME-BACK

Une rumeur veut que Frank Giguère, gérant du Canadien prenne la direction d'un nouveau club dans la ligue Québec-Distric.

On dit que le C.N.R.A. ne forme pas d'équipe, il est fort possible qu'il travaille à en organiser une pour prendre sa place.

CHEZ LES AMATEURS

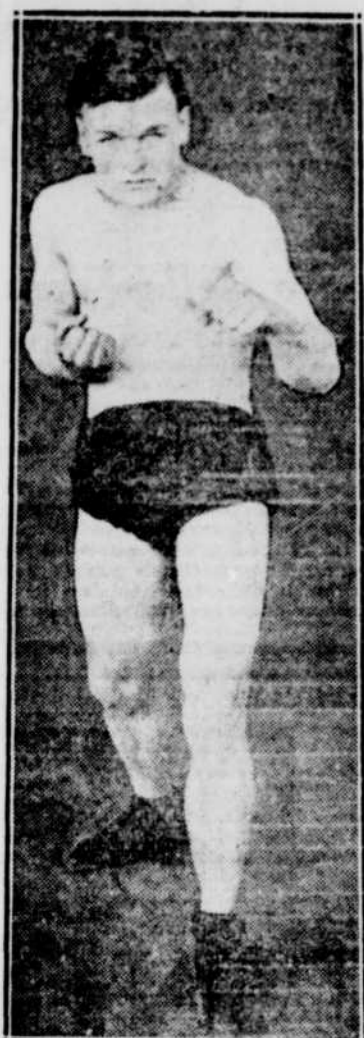
Montréal, 9 (P.C.) — Le tournoi provincial, amateur de boxe s'est terminé hier soir. Voici la liste des vainqueurs: 112 livres: R. Martin, 118; F. Martin, 126; James Thompson, 135; P. Orlando, 147; Stan Seymour, 160; C. Szabo, 175; G. Davis; poids-lourd: G. Wagne.

PAS A VENDRE

Montréal, 9. (P.C.) — "Rumeur trop ridicule pour la nier", a déclaré hier Cecil Hart, le gérant du Canadien, à la N. H. L. lorsqu'on lui demanda s'il était vrai que Howie Morenz, le fameux centre de l'équipe montrealaise, serait vendu pour \$50,000 aux Bruins, de Boston.

"On semble vouloir jeter la discorde parmi les membres du club", ajouta Hart. "On fit d'abord courir le bruit que Morenz serait vendu aux Rangers et maintenant c'est Boston. Morenz ne sera vendu à aucun club de la N. H. L. et notre centre terminera sa carrière de professionnel avec le Canadien où il a débuté. Il n'y a pas un seul de nos joueurs à vendre."

UNE PRELIMINAIRE



KID OUELLETTE, le pugiliste du Cap-Rouge, qui se battra lundi prochain à Limoilou, dans une des préliminaires du promoteur Léopold Roy.

Les coureurs de C. C. Pyle sont rendus dans les montagnes

Hancock, Md., 9.—(P. C.)—Les coureurs du marathon Pyle auront cette semaine la tâche de gravir les monts des Apalaches pour se rendre à Uniontown, Pennsylvanie. Ed. Gardner le négro de Seattle, a diminué la distance qui le séparait du pôle de Passau, John Salo, qui se classe second dans le total des étapes. Gardner n'est plus que de 21 minutes en arrière de Salo. Peter Gavuzzi, d'Angleterre, en arrivant deux heures après Gardner se classe troisième et Arthur Newton de l'Afrique Sud quatrième dans le total soit troisième dans l'étape avant-hier.

Quatre autres coureurs ont abandonné la course à Los Angeles lorsque les deux frères Ka et Just Cooks, de Belgique, Thomas Ellis, le négro de Hamilton, et Martin Johansen, de Rockford, ne purent prendre part au départ de Fredrick.

Phil Granville, le coureur négro de Hamilton, s'est classé au cinquième rang dans la neuvième étape du marathon Pyle en couvrant les 39 milles de l'étape en 7:30:10. Granville se place dixième dans le classement total avec un temps de 50:01:37.

LE TIR A LAUZZON



M. EUDORE-G. LASNIER, industriel, de Lévis, sportsman bien connu, qui vient d'être élu président de l'Association de Tir de Lauzon.

UNE TRES BELLE SOUSCRIPTION

Montréal, 9.—Le fonds de souscriptions ouvert au profit de Tom Elliott, vers le milieu de janvier par la direction du Forum est maintenant clos. Le montant reçu en souscriptions individuelles est de \$5,783.50 en plus la part d'Elliott dans les recettes de la partie de hockey du 28 mars entre le Canadien et le Montréal est de \$1,633.00, ce qui lui donne un grand total de \$7,416.50.

BOXE A TORONTO

Toronto, (P. C.), 9.—Steve Rocco a défait Rottier Parra, du Chili, en 10 rounds, hier soir. Il a pris le compte de neuf dans la 7e ronde, mais il a eu l'avantage dans toutes les autres reprises. Il a été plus habile que son adversaire. Un mauvais moulinet de la droite à la mi-combat après un crochet de gauche a couché le Canadien. Parra n'a pu profiter de cet avantage. Rocco pesait 111 livres 1-2 et Parra 111-4.

Voici les résultats des autres combats: Black Bill, de Cuba, bat Johnny McCooey, de Rochester, N.-Y., en huit rounds; Billy Arton, de Toronto, bat Frank Edgerton, de Toronto, en six rounds; Tommy Middlebell, de Toronto, bat Al Jennings, un négro de Buffalo, en six rounds; Sam Hackett, de Toronto, gagne par "knockout" technique les quatre rounds contre Mickey Lee, de Buffalo.

LA LIGUE SOFTBALL

L'assemblée annuelle de la ligue locale de "softball" aura lieu ce soir à 8 heures, à la salle paroissiale Saint-Patrick, 250, Grande-Allee. Les clubs qui font partie de la ligue, l'an dernier sont priés d'y envoyer leurs délégués.

LIGUE DE L'A. S. E. C.

Jouées du 3 avril 1929.

Troisième: 126 110 137-373
Desmarais 110 93 111-314
Portier 140 172 120-432

Agriculture II: 96 112 112-320
Jean 143 124 105-372
Lafrairie 107 189 115-411

Troisième I: 2-1, 346 425 332-1103

LIGUE DES BANQUES

Hier, à la salle de quilles Palace, dans la ligue des Banques, la Banque Canadienne Nationale a défait la Caisse d'Economie par 3 à 2 et la Banque de Montréal a battu la Banque Royale par 5 à 0. Voici le détail de ces parties.

Montréal: 70 106-176
Postes 161 131 101 153 130-676
Moussau 105 114 121 118 98-559
Dompierre 141 91 104-336

336 351 366 362 332-1747

Royale: 129 80 83 79 87-449
Chouinard 70 80 83 79 87-399
70 80 83 79 87-399

290 240 219 237 261-1247

Montréal: 5-0

Caisse d'Economie: 117 103 137 101 108-566
Jardine 93 148 99 125 113-568
Wagner 113 143 102 97 114-569

Can. Nationale: 323 384 208 323 335-1703
Tremblay 141 141 119 107 136-594
Leveillé 90 118 115 139 105-567

Le Bon Vieux



Toujours le Meilleur
Jamais égalé depuis 50 ans

A SHAWINIGAN-FALLS

Shawinigan-Falls, N.-D. N. C.—Les quilleurs de la Ligue intérieure des Chevaliers de Colomb n'ont pas joué cette semaine d'une façon aussi brillante que la semaine précédente lors des récentes rencontres entre les équipes de la Ligue. Lapien, des "Cœurs", a été le seul à rouler plus de 400 et il a, en outre, joué la plus forte partie simple avec 184. Il est vrai que c'est une assez jolie partie simple qui aurait pu lui permettre d'établir un record pour les trois parties s'il n'avait pas tellement "faibli" dans la deuxième "manche" en jouant 86.

Les "Trèfles" et les "Cœurs" ont annulé la première partie, mais ces

derniers ont gagné les deux autres, ce qui les met sur un pied d'égalité avec les "Trèfles" qui ont perdu leur première position. Les "Cœurs" ont pris la tête de la Ligue, mais ils n'ont tout de même que deux parties en avance sur les "Cœurs" et les "Trèfles" de sorte qu'il pourrait bien survenir d'autres changements.

Détail des parties:

Piqués: 86 82 96-264
Gérard 78 72 92-242
Lambert 65 101-196
Trépanier 63 106 94-363
Thibault 144 98 89-331
Michaud 506 423 472-1401

Carreaux: 129 88 105-322

Couet, A.	79	93	112	284
Chrétien, E.	137	154	105	396
Guy, P.	90	104	106	300
Bellettielle, M.	116	122	118	356
	551	561	546	1658
Trèfles:				
Baril, A.	142	90	94	326
Racine, G.	73	82	88	243
Baril, Alp.	85	96	103	284
Lebrun, E.	132	107	107	346
Bourque, R.	132	96	128	356
	564	471	517	1552
Cœurs (2) 1 nulle:				
Leclaire, G.	74	79	102	255
Gonest, H.	88	121	99	308
Lessard, E.	79	111	125	315
Uppel, L.-A.	184	86	137	407
Leschins, T.	139	128	106	372
	564	525	509	1658
Carreaux:	15	10	5	0
Cœurs:	15	8	6	1
Trèfles:	15	3	12	0
Piqués:	15	3	12	0

DANS NOS THEATRES

RIALTO

aujourd'hui
John Gilbert, Alma Rubens dans
"THE MASKS OF THE DEVIL"
aussi
Clive Brook et Jacqueline Logan
dans "MIDNIGHT MADNESS"
Admission matinee 10c

AUDITORIUM

L'Espéranto africain

Martin Johnson appelle "Yiddish d'Afrique" la langue qu'il était obligé d'employer en parlant aux indigènes des régions traversées lors de sa grande exploration de l'Afrique orientale anglaise. Une importante partie des péripéties de ce voyage a été tournée et sera donnée à l'Auditorium de mercredi à samedi inclusivement. Cette langue s'appelle Suahili.

Osa Johnson, la femme de l'explorateur, connaît aussi parfaitement cet idiome, qui se trouve être une sorte d'espéranto ou d'ido, dont se servent toutes les populations qui avoisinent le Tanganyika jusqu'à l'Abyssinie. Comme le Yiddish, qui contient des mots de différentes langues, le Suahili est composé de mots de plusieurs tribus de l'Afrique orientale et de formes arabes. Le Suahili se trouve à son état le plus pur près de Zanzibar. Il a ses revues, ses magazines et ses livres, en un mot toute une littérature.

Comme attraction supplémentaire, la direction de l'Auditorium a mis à l'affiche les "Pattersons Famous Minstrels", une troupe de 30 noirs, avec un orchestre de 15 personnes. Etant donné la longueur de ce programme, il n'y aura que deux représentations par jour, et ce, à 2 h. et à 7:30 heures p.m. Il n'y aura pas d'augmentation dans les prix qui seront ceux du vaudeville.

THE CANARY MURDER CASE

Le plus grand film de mystère de la saison!!
WILLIAM POWELL
JAMES HALL
LOUISE BROOKS
JEAN ARTHUR
Le célèbre et mystérieux récit de détective de S. S. Van Dine porté à l'écran.

Aujourd'hui au Victoria

Avec Stan Laurel et Oliver Hardy, les grands comédiens de l'écran, dans "That's My Wife".

EMPIRE "THE LONE WOLF'S DAUGHTER"

Avec BERTH LYTTEL, GERTRUDE OLIMSTEAD. Avez-vous et entendez le film d'intérieur tourmenté et compliqué, de situations merveilleuses, de scènes à faire lever les cheveux et de touchants épisodes d'amour. Vous vous y pliez.

REPRESENTATIONS
ADMISSION: 35c en Matinée excepté le dimanche 50c EN SOIRÉE

AUDITORIUM QUATRE JOURS COM-MENCANT DEMAIN MERC.

LE SPECTACLE QUE TOUT QUEBEC ATTEND



Mr. & Mrs. MARTIN JOHNSON
DANIEL E. POWERDY
présente

ETANT DONNE LA LONGUEUR DE CE PROGRAMME, IL N'Y AURA QUE 2 REPRESENTATIONS PAR JOUR, DONT L'UNE A 2 H. ET L'AUTRE A 7 H. 30. LA REPRESENTATION COMMENCERA A 7 H. 30. LE PATHE NEWS ET LA COMEDIE, LE MINSTREL SHOW PASSERA EN DERNIER LIEU.

PAS D'AUGMENTATION DANS LES PRIX
MATINEE: 25-35c; LE SOIR: 40-60c PLUS TAXE

DERNIERE FOIS CE SOIR
William Boyd
Alan Hale
Diane Ellis
LEATHERNECK 5 NUMEROS DE VAUDEVILLE

CARTIER

Aujourd'hui et Demain
VILMA BANKY dans
"THE AWAKENING"
Aussi TIM MCCOY dans
"BEYOND THE SIERRAS"
JEUDI-VENDREDI-SAMEDI
JOAN CRAWFORD dans
"DREAM OF LOVE"

CHATEAU - FRONTENAC

LUNDI, 15 AVRIL, A 8 H. 30 P.M.
CONCERT PAR LA
Société Symphonique de Québec,
sous la direction de
M.J.-Robert Talbot, B. S.
Soliste: Louis Gravel,
Baryton.
ADMISSION... \$1.00
Billets en vente chez
Gauvin & Courchesne,
142, rue St-Jean; C. Robitaille, Enr., 320, rue St-Joseph.

IMPERIAL

ART. DRAPEAU, prop. TEL: 5724
22ème semaine grande saison
de
THEATRE FRANÇAIS
TROUPE "BARRY-DUQUESNE"
DE MONTREAL
Mardi-mercredi
avec
Mardi en matinee
PREMIERE FOIS A QUEBEC
"LA FLAMME"
Pièce Dramatique en 4 actes de
Charles Méré

Admission: EN MATINEE, galerie et balcon 30c, parterre 20c, or- et 1er 10c. EN SOIRÉE, galerie 30c, balcon et parterre 40c, orchestre 55c, loges 60c.

Le Dan Dobbs \$5 et \$6

Le plus chic Chapeau de la Saison

A.-A. ALLAN & CO., LIMITED

Edifice McIntyre, carré Victoria, Montréal

LE DAN-DOBBS est en vente chez L.A. ROY

178, St-Jean FASHION-CRAFT 178, St-Jean

Cartes Professionnelles

— NOTAIRES —
TASCHEREAU & TASCHEREAU
NOTAIRES
71 RUE ST-PIERRE — QUEBEC
Argent à prêter sur hypothèque et autres garanties. Administration de successions. Organisation de compagnies à fonds social.

— MEDÉCINS —
Dr J.-Eudore PARENT
EX-ELEVE des hôpitaux de Paris, ex-interne de la Charité de Lyon.
Médecine générale. Spécialité: Maladies mentales et nerveuses (épilèpe), chorée, neurasthénie.
HEURES DE CONSULTATIONS: L'après-midi de 2 à 4 heures, et le soir, de 7 à 8 heures.
971, rue ST-VALLIER—Tél.: 3-0214

BREVETS D'INVENTION
MARION & MARION
134 rue St-Pierre — Québec
Achetez les MARCHANDISES ANNONCÉES C'est le seul moyen sage.

De notre édition de 5 heures d'hier après-midi

LES FETES DU PATRONAGE



Cette vignette nous montre le groupe nombreux des anciens élèves qui ont assisté hier au 50^e anniversaire de l'École du Patronage, 62, rue d'Abraham, et dont nous donnons le compte rendu en page 16. Sur la première rangée de gauche à droite nous remarquons : le R. P. Plamondon, supérieur du Patronage Laval, M. l'abbé Eugène Desjardis, aumônier des Syndicats Catholiques, le R. F. N. Grenier, le docteur Bergeron, M. P. P. M. J. Amable Gosselin, le R. P. Calmesin, supérieur du Patronage, M. Alex. Trudel, président de l'Association, le R. F. Germain, directeur de l'Académie Commerciale, le R. F. J. Duvall, le R. P. Lacroix, supérieur du patronage de Lévis, M. l'abbé G. Côté et le R. P. Bédard, P. S. V.

LES ETRANGERS NATURALISES CANADIENS NE PEUVENT SE PREVALOIR DU TRAITE JAY ET PASSER LA FRONTIERE SANS EGARD A LA LOI DES E.-U.

DECEDE



Abbé Gaudiose BROUSSEAU, dont nous annonçons la mort dans notre première édition. Il est décédé à l'Hospice St-Dominique, samedi, à l'âge de 70 ans.

La Cour Suprême vient de rendre une décision concernant l'application du régime du quotient.

LA DISTINCTION DEJA ETABLIE

Washington, 8. — (A. P.) — La Cour Suprême des Etats-Unis a décidé aujourd'hui que les Canadiens devenus tels par la naturalisation, et les autres immigrants soumis au régime du quotient, ne pouvaient passer la frontière pour accomplir ou chercher du travail sans montrer des papiers consulaires en règle. Les étrangers naturalisés canadiens ne peuvent pas, d'après cette décision, se prévaloir du traité Jay de 1794 pour passer la frontière librement sans égard à la loi d'immigration américaine. Cela ne s'applique pas aux Canadiens nés en Canada, lesquels ne sont pas soumis au régime du quotient.

Le tribunal suprême des Etats-Unis maintient la distinction déjà établie entre les étrangers naturalisés canadiens et les canadiens de naissance pour le droit de passer librement la frontière américaine en présentant une simple carte d'identité.

UN CANADIEN PRESIDENT DE LA "MARMON"

Il y a environ quatre ans, un ingénieur canadien, M. G. Monte Williams, homme d'un grand jugement et d'une volonté décidée était nommé président de la Compagnie Marmon.

G.-M. Williams n'a pas encore quarante ans. Il est canadien par sa naissance, étant né à Nanaimo, Colombie Britannique. Il est le fils de George Williams, banquier retiré, et de Elizabeth H. Williams.

Il reçut son éducation première à Port Hope, au collège Trinity. En 1908, il était gradué à l'Institut technique du Sault-St-Marie.

Il fut alors chargé de la surveillance et des expéditions de la Baie d'Hudson. Il devint sous peu chef d'explorateurs et il conduisit lui-même des expéditions, et il aime à rappeler ces années d'aventures.

Il occupa divers postes d'ingénieur. Il dirigea les travaux de construction de la "Laurentide Paper Co.", sur le St-Maurice.

Pendant la guerre, il était gérant de la Dayton Wright Airplane Company, de Dayton.

En 1923, il devint président de la Wire Wheel Corporation of America à Buffalo, N.-Y. Il devint alors plus en contact avec le service de l'automobile.

En 1924, il résignait cette position pour devenir président de la Marmon.

Cette compagnie était dans sa 73^e année d'existence et depuis 22 ans elle produisait des chars de haut prix et de haute qualité. Ce furent justement ces qualités qui décidèrent Williams à accepter le poste de président de cette compagnie.

Le progrès sous un tel homme fut toujours constant. Les rapports prouvent que l'année écoulée fut un record sur toutes les précédentes. Marmon est la première à avoir produit les chars huit cylindres et l'une des premières à les avoir mis à la portée des bourses ordinaires.

Confiant dans l'avenir, G.-M. Williams annonce, pour la présente année, des succès sans précédent.

Le projet a été étudié en comité et adopté par la Chambre. Il attend l'adoption finale par le Sénat.

Comme les actionnaires acceptent les conditions du Gouvernement, on peut considérer la transaction comme close.

Les actionnaires ont sanctionné le projet

Ottawa, 8. — (D. N. C.) — On vient d'apprendre de source autorisée que les actionnaires du chemin de fer Atlantique, Québec & Western, réunis en assemblée spéciale à Londres, sous la présidence de M. Read, le gérant général sanctionnent l'achat de leur propriété par les chemins de fer Nationaux du Canada.

Le Gouvernement a présenté la législation nécessaire à cette transaction.

ON L'ACQUITTE AVANT LA FIN MEME DU PROCES

Rimouski, 8. — (D. N. C.) — Un fait qui arrive rarement s'est déroulé ce matin aux assises criminelles du district de Rimouski, alors que le procureur de la Couronne a cru de son devoir de demander au juge présidant le tribunal de recommander aux petits jurés de renvoyer la plainte et de déclarer l'accusé libéré de toute accusation à cause de l'insuffisance de la preuve.

On procédait dans le cas de Xavier Fournier, accusé de recel d'automobiles volées, et quelque temps après le commencement du procès, M^{re} Perrault Casgrain, avocat de la Couronne, présenta au tribunal une requête à l'effet de recommander aux petits jurés de libérer immédiatement l'accusé Fournier à cause de l'insuffisance de la preuve qu'il avait à présenter.

Le juge Bouffard se rendit immédiatement à la demande du procureur de la Couronne et les petits jurés libérèrent Fournier immédiatement.

M^{re} C. Gagnon était l'avocat de Xavier Fournier.

Autour de l'incident du "I'm Alone"

Washington, 8. (P.C.) — La légation canadienne a reçu d'Ottawa le texte des représentations formelles qu'elle doit transmettre au département d'Etat. Ottawa et la légation se sont montrés jusqu'aujourd'hui très réticents à ce sujet, la seule déclaration qu'on en ait émise étant celle de M. Mac Kenzie-King au Parlement la semaine dernière.

Il y a toutefois un point de vue non-officiel d'après lequel les Canadiens s'intéresseraient davantage aux points litigieux du traité anglo-américain de la contrebande de 1924 qu'au fait même de l'enlèvement du fond de l'eau de l'I'm Alone. Et on voudrait que ces points fussent réglés avant qu'une affaire encore plus regrettable que celle dont il est maintenant question pût surgir.

Prévenez les fuites d'eau-- et les dommages qui en résultent.



Nous recommandons L'Elastigum

Barrett

JAS. BISSET & COMPANY
Québec, P.Q.

LEBOEUF & HOUE
Québec, P.Q.

PULP & PAPER MILL SUPPLY CO.
Chicoutimi, P.Q.

EUGENE FALAR-DEAU LTEE
Québec, P.Q.

J.-L. DEMERS
Lévis et Thetford-Mines, P. Q.

UNE once de prévention -- En d'autres termes, il est plus sage de ne pas attendre que votre voiture soit dans un état si déplorable qu'il ne puisse plus être question de la réparer. Il y a aussi à considérer les dégâts à vos murs et plafonds. Des taches d'eau, c'est laid et difficile à expliquer.

Quelques dollars sagement employés maintenant vous feront épargner une forte somme plus tard. Voici deux des profitables Spécialités Barrett qui, à un coût minime, rajouteront vos vieilles toitures.

Elastigum Liquide Barrett est un ciment liquide qui donne un renouveau de vie aux toitures usées. Composé de bitume et de fibres d'amiant, il pénètre dans toutes les fissures et points faibles, les fermant hermétiquement. Jamais il ne se craquelle, ne s'écaille ou forme empoussières au soleil. L'application se fait au pinceau.

Elastigum Plastique Barrett est le matériel à employer là où il y a de grandes crevasses ou gros trous. Ce ciment dur mais élastique se pose à la truelle ou au couteau à mastic. Bon aussi pour rendre imperméables les coupes-fus, les gouttières et joints de toutes sortes, etc.

Faites la connaissance de ces Spécialités économiques chez votre marchand Barrett local. Il peut vous montrer comment faire pour réduire le coût d'entretien de vos toits.

Le Roosevelt

CONSTRUIT PAR MARMON

Le premier HUIT EN LIGNE

jamais offert au Canada en bas de \$1500



Le Roosevelt sedan 5 places... fin et élégant à l'extérieur, spacieux et luxueux à l'intérieur.

LES GENS voient le Roosevelt — on le conduit — on le compare. L'auto répond lui-même à toutes les questions sauf une — et cette question est : "Quand en aurais-je un ?"

Si vous considérez la beauté tout d'abord, quel auto pouvez-vous comparer aux formes basses et gracieuses du Roosevelt? Si vous tenez surtout à la performance, quel auto peut rivaliser avec la puissance égale et sans effort du moteur huit en ligne, 70 c.v. du Roosevelt? Si vous passez à tous les détails de mécanique, quel auto présente toutes les particularités de ce remarquable Roosevelt?

Plus vous approfondissez les faits et de tous les côtés, plus vous reconnaissez qu'il n'y a pas d'autre auto dans le monde qui puisse vous donner autant pour le chiffre de \$1500 ou un chiffre voisin.

Nous vous signalons ici quelques-uns des détails du Roosevelt. Ils vous disent quelque chose — mais l'auto lui-même en dit beaucoup plus.

Nous sera-t-il permis de vous montrer et de vous prouver l'avantage que vous présente le Roosevelt huit en ligne pour le transport?

CES INTERESSANTES Particularités du ROOSEVELT

disent la grande histoire de sa valeur. Jamais au Canada on n'a offert un aussi bel auto au prix de \$1500 ou à un prix voisin.

Moteur 70 c.v. construit par Marmon développe plus de puissance que n'importe quel autre auto de la même catégorie de prix. Simple, solide, modeste à l'extérieur, il est à l'intérieur une merveille.

Nouveau mécanisme pour les vibrations. Le modulateur breveté Marmon à haute fréquence élimine les vibrations du vilebrequin à toutes les vitesses.

Double admission à aspiration intérieure. Alimenter d'essence chacun des huit cylindres avec toute la simplicité d'un quatre ou d'un six cylindres.

Facilité de marche propre au Marmon. Ressort extra long, flexible, et l'empennement, nouvelle méthode de montage des jantes et des amortisseurs hydrauliques Lovelox.

Marchepieds en acier. Ce fameux facteur de sécurité, si estimé par les possesseurs du Marmon, se trouve aussi sur le Roosevelt.

Gratage par pression complète. Pousse l'huile dans toutes les parties tournantes. Rend possible une vitesse élevée et soutenue, sans danger pour le moteur.

Refroidissement thermostatique. Permet au moteur d'atteindre rapidement la température la plus favorable au fonctionnement.

Volant ajustable. Présente les avantages de l'auto sur commande, pour le confort à tous ceux qui conduisent.

Contrôle par bouton unique. Lumière, démarrage, avertisseur, tout est contrôlé par un seul bouton placé au centre du volant. Vous n'avez qu'à lever pour le démarrage, à tourner pour les lumières, à appuyer pour l'avertisseur.

Carrosseries construites aux usines Marmon. Comme les moteurs, les carrosseries du Roosevelt sont construites dans les usines Marmon, sous la surveillance des chefs, du chassis au dernier détail de l'auto.

Luxe des détails à l'intérieur. Capotons, nappes en broadcloth, accoudoirs, supports pour les pieds, barre pour couvertures, rideaux, etc. — et tout ce qui contribue à en faire un auto tenant et luxueux.

Jouissant du service du Marmon. Vous pouvez vous adresser au Marmon pour vendre le Roosevelt avec le même soin et la même attention qu'il l'a fait à l'achat des possesseurs de voitures Marmon.

Quatre modèles de carrosseries. Soient cinq places; Coupé-Victoria quatre places; Coupé deux places, avec siège repliant; Coupé convertible, avec siège repliant.

UN HUIT EN LIGNE POUR TOUTES LES BOURSES

MAINTENANT EN EXPOSITION AUX SALLES ORDINAIRES DE LA

MARMON STRAIGHT EIGHT MOTORS Enr.

491, rue St-Vallier, Québec

Tél.: 8230

JOS. MARTEL, Gérant

VENDEURS AUTORISES : MAURICE VEILLEUX, Beauveville; MOYEN & BELZILE, Rivière-du-Loup;

LANDRY & BERUBE, Ste-Hélène de Kamouraska; J.-ROMEO LATULIPPE, La Malbaie.

Chassez le Rhumatisme

Si le rhumatisme fait de vos jours et de vos nuits un long et intolérable tourment, ne désespérez pas: prenez les Gin Pills. Les Gin Pills dissolvent le poison de l'acide urique, cause de tout le mal, et remettent agréablement vos reins en leur état normal, vous rendant ainsi la santé et le bonheur.

Le mal de dos, les attaques de vertige, les maux de tête, les taches devant les yeux, l'enflure des articulations, l'urine douloureuse, la rétention ou l'incontinence urinaire sont autant de symptômes de maux de reins. Pour prévenir le rhumatisme, le sciatique, le lumbago et autres maladies graves similaires, prenez les Gin Pills. Elles sont merveilleuses. 50c la boîte chez tous les pharmaciens.

GIN PILLS

POUR LES REINS



Quand un Enfant est FIEVREUX, de mauvaise HUMEUR TROUBLE



Colique, gaz, éructations acides, vomissements fréquents, état fébrile, indigent généralement, chez les enfants et les bébés, que la nourriture surit dans le petit conduit digestif. Lorsque se montrent ces symptômes, donnez au bébé une cuillerée à thé de Lait de Magnésie Phillips. Ajoutez-le à sa première bouteille de nourriture le matin. Les enfants plus vieux doivent en prendre une cuillerée à soupe dans un verre d'eau. Cela réconfortera l'enfant — et facilitera le travail de l'estomac et des intestins. En cinq minutes il sera réconforté et de bonne humeur. Le Lait de Magnésie

se délivrera les intestins de toute la nourriture saine et indigestible. Il dégagera les boyaux dans la constipation, les refroidissements, les douleurs d'enfants. Les enfants le prennent sans répugnance parce qu'il est doux et agréable au goût. Apprenez quels sont ses nombreux usages pour la mère et l'enfant. Demandez-nous la brochure intéressante "Renseignements utiles". Écrivez à The Chas. H. Phillips Chemical Co., Windsor, Ont. Il vous sera envoyé GRATIS. En achetant, prenez soin d'obtenir le véritable Lait de Magnésie Phillips. Les médecins l'ont prescrit pendant plus de 50 ans.

NAISSANCES

BERNIER.—M. Jos. Bernier, contre-maître des presses à la "Soleil", et Mme Bernier, née Léila Carrière, ont eu, le 4 avril, à leur domicile, une fille, née le 4 avril, baptisée le 5 avril, sous les prénoms de Marie-Louise-Gabrielle-Pauline.

PARRAIN.—M. François Carrière, grand-père de l'enfant, et Mme Carrière, tante de l'enfant, Portneuf, M. Ovide Carrière, tante de l'enfant, Portneuf, M. Ovide Carrière, tante de l'enfant, Portneuf.

BLUIN.—M. Jules Antoine Bluin et Mme Bluin, née Thérèse Blais, ont eu, le 4 avril, à leur domicile, une fille, née le 4 avril, baptisée le 5 avril, sous les prénoms de Marie-Thérèse-Édith.

PARRAIN.—M. et Mme F. X. Bluin, grands-parents de l'enfant, Portneuf, M. et Mme F. X. Bluin, grands-parents de l'enfant, Portneuf, M. et Mme F. X. Bluin, grands-parents de l'enfant, Portneuf.

MARCOUX.—M. Georges Marcoux et Mme Marcoux, née Marie Lamontagne, ont eu, le 4 avril, à leur domicile, une fille, née le 4 avril, baptisée le 5 avril, sous les prénoms de Joseph-Georges-Albert-Fortuné.

PARRAIN.—M. Fortuné Hamelin, maraîcher, Mme Hamelin, Portneuf, M. Gaudin, Portneuf.

PAGE.—M. Conrad Page et Mme Page, née Rose-Léila L. Heures, ont eu, le 4 avril, à leur domicile, une fille, née le 4 avril, baptisée le 5 avril, sous les prénoms de Joseph-Émile-Lauré-Étienne.

PARRAIN.—M. et Mme Omer Page, oncle et tante de l'enfant, Portneuf, M. Odon Garant, tante de l'enfant, Portneuf.

PARENT.—M. Vilmond Parent et Mme Parent, née Yvonne Poulin, ont eu, le 4 avril, à leur domicile, une fille, née le 4 avril, baptisée le 5 avril, sous les prénoms de Joseph-Vilmond-Gaston.

PARRAIN.—M. et Mme V. Parent, grands-parents de l'enfant, Portneuf, M. et Mme V. Parent, grands-parents de l'enfant, Portneuf, M. et Mme V. Parent, grands-parents de l'enfant, Portneuf.

REMERCIEMENTS.—Mme Thérèse Dumas et les membres de sa famille remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. Thérèse Dumas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme L. Montpas remercient bien ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. L. Montpas, soit par offrandes de messes, bouquets, couronnes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. Savr-27b.

STE-CATHERINE ET LA MORT DE SIR LOMER GOUIN

A une session générale du conseil Municipal de la Municipalité de Ste-Catherine Co. Portneuf, la résolution a été adoptée et transmise à Lady Gouin.

Proposé par monsieur le conseiller Évangéliste Boillard, secondé par monsieur le conseiller Thomas Guilfoyle et résolu unanimement, la résolution a été adoptée et transmise à Lady Gouin.

Que ce conseil a appris avec regret la mort de sir Lomer Gouin, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec et ancien député du Comté de Portneuf.

Il reconnaît que cette mort enlève à la Province de Québec un de ses plus grands bienfaiteurs.

Il offre à Lady Gouin et aux autres membres de sa famille, l'expression de leurs plus vives sympathies dans le grand deuil qui les frappe.

Résolu que copie de cette résolution soit transmise à Lady Gouin et au journal.

Ste-Catherine, 4 avril, 1929.

Copie conforme.

P. Beaumont, Secrétaire-Trésorier.

GEOLOGIE

La version française du rapport sommaire de la Commission géologique de 1928, partie C, vient d'être publiée. Cet ouvrage donne les résultats des travaux géologiques effectués sur le terrain dans le cours de cette année-là dans les régions de Rouyn, Edmond, et Dubouche, de la région de Québec, ainsi qu'une description des gisements de lignite et de tourbe du mésozoïque et du pléistocène des rivières Missinibi, Opapitika et Matagami de l'Ontario septentrional. Les renseignements qu'il contient sont d'un grand intérêt pour les prospecteurs et ceux qui s'occupent de l'industrie minière dans ces parties du pays.

Des exemplaires de ce rapport peuvent être obtenus s'adressant au Chef du Bureau de Traduction, Ministère des Mines, Ottawa, Ottawa, le 5 avril, 1929.

LA SESSION FEDERALE

(Suite de la page 20)

de finir sa phrase et il reprit son fauteuil aux applaudissements de la Chambre.

Le Col. G. Leary, de Toronto, déclare au cours de toute la séance, est heureuse de revoir le ministre de la Justice (l'hon. Ernest Lapointe), à son fauteuil. Il diffère d'opinion avec lui sur les questions de tarif. Il diffère à la même des États-Unis, dit-il. M. Lapointe propose de trouver et de nous assurer des marchés étrangers pour absorber nos produits. Nous, de la gauche, proposons d'assurer tout d'abord un marché domestique aussi considérable que possible.

M. Miller—Combien faudra-t-il de population pour manger nos 500 millions de boisseaux de blé.

M. C. R. McIntosh, député de Saskatchewan, continue la défense de la politique libérale. Il félicite le gouvernement d'amortir la dette de guerre aussi rapidement. Depuis que le gouvernement est au pouvoir il a racheté la dette nationale au taux de \$47,000,000 par année. Ce taux est le second le plus élevé en 25 ans. Certains économistes et financiers sont d'avis que nous ne devrions pas procéder de cette manière. Il faudrait payer une somme de \$100,000,000 par année pendant cinq ans et ensuite ajouter une progression ascendante d'un million par année. On prétend que ce serait plus juste pour la génération présente.

M. McIntosh, est un grand admirateur de Sir Wilfrid Laurier. Il montre que c'est notre compatriote qui ouvrit l'ouest et permit par sa politique sage et élargissante de l'ouest, de la Canada dans la voie actuelle de prospérité. Il étudie le tarif, le transport et sur tous les points il approuve le gouvernement.

M. Patrick Quinn, député d'Halifax, continue les attaques contre le gouvernement au sujet du rapport Duncan. Il discute quelques autres questions ayant trait à la Nouvelle-Ecosse, en particulier les taux de transport de marchandises.

M. William Duff, natif de Terre-Neuve, est entré au parlement comme député de Lunenburg. Il est aujourd'hui député de Shelburne. Il fait l'histoire politique. Il reproche aux conservateurs de favoriser le commerce étranger au détriment de la prospérité. Il étudie le tarif, le transport et sur tous les points il approuve le gouvernement.

M. Patrick Quinn, député d'Halifax, continue les attaques contre le gouvernement au sujet du rapport Duncan. Il discute quelques autres questions ayant trait à la Nouvelle-Ecosse, en particulier les taux de transport de marchandises.

M. William Duff, natif de Terre-Neuve, est entré au parlement comme député de Lunenburg. Il est aujourd'hui député de Shelburne. Il fait l'histoire politique. Il reproche aux conservateurs de favoriser le commerce étranger au détriment de la prospérité. Il étudie le tarif, le transport et sur tous les points il approuve le gouvernement.

LES GAULETTES DE LEVAIN ROYAL

Pour faire le pain parfait

AVIS:

Si vous prenez du LEVAIN ROYAL pour votre santé, essayez ceci:

Trempez une galette de LEVAIN ROYAL pendant toute une nuit dans de l'eau tiède avec un peu de sucre. Remuez bien, tamisez et buvez le liquide. Délicieux dans du jus d'orange.

LA MEILLEURE QUALITE DEPUIS PLUS DE 50 ANS

LA CIE S.W. QUALITY TEA TORONTO QUEBEC

LONGCHAMP AURA A REPRENDRE

(Suite de la page 3)

Cause de la mort: Fracture de la base du crâne qui a déterminé un épanchement sanguin intéressant la surface inférieure du cerveau.

Le Dr Valée demande au Dr Marois, si la chute d'un homme de 160 livres est suffisante pour déterminer une fracture du crâne et un épanchement sanguin. En réponse, le Dr Marois déclare que le coup donné pour provoquer la chute peut contribuer à faire les lésions constatées.

M. Alfred Goulet—député de Russell, félicite le ministre des finances de son excellent budget. Il examine brièvement la situation et trouve plusieurs témoignages pour corroborer l'opinion du ministre. La politique agricole du gouvernement favorise les citoyens intéressés à cette industrie. Le député de Russell déclare que le personnel de l'assistant sous-ministre, M. A. T. Charron, sous d'un grand secours aux cultivateurs de son comté.

En examinant les deux questions—immigration et émigration, M. Goulet trouve qu'il serait possible d'améliorer certains points de la politique actuelle. Il n'aime pas la préférence qu'on accorde aux étrangers et croit qu'il y aurait autant d'avantages à notre jeunesse que nous en offrons aux jeunes étrangers qu'on fait venir d'ailleurs à grands frais, nous enrayons l'émigration et nous nous assurons du même coup la meilleure immigration possible, celle de chez nous.

M. P. F. Casgrain demande l'ajournement du débat. Il est possible que le Dr J. H. Premier ait été le premier orateur et après-midi.

On parle de prendre le vote sur le budget dans le cours de la soirée, c'est possible, mais rien de certain.

II a 17 clous sur le cou, les bras et les jambes

M. A. L. Willos, Supton, Man., écrit: J'ai souffert de clous environ deux ans. J'en avais dix-sept sur le cou, les bras et les jambes. J'avais essayé toutes sortes de médecines, mais aucune ne semblait me faire de bien. C'est alors que je pris deux bouteilles d'Amers de Burdock pour le sang.

M. William Duff, natif de Terre-Neuve, est entré au parlement comme député de Lunenburg. Il est aujourd'hui député de Shelburne. Il fait l'histoire politique. Il reproche aux conservateurs de favoriser le commerce étranger au détriment de la prospérité. Il étudie le tarif, le transport et sur tous les points il approuve le gouvernement.

BURDOCK BLOOD BITTERS

et depuis ce temps-là les clous ne m'ont jamais plus fait souffrir.

Les B. B. B. sont manufacturés seulement par la Cie T. Milburn (limitée), Toronto, Ont.

UNE VISITE CHEZ DAVIES CHAPEAUX

est comme un voyage à Paris

LES GAULETTES DE LEVAIN ROYAL

Pour faire le pain parfait

AVIS:

Si vous prenez du LEVAIN ROYAL pour votre santé, essayez ceci:

Trempez une galette de LEVAIN ROYAL pendant toute une nuit dans de l'eau tiède avec un peu de sucre. Remuez bien, tamisez et buvez le liquide. Délicieux dans du jus d'orange.

LA MEILLEURE QUALITE DEPUIS PLUS DE 50 ANS

LA CIE S.W. QUALITY TEA TORONTO QUEBEC

LES GAULETTES DE LEVAIN ROYAL

Pour faire le pain parfait

AVIS:

Si vous prenez du LEVAIN ROYAL pour votre santé, essayez ceci:

Trempez une galette de LEVAIN ROYAL pendant toute une nuit dans de l'eau tiède avec un peu de sucre. Remuez bien, tamisez et buvez le liquide. Délicieux dans du jus d'orange.

LA MEILLEURE QUALITE DEPUIS PLUS DE 50 ANS

LA CIE S.W. QUALITY TEA TORONTO QUEBEC

LES GAULETTES DE LEVAIN ROYAL

Pour faire le pain parfait

AVIS:

Si vous prenez du LEVAIN ROYAL pour votre santé, essayez ceci:

Trempez une galette de LEVAIN ROYAL pendant toute une nuit dans de l'eau tiède avec un peu de sucre. Remuez bien, tamisez et buvez le liquide. Délicieux dans du jus d'orange.

LA MEILLEURE QUALITE DEPUIS PLUS DE 50 ANS

LA CIE S.W. QUALITY TEA TORONTO QUEBEC

LES GAULETTES DE LEVAIN ROYAL

Pour faire le pain parfait

AVIS:

Si vous prenez du LEVAIN ROYAL pour votre santé, essayez ceci:

Trempez une galette de LEVAIN ROYAL pendant toute une nuit dans de l'eau tiède avec un peu de sucre. Remuez bien, tamisez et buvez le liquide. Délicieux dans du jus d'orange.

LA MEILLEURE QUALITE DEPUIS PLUS DE 50 ANS

LA CIE S.W. QUALITY TEA TORONTO QUEBEC

Soulager le MAL de DODD'S

DODD'S KIDNEY PILLS

Pilules Dodd pour le Rein

STE-CATHERINE ET LA MORT DE SIR LOMER GOUIN

A une session générale du conseil Municipal de la Municipalité de Ste-Catherine Co. Portneuf, la résolution a été adoptée et transmise à Lady Gouin.

Proposé par monsieur le conseiller Évangéliste Boillard, secondé par monsieur le conseiller Thomas Guilfoyle et résolu unanimement, la résolution a été adoptée et transmise à Lady Gouin.

Que ce conseil a appris avec regret la mort de sir Lomer Gouin, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec et ancien député du Comté de Portneuf.

Il reconnaît que cette mort enlève à la Province de Québec un de ses plus grands bienfaiteurs.

Il offre à Lady Gouin et aux autres membres de sa famille, l'expression de leurs plus vives sympathies dans le grand deuil qui les frappe.

Résolu que copie de cette résolution soit transmise à Lady Gouin et au journal.

Ste-Catherine, 4 avril, 1929.

Copie conforme.

P. Beaumont, Secrétaire-Trésorier.

GEOLOGIE

La version française du rapport sommaire de la Commission géologique de 1928, partie C, vient d'être publiée. Cet ouvrage donne les résultats des travaux géologiques effectués sur le terrain dans le cours de cette année-là dans les régions de Rouyn, Edmond, et Dubouche, de la région de Québec, ainsi qu'une description des gisements de lignite et de tourbe du mésozoïque et du pléistocène des rivières Missinibi, Opapitika et Matagami de l'Ontario septentrional. Les renseignements qu'il contient sont d'un grand intérêt pour les prospecteurs et ceux qui s'occupent de l'industrie minière dans ces parties du pays.

Des exemplaires de ce rapport peuvent être obtenus s'adressant au Chef du Bureau de Traduction, Ministère des Mines, Ottawa, Ottawa, le 5 avril, 1929.

LA SESSION FEDERALE

(Suite de la page 20)

de finir sa phrase et il reprit son fauteuil aux applaudissements de la Chambre.

Le Col. G. Leary, de Toronto, déclare au cours de toute la séance, est heureuse de revoir le ministre de la Justice (l'hon. Ernest Lapointe), à son fauteuil. Il diffère d'opinion avec lui sur les questions de tarif. Il diffère à la même des États-Unis, dit-il. M. Lapointe propose de trouver et de nous assurer des marchés étrangers pour absorber nos produits. Nous, de la gauche, proposons d'assurer tout d'abord un marché domestique aussi considérable que possible.

M. Miller—Combien faudra-t-il de population pour manger nos 500 millions de boisseaux de blé.

M. C. R. McIntosh, député de Saskatchewan, continue la défense de la politique libérale. Il félicite le gouvernement d'amortir la dette de guerre aussi rapidement. Depuis que le gouvernement est au pouvoir il a racheté la dette nationale au taux de \$47,000,000 par année. Ce taux est le second le plus élevé en 25 ans. Certains économistes et financiers sont d'avis que nous ne devrions pas procéder de cette manière. Il faudrait payer une somme de \$100,000,000 par année pendant cinq ans et ensuite ajouter une progression ascendante d'un million par année. On prétend que ce serait plus juste pour la génération présente.

M. McIntosh, est un grand admirateur de Sir Wilfrid Laurier. Il montre que c'est notre compatriote qui ouvrit l'ouest et permit par sa politique sage et élargissante de l'ouest, de la Canada dans la voie actuelle de prospérité. Il étudie le tarif, le transport et sur tous les points il approuve le gouvernement.

M. Patrick Quinn, député d'Halifax, continue les attaques contre le gouvernement au sujet du rapport Duncan. Il discute quelques autres questions ayant trait à la Nouvelle-Ecosse, en particulier les taux de transport de marchandises.

M. William Duff, natif de Terre-Neuve, est entré au parlement comme député de Lunenburg. Il est aujourd'hui député de Shelburne. Il fait l'histoire politique. Il reproche aux conservateurs de favoriser le commerce étranger au détriment de la prospérité. Il étudie le tarif, le transport et sur tous les points il approuve le gouvernement.

LONGCHAMP AURA A REPRENDRE

(Suite de la page 3)

Cause de la mort: Fracture de la base du crâne qui a déterminé un épanchement sanguin intéressant la surface inférieure du cerveau.

Le Dr Valée demande au Dr Marois, si la chute d'un homme de 160 livres est suffisante pour déterminer une fracture du crâne et un épanchement sanguin. En réponse, le Dr Marois déclare que le coup donné pour provoquer la chute peut contribuer à faire les lésions constatées.

M. Alfred Goulet—député de Russell, félicite le ministre des finances de son excellent budget. Il examine brièvement la situation et trouve plusieurs témoignages pour corroborer l'opinion du ministre. La politique agricole du gouvernement favorise les citoyens intéressés à cette industrie. Le député de Russell déclare que le personnel de l'assistant sous-ministre, M. A. T. Charron, sous d'un grand secours aux cultivateurs de son comté.

En examinant les deux questions—immigration et émigration, M. Goulet trouve qu'il serait possible d'améliorer certains points de la politique actuelle. Il n'aime pas la préférence qu'on accorde aux étrangers et croit qu'il y aurait autant d'avantages à notre jeunesse que nous en offrons aux jeunes étrangers qu'on fait venir d'ailleurs à grands frais, nous enrayons l'émigration et nous nous assurons du même coup la meilleure immigration possible, celle de chez nous.

M. P. F. Casgrain demande l'ajournement du débat. Il est possible que le Dr J. H. Premier ait été le premier orateur et après-midi.

On parle de prendre le vote sur le budget dans le cours de la soirée, c'est possible, mais rien de certain.

II a 17 clous sur le cou, les bras et les jambes

M. A. L. Willos, Supton, Man., écrit: J'ai souffert de clous environ deux ans. J'en avais dix-sept sur le cou, les bras et les jambes. J'avais essayé toutes sortes de médecines, mais aucune ne semblait me faire de bien. C'est alors que je pris deux bouteilles d'Amers de Burdock pour le sang.

M. William Duff, natif de Terre-Neuve, est entré au parlement comme député de Lunenburg. Il est aujourd'hui député de Shelburne. Il fait l'histoire politique. Il reproche aux conservateurs de favoriser le commerce étranger au détriment de la prospérité. Il étudie le tarif, le transport et sur tous les points il approuve le gouvernement.

BURDOCK BLOOD BITTERS

et depuis ce temps-là les clous ne m'ont jamais plus fait souffrir.

Les B. B. B. sont manufacturés seulement par la Cie T. Milburn (limitée), Toronto, Ont.

UNE VISITE CHEZ DAVIES CHAPEAUX

est comme un voyage à Paris

LES GAULETTES DE LEVAIN ROYAL

Pour faire le pain parfait

AVIS:

Si vous prenez du LEVAIN ROYAL pour votre santé, essayez ceci:

Trempez une galette de LEVAIN ROYAL pendant toute une nuit dans de l'eau tiède avec un peu de sucre. Remuez bien, tamisez et buvez le liquide. Délicieux dans du jus d'orange.

LA MEILLEURE QUALITE DEPUIS PLUS DE 50 ANS

LA CIE S.W. QUALITY TEA TORONTO QUEBEC

LES GAULETTES DE LEVAIN ROYAL

Pour faire le pain parfait

AVIS:

Si vous prenez du LEVAIN ROYAL pour votre santé, essayez ceci:

Trempez une galette de LEVAIN ROYAL pendant toute une nuit dans de l'eau tiède avec un peu de sucre. Remuez bien, tamisez et buvez le liquide. Délicieux dans du jus d'orange.

LA MEILLEURE QUALITE DEPUIS PLUS DE 50 ANS

LA CIE S.W. QUALITY TEA TORONTO QUEBEC

LES GAULETTES DE LEVAIN ROYAL

Pour faire le pain parfait

AVIS:

Si vous prenez du LEVAIN ROYAL pour votre santé, essayez ceci:

Trempez une galette de LEVAIN ROYAL pendant toute une nuit dans de l'eau tiède avec un peu de sucre. Remuez bien, tamisez et buvez le liquide. Délicieux dans du jus d'orange.

LA MEILLEURE QUALITE DEPUIS PLUS DE 50 ANS

LA CIE S.W. QUALITY TEA TORONTO QUEBEC

LES GAULETTES DE LEVAIN ROYAL

Pour faire le pain parfait

AVIS:

Si vous prenez du LEVAIN ROYAL pour votre santé, essayez ceci:

Trempez une galette de LEVAIN ROYAL pendant toute une nuit dans de l'eau tiède avec un peu de sucre. Remuez bien, tamisez et buvez le liquide. Délicieux dans du jus d'orange.

LE CHEF SUPREME DES CHEVALIERS DE COLOMB

Il visitera le Conseil de Québec jeudi soir—On lui prépare une réception

QUELQUES NOTES

Le Dr Arthur Langlois, Grand Chevalier du Conseil 446 de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, Québec, vient de recevoir une lettre de M. Martin H. Carmody, Suprême Chevalier des Chevaliers de Colomb, lui annonçant qu'il visitera le Conseil Québec 446 jeudi le 11 avril courant à 8.30 P.M.

L'Ordre des Chevaliers de Colomb, compte plus de 2200 conseils dispersés dans tous les principaux centres des États-Unis et du Canada et plusieurs autres endroits de l'Amérique du Nord et les membres du Conseil Québec 446 dans cette ville sont grandement honorés d'apprendre que le plus haut Chef Suprême de leur Ordre a choisi leur conseil pour une visite officielle.

M. Martin Carmody arrivera à Québec jeudi dans l'après-midi et tous les Chevaliers de Québec et des districts environnants iront le recevoir à la gare. Un dîner intime lui sera offert au Château par les plus grands dignitaires de l'Ordre à Québec et dans le District et à 8.30 des centaines de membres de tous les conseils des districts environnants viendront se joindre au Conseil Québec pour entendre la voix la plus autorisée des Chevaliers de Colomb leur adresser la parole.

Ce sera la deuxième fois seulement que le Conseil Québec aura le plaisir de recevoir le plus grand chef de l'Ordre.

M. Carmody fut élu à la charge de Grand Chevalier Suprême en 1927. Il demeure à Grand-Rapids, Michigan, où il pratique le droit depuis 1901.

Il est un gradué des départements de Loi et de Littérature de l'Université de Michigan. Comme étudiant il fut brillant en athlétisme et eut aussi l'honneur de représenter son Alma Mater dans quatre débats inter-universitaires décrochant la Médaille de l'Université par son excellence oratoire.

Quoique M. Carmody ne fut jamais un candidat à aucune charge publique il a toujours pris une part très active dans les activités civiques et organisations de bienfaisance sociales dans sa ville, agissant comme Directeur du Grand-Rapids Foundation, l'Union de Bienfaisance civique, du Chapitre de la Croix Rouge et de la Chambre de Commerce. Il est aussi membre spécial d'un Comité de douze citoyens de Grand-Rapids choisis comme Comité d'avis sur les questions concernant le développement de leur ville. Il fut toujours très actif dans toutes les organisations catholiques et fut pendant plusieurs années président du Holy Name Society du diocèse de Grand-Rapids.

M. Carmody est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb depuis 22 ans. Il fut Grand Chevalier de son Conseil et fut élu à la charge de District de l'Ordre pendant 4 ans pour le District de Michigan. Avant son élection au plus haut poste de l'Ordre des Chevaliers de Colomb il fut Député Suprême des Chevaliers de Colomb pendant 10 ans, et pendant tout ce temps il fut Président du Comité des Finances de l'Ordre qui a charge de tous les placements des Fonds du Département de l'Assurance de l'Ordre, se chiffant à plus de 28 millions de dollars.

Officiellement comme Député Suprême et plus tard comme Grand Chevalier Suprême, il fut souvent obligé de visiter tous les principaux centres des États-Unis et du Canada et fut délégué comme délégué spécial de l'Ordre à Panama et Alaska pour diriger l'œuvre de bienfaisance pour les soldats stationnés à ces endroits durant la grande guerre.

Comme officier Suprême et Directeur il fut associé activement à toutes les œuvres de bienfaisance des Chevaliers de Colomb pendant la guerre.

Le Gouvernement français en reconnaissance de tous ses services rendus pendant la guerre le créa Chevalier de la Légion d'honneur et avant de plus l'honneur d'avoir reçu cette décoration des mains du regretté Maréchal Foch, Généralissime des Armées Alliées.

Il fut aussi fait commandeur de l'Ordre de l'Étoile de Morocco recevant cette décoration du Maréchal Lyautey, le Président Général Français de Morocco.

Il fut aussi décoré par le Pape de l'Ordre de St-Gregoire le Grand comme Chevalier.

DEVANT LE RECORDER

Cinq pochards comparaissent devant Son Honneur le Recorder des Rivières ce matin. Tous plaideront coupable à l'accusation qui pèsait sur eux et furent condamnés à l'amende classique.

Deux vagabonds sans asile ont été envoyés en prison pour quinze jours et un mois à la demande qu'ils firent au tribunal; le cautionnement a été déclaré forcé dans le cas de deux prévenus qui brillaient par leur absence.

Jugement a été aussi rendu dans la cause de la chienne de la rue Saint-Roch. Après avoir résumé brièvement la preuve qui était fort contradictoire, mais cependant suffisante pour amener la condamnation, le président du tribunal a condamné le défendeur vu son jeune âge, à \$5.00 d'amende seulement ou deux jours de prison.

Enfin, une cause de désordre dans laquelle était impliqués deux jeunes gens et deux jeunes filles a eu lieu dans le huis-clos de la cour. L'une des accusées coupable de la conduite de tous les autres a été condamnée à une forte amende.

TEMPERATURE

Probabilités: Beau et froid ce soir et mercredi.

LE PROBLEME NE PARAIT PAS FACILE A RESOUDRE ET LES EXPERTS DOIVENT SE REUNIR DE NOUVEAU

Pour étudier le montant que l'on doit exiger de l'Allemagne.

LES PETITS CREANCIERS

Paris, 9.—(P.)—Les Allemands ne voulant pas démentir de leur dernière offre d'hier, les experts en réparation des puissances alliées cherchent maintenant à se persuader les uns les autres de faire les concessions nécessaires, si on veut que le chiffre global des Alliés ne s'écarte pas trop de celui des allemands. Ils ont eu à cette fin hier une longue séance qui ne paraît pas avoir donné grand résultat, et se réunissent de nouveau aujourd'hui.

On croit savoir que les Anglais ont mis au rancart la note Balfour.

Les petits créanciers de l'Allemagne prennent la position qu'il appartient aux créanciers principaux de faire les sacrifices requis pour satisfaire les Allemands. L'Italie et la Belgique estiment que leurs réclamations ne sauront être satisfaites à la baisse. Les Français font val-

loir qu'ils ont déjà renoncé à la moitié de leurs réclamations pour la restauration des régions dévastées et les pensions, qui se chiffrent à \$60,000,000, et que, tant que les autres créanciers n'auront pas consenti un sacrifice égal, ils se voient dans l'impossibilité de faire plus.

Quant aux Anglais, ils continuent à réclamer de leurs débiteurs européens suffisamment pour acquitter leur dette envers les États-Unis. S'il y a un excédent, ils sont prêts à en faire bénéficier l'Allemagne, mais aucun autre de leurs débiteurs. Pour que ceux-ci obtiennent de l'Angleterre une diminution il faudra que l'Angleterre consente d'abord une diminution de la dette anglaise à son endroit.

Les experts alliés sont en séance cet après-midi, et on s'attend à ce qu'ils confèrent avec Owen-D. Young des États-Unis, un peu plus tard.

LONGCHAMP EST ACCUSE DE "MANSLAUGHTER"

Michel Longchamp qu'un jury du coroner a tenu coupable, hier, d'avoir causé la mort du nommé J.-B. Gosselin, a de nouveau comparu, ce matin, devant l'honorable juge P.-A. Choquette, des Sessions de la Paix. Il avait été accusé, samedi matin, avant que Gosselin ne succombât à ses blessures, d'un assassinat. Ce matin, la Couronne représentée par Me Arthur Fitzpatrick, C. R., a déclaré retirer cette première plainte pour lui substituer celle plus grave d'homicide involontaire coupable (manslaughter).

L'accusé était accompagné de son défenseur, Me Allyn Taschereau, C. R., et était retenu en prison en attendant son enquête préliminaire, qui a été fixée à lundi prochain.

Longchamp est un grand gaillard, aux gestes nerveux, dont l'attitude démontre qu'il est très ennuagé de sa position actuelle. Il porte les habits d'ouvrier qu'il avait quand il fut arrêté, samedi matin.

FUNERAILLES DE M. ALEXANDRE GUERARD

A Jacques-Cartier, samedi matin, à 8 heures, en l'église paroissiale, ont eu lieu les funérailles de M. Alexandre Guérard, époux de dame Fabiola Linteau et fils de M. Alex. Guérard, décédé à l'âge de 26 ans et 6 mois.

Le départ mortuaire eut lieu du No 22 rue Champlain, à 10 heures. Conduisant le deuil, son père, Alex. Guérard, son beau-père, Eugène Linteau, ses beaux-frères, Henri Giras, A. Linteau et E. Linteau; ses oncles, Xavier, Joseph, Léandre, Ouliot, E. Gosselin, Paul Guérard; ses neveux, Henri Giras; ses cousins, Philéas Auger, René, Mendonça, Léo, Alphonse, Arthur, Adolphe, Guérard, Albert Blouin, Jos. Auger, Almandor Chamberland, Emilie, Desjardis, Edmond, Gérard, Jos. Adjutor, Jules Daigle, Eugène Vallière.

On remarqua aussi, M. Oscar Drouin, M.A.L., Commandeur Adjoint Maranda, Jos. Boutet du "Soleil", F. Bacon, J. Laliberté, A. Girard, L. Bouchard, L.-S. Racine, E. Boutin, C. Drouin, E. Girard, W. Giroux, L. Marquis, O. Giras, A. Poiré, L. Breton, A. Breton, E. Blais, A. Denis, L. Dubois, A. Blouin, L. Turgeon, P. Pouliot, J.-A. Vézina, A. Dion, H. Bédard, J. Linteau, A. Leclerc, Aimé Dion, M. Dion, A. Linteau, E. Girard, S. Linteau, P. Prémont, O. Paquet, Alex. Paquet, Jos. Guérard, J.-A. T. Lambert, A. Gariépy, O. Vallière, Wilf. Dubois, H. Gosselin, D. Royer, E. Cantin, H. Thériault, H. Deslongchamps et une foule d'autres.

A l'église la levée du corps fut faite et le service fut chanté par M. l'abbé T.-L. Tremblay.

Durant le service le chant fut exécuté par MM. Alphonse Huard, N.P., Léon Létourneau, André Jumeau et Jos. Beaulieu, et M. André Jumeau a chanté avant le Libéra "Ardre ici passant". M. Mendonça Soudard, organisateur de la paroisse, touchant l'orgue.

A la chapelle du cimetière St-Charles, la dernière bénédiction fut donnée par M. l'abbé Leclerc, chapelain du cimetière.

M. Jos. Boutet a chanté "Beau ciel" et M. S. Marquis "Enlève-moi mon Dieu". M. Arthur Parent, organisateur de la chapelle, accompagnait à l'orgue.

M. Sylvio Marceau, entrepreneur de pompes funèbres de Québec, avait la direction des funérailles.

Le "Soleil" présente des sympathies à la famille en deuil.

RESULTAT D'UN TIRAGE

Le tirage du magnifique service à dîner, mis en loterie au profit des Chanteuses du Rosaire de la paroisse

de Saint-Dominique, a eu lieu hier soir. Le numéro gagnant était dé-

terminé par M. J.-Omer Amyot, 168, rue Saint-Cyrille.

Le tirage a eu lieu dans la salle paroissiale, à l'issue d'une partie de cartes.

La médaille de l'honorable M. Cyrille F. Delage



Cette vignette représente la belle médaille en argent, œuvre de M. Jean Baillieu, que l'honorable M. Cyrille Delage décerne chaque année au concours extraordinaire de la Société des Poètes pour le meilleur volume ou le meilleur manuscrit prêt à être imprimé, et qui compte au moins cent pages de vers. Cette année, c'est à M. Adalbert Trudel, connu sous le nom de plume de Jean de Volz, que les cinq juges du concours ont décerné cette magnifique récompense. Monsieur Trudel appartient à la rédaction du "Soleil" et est un des plus jeunes journalistes de Québec.

FEU L'ABBE BROUSSEAU

Dans le rapport que nous faisons hier sur la mort de M. l'abbé Gaudiosse Brousseau, il s'est glissé une omission bien involontaire: les noms des parents qui survivent au regretté disparu manquaient et nous nous empressons de rectifier.

M. l'abbé Gaudiosse Brousseau laisse pour pleurer sa perte un beau-frère, M. Joseph Chamberland, une belle-sœur, Mme veuve Albert Brousseau, et plusieurs neveux dont Arthur Brousseau, employé au Château Frontenac, Albert Brousseau, de la Dominion-Arsenal, Adolphe Brousseau, employé de la maison Jos. Côté, et M. Lauréat Chamberland, du C.P.R.

Nous réitérons à la famille en deuil l'expression de nos plus profondes sympathies.

POUR UN ACCIDENT

Un employé de l'Anglo-Canadian Pulp & Paper Mills Co., vient de poursuivre cette compagnie à la suite d'un accident de travail dont il prétend avoir été la victime en avril 1928. Il travaillait à la réparation d'une bouilloire quand il se brôla la main droite sur un rivet rougi et il en résulte une blessure profonde qui aurait réduit sa capacité de travail de 20 pour cent. Pour cette incapacité, il réclame l'indemnité de \$226.47 à laquelle il aurait droit en vertu de l'ancienne loi des Accidents du Travail.

Le Bureau légal Mayrand, Morin et DeVaron a présenté la requête à un juge de la Cour Supérieure.

UNE FAMILLE-RECORD

Montréal, 9.—(Spéciale au "Soleil")—Morgan Walters, sa femme et ses quatre enfants sont actuellement en mer en route pour le Canada, où ils viennent s'établir. Cette famille-record d'immigrants a été embarquée à bord du "Seythia" et fait partie du contingent de 3,000 familles recrutées par le service de colonisation du Canadian National.

La famille Walters s'établit près de Woodstock, N.-B. M. Walters est un ancien joueur de football professionnel, qui a suivi les cours d'agriculture donnés par le service de colonisation du Canadian National dans le Royaume-Uni.

de Saint-Dominique, a eu lieu hier soir. Le numéro gagnant était déterminé par M. J.-Omer Amyot, 168, rue Saint-Cyrille.

Le tirage a eu lieu dans la salle paroissiale, à l'issue d'une partie de cartes.

LA MÉDAILLE DE L'HONORABLE M. CYRILLE F. DELAGE

Cette vignette représente la belle médaille en argent, œuvre de M. Jean Baillieu, que l'honorable M. Cyrille Delage décerne chaque année au concours extraordinaire de la Société des Poètes pour le meilleur volume ou le meilleur manuscrit prêt à être imprimé, et qui compte au moins cent pages de vers. Cette année, c'est à M. Adalbert Trudel, connu sous le nom de plume de Jean de Volz, que les cinq juges du concours ont décerné cette magnifique récompense. Monsieur Trudel appartient à la rédaction du "Soleil" et est un des plus jeunes journalistes de Québec.

La médaille de l'honorable M. Cyrille F. Delage



Cette vignette représente la belle médaille en argent, œuvre de M. Jean Baillieu, que l'honorable M. Cyrille Delage décerne chaque année au concours extraordinaire de la Société des Poètes pour le meilleur volume ou le meilleur manuscrit prêt à être imprimé, et qui compte au moins cent pages de vers. Cette année, c'est à M. Adalbert Trudel, connu sous le nom de plume de Jean de Volz, que les cinq juges du concours ont décerné cette magnifique récompense. Monsieur Trudel appartient à la rédaction du "Soleil" et est un des plus jeunes journalistes de Québec.

SI LE BEAU TEMPS PERSISTE

On croit que la navigation sera ouverte bientôt—Le travail du "Lady Grey"

LES BOUEES

Dans les cercles maritimes on s'attend à l'ouverture de la navigation sous peu et monsieur Frank O'Dowd, du service des signaux nous informe ce midi que le "Lady Grey" a quitté Québec ce matin à huit heures et vingt pour se rendre à Sorel ou un barrage s'est formé au cours de la nuit dernière. Cet amoncellement de glaces interrompt la partie du fleuve comprise entre Sorel et le pied des îles de Sorel et ce sera facile au "Lady Grey" de remettre la glace en mouvement.

Le chenal est maintenant libre de Montréal à Sorel, et dans le courant de l'après-midi ou de la soirée le "Lady Grey" aura rétabli le mouvement des glaces en bas de Sorel.

Hier soir un petit barrage s'est formé aux alentours des îles de Boucherville mais ce matin on ne savait pas encore au service des signaux si la circulation des glaces s'était établie.

Comme on peut le constater, si le beau temps continue, et se maintient au doux, la navigation sera ouverte officiellement sous peu et l'on se prépare hâtivement au départ de la marine à la descente des bouées.

UN INCENDIE AU PATRONAGE DE LEVIS

Une grange et son contenu détruits la nuit dernière

L'ALARME

Le patronage de Lévis, cette institution bien connue sur toute la rive sud et dont l'œuvre de bienfaisance pour les jeunes gens pauvres est si admirable, vient de subir une lourde perte. En effet, la nuit dernière, un incendie s'est déclaré dans une grange et écurie située environ un arpent de la communauté et cette grande bâtisse a été complètement rasée par les flammes avec presque tout son contenu.

Le religieux chargé de faire la visite des bâtisses de la communauté, avait passé dans la soirée comme d'habitude, dans la grange, et tout était correct partout. Vers une heure 20, ce matin, on aperçut tout à coup du poste central de police les flammes sortant d'une bâtisse où se trouvait le Patronage de Lévis, rue Daigle.

La brigade fut en peu de temps sur les lieux et à leur arrivée les pompiers constatèrent que les flammes faisaient rage dans la grange du Patronage, contenant des animaux, des voitures, des machines aratoires, etc. Le feu qui avait trouvé un élément favorable dans le foin était ré pandu dans la bâtisse et la fumée avait asphyxié deux chevaux et quatre vaches. Les pompiers ont travaillé de leur mieux pour empêcher la destruction de la porcherie et la pigeonnière avec leur contenu. Tout le foin, le grain, les voitures et les machines aratoires furent détruits et les religieux du Patronage de Lévis subissent une perte de plusieurs milliers de piastres.

On ne peut s'expliquer la cause de cet incendie mystérieux et on croit que ce pourrait être quelque passant qui aurait mis le feu à la grange, afin d'y passer la nuit et aurait mis le feu avec des allumettes et sa pipe. Les pompiers travaillèrent énergiquement toute la nuit et ce ne fut que ce matin, vers 5 heures 30, qu'ils revinrent au poste, après s'être assurés qu'il n'y avait plus de danger.

L'AUTO FUT FRAPPEE PAR UN TRAIN

Blâmant l'imprudence et la négligence du mécanicien d'une locomotive du C. P. R., qui frappa pour la mettre en pièces, une automobile, qui était venue rapidement à terre et fit de vains signaux que ne vit pas le mécanicien de l'énorme véhicule. Quelques secondes plus tard, la pauvre automobile n'était plus qu'un amas de ferraille, que la locomotive avait balayé de la voie ferrée pour la disperser de tous côtés.

Le demandeur vient d'intenter une action en dommages pour un montant de \$900 au Canadian Pacific.

La déclaration produite à la Cour alléguait que le 17 octobre dernier, le demandeur venait de Montréal à Québec, sur la route Nationale. A Yamachiche, se trouve une traversée à niveau dont la compagnie défenderesse a l'entretien. Comme il faisait nuit, le demandeur ne remarqua pas un orifice qui obstruait la route. Une roue de l'auto s'y engagea avec ce résultat que la machine prit la direction de la voie ferrée, où elle alla s'arrêter. Malgré les efforts du conducteur, il fut impossible de la tirer de sa position critique. A ce moment, un train s'avancait à toute vitesse. Le propriétaire de la machine ne sut rapidement à terre et fit de vains signaux que ne vit pas le mécanicien de l'énorme véhicule. Quelques secondes plus tard, la pauvre automobile n'était plus qu'un amas de ferraille, que la locomotive avait balayé de la voie ferrée pour la disperser de tous côtés.

Le demandeur a chargé son procureur, Me Fanning Gosselin, C.R., de réclamer le montant de sa perte.

NEURALGOL FAGUET

C'est un remède à la migraine, à la névralgie, à la douleur sciatique ou à la douleur des nerfs. C'est un remède à la migraine, à la névralgie, à la douleur sciatique ou à la douleur des nerfs. C'est un remède à la migraine, à la névralgie, à la douleur sciatique ou à la douleur des nerfs.

C'est un remède à la migraine, à la névralgie, à la douleur sciatique ou à la douleur des nerfs. C'est un remède à la migraine, à la névralgie, à la douleur sciatique ou à la douleur des nerfs.

C'est un remède à la migraine, à la névralgie, à la douleur sciatique ou à la douleur des nerfs. C'est un remède à la migraine, à la névralgie, à la douleur sciatique ou à la douleur des nerfs.

C'est un remède à la migraine, à la névralgie, à la douleur sciatique ou à la douleur des nerfs. C'est un remède à la migraine, à la névralgie, à la douleur sciatique ou à la douleur des nerfs.

INTERESSANTE VISITE AU "SOLEIL"



Des élèves finissants de l'Ecole Technique étaient ces jours derniers au "Soleil" pour visiter les ateliers dont le fonctionnement a paru les intéresser au plus haut point. Leur directeur, Monsieur Philippe Méthé, aidé des contremaîtres de notre établissement, leur a expliqué les avantages des diverses machines qu'ils se sont arrêtés à voir travailler. Nous avons voulu conserver un souvenir de cette visite agréable en photographiant nos jeunes étudiants. Voici dans quel ordre (de gauche à droite) ils sont placés: MM. O. Morneau, Edmond Bonenfant, Gustave Huot, Luc Thériault, Philippe Méthé, directeur; Raymond Dubé, George-Henri LeBel, Roland Côté et Henri Lavallée.

CHEZ LES OUVRIERS

Les réunions de ce soir—Les pompiers en délégation chez le maire—Une classification

CONFERENCE INTERNATIONALE

Bourse du Travail.

CE SOIR: Fraternité Nationale des Employés de Tramways, Union Nationale Catholique des Charpentiers-Ménisiers.

DEMAIN: Syndicats Nat. Cath. des Manœuvres, Fraternité des Tailleurs de cuir, Association Nat. Cath. Des Ingénieurs-Stationnaires. Salle du Club des Marchands.

CE SOIR: Conseil Fédéré des Métiers et du Travail de Québec et Lévis, Brotherhood Railroad Trainmen.

DEMAIN: La Fraternité des Peintres, local 1037.

Au secrétariat.

DEMAIN: Syndicat national des Plâtriers.

A L'auzon

Les pompiers chez le maire

Une délégation des membres de la brigade du feu, accompagnée de représentants du Conseil Central, s'est rendue à l'hôtel de ville, hier, pour rencontrer M. le maire Oscar Auger. Les pompiers ont demandé l'établissement d'une classification des pompiers par ordre d'ancienneté. L'affaire, comme on le sait est déjà à l'étude depuis une couple de semaines.

Les membres de la brigade ont demandé l'établissement de six classes, mais ils se sont rendus facilement à la proposition du magistrat de la ville de ne faire que quatre classes, sans inclure les lieutenants et les capitaines.

Personne ne pourra avoir son salaire diminué par l'adoption du nouveau régime, et tout le monde aura à y gagner.

Il fut aussi question du bureau de prévention. M. le maire a déclaré que c'est son intention de faire adopter une résolution consacrant le principe que ce bureau devra à l'avenir être composé de vieux membres de la brigade.

L'entente se fera entièrement satisfaisante.

CONFERENCE INTERNATIONALE

La conférence internationale du Travail, qui siège pour la première fois en 1919 à Washington, ouvrira le 30 mai prochain à Genève. Il serait question d'après un rapport transmis par le service d'information du Bureau international, de reviser la convention concernant la journée de huit heures et la fixation de l'âge d'admission des enfants au travail industriel. On alléguait pour justifier ces procédures que la journée de huit heures et la fixation de l'âge des enfants est une application par trop difficile, sinon impossible dans certains pays.

Bien que les conventions adoptées jusqu'à présent à la Conférence internationale du Travail comportent une clause prévoyant que, au moins une fois par dix années, le conseil d'administration présentera à la conférence un rapport sur leur application et leur inscription à l'ordre du jour, cette question de révision des deux plus importantes conventions demandées et obtenues par le travail organisé ne fera pas sans difficulté. D'abord, au point de vue juridique, devrait-on, pour la révision, maintenir la procédure de double discussion? Convendrait-il d'adopter une convention réunissant dans un même instrument les dispositions non modifiées de l'ancienne convention, ou les nouvelles dispositions faisant l'objet de la révision? Garderait-on deux conventions distinctes: l'ancienne et la nouvelle? Ce sont là quelques exemples des problèmes délicats que soulève cette question.

On peut se demander encore quelle sera l'attitude des États, qui sont membres de la Société des Nations et qui ont déjà ratifié l'une ou l'autre des conventions en cas de révision? Les conséquences pourraient être des plus sérieuses et amener un changement dans les engagements réciproques des États. Voilà autant de difficultés à surmonter et qui prouvent de la complexité de ces problèmes.

Petites notes

Les ouvriers syndiqués ont le devoir de lire les nouvelles ouvrières afin de se renseigner.

Les officiers devraient s'assurer que les convocations des assemblées de leurs unions sont régulièrement

BELLES FETES PAROISSIALES ET FAMILIALES

A l'occasion de la première messe de trois nouveaux abbés

LES CEREMONIES

Les nouveaux prêtres, MM. les abbés Eugène Maréchal, Alfred Simard et Martial Dumas, qui ont reçu l'ordination sacerdotale des mains de Sa Grandeur Monseigneur Omer Plante, dimanche matin, à Saint-Sauveur, ont célébré leurs premières messes dans leurs paroisses respectives. Ces touchantes cérémonies ont donné lieu à de belles fêtes paroissiales et familiales.

M. l'abbé Eugène Maréchal, de la ville de M. J.-A. Maréchal, de cette ville, a célébré sa première messe chez les RR. SS. de la Charité à laquelle assistaient plusieurs membres du clergé et un grand nombre de parents et amis.

Parmi les membres du clergé on remarque Monseigneur Laberge, P. D., curé de Saint-Jean-Baptiste; M. l'abbé C. Desrochers, représentant Mgr Camille Roy, P.A., recteur de l'Université; M. le chanoine, Auguste Maréchal, du Collège de Lévis, cousin du nouveau prêtre; MM. les abbés Cyrille Gagnon, directeur du Grand Séminaire, a rappelé les grandes du sacerdoce dans un éloquent sermon de circonstance.

Un magnifique banquet a réuni, après la messe, les parents et les amis du nouveau levite au cours duquel plusieurs orateurs ont adressé la parole entre autres, M. l'abbé Roch Robitaille, M. Edgar Maréchal, M. l'abbé C. Desrochers, M. l'abbé Eugène Maréchal, le nouveau prêtre; M. le chanoine Maréchal, du Collège de Lévis, et M. l'abbé Ivanhoe Caron.

A Saint-Sauveur, où M. l'abbé Alfred Simard, fils de M. le docteur Alfred Simard, a célébré pour la première fois le Saint Sacrifice, la cérémonie a été particulièrement impressionnante.

C'est le Révérend Père Lebel, S. J., qui a prononcé le sermon de circonstance. Il a exprimé d'une façon touchante ses vœux au nouveau prêtre du Seigneur après avoir démontré la beauté de la vie sacerdotale et les sacrifices qu'elle exigeait d'un véritable disciple du Christ.

Après la messe un joli banquet fut servi à la résidence de M. le docteur Simard. Plusieurs orateurs ont adressé la parole dont le nouveau prêtre qui a exprimé toute sa reconnaissance à ses parents, à son Alma Mater et à tous ceux qui avaient contribué à son élévation au sacerdoce, le Révérend Père Lebel, S. J., et M. le docteur Simard.

L'église de Saint-Casimir fut témoin d'une cérémonie non moins touchante et les paroissiens de cet endroit ont été très émus en voyant un enfant de la paroisse, M. l'abbé Martial Dumas, gravir les marches de l'autel pour la première fois.

Un joli programme musical fut exécuté pendant la messe par la chorale de l'orgue et un magnifique sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Alexandre Vaehon.

Un grand banquet qui groupa plusieurs membres du clergé, les nombreux parents et amis du nouveau prêtre ainsi qu'un fort groupe de paroissiens fut servi après la messe dans la salle du couvent. Plusieurs discours furent prononcés au cours du banquet.

annoncées. Ils devraient fournir tous les renseignements intéressant leurs membres et le public.

Il faut que les membres se pénètrent de cette idée qu'une union ne progresse qu'en proportion du dévouement de ses membres.

FITZPATRICK, DUPRE, GAGNON & PARENT

AVOCATS-PROCUREURS
Bios-Morin
111, côte de la Montagne
Art. Fitzpatrick, C. R.
Maurice Dupré, C. R.
Onésime Gagnon, C. R.
Charles Parent, LL. B.
TELEPHONE: 2-0312

CHRONIQUE MILITAIRE

(Par un officier)

REGIMENT DE QUEBEC

Tous les officiers, sous-officiers, soldats et les nouvelles recrues du régiment de Québec sont invités à assister à une séance de cinéma militaire qui sera donnée gratuitement, au Manège militaire de Beauport, mercredi le 10 avril à 8 heures 30 p.m.

Cette séance instructive et récréative sera donnée par le lieutenant Roland Roy, officier instructeur du district militaire No 3, pour les armes portatives, assisté du sergent-major-instructeur Charles Dufour.

Le sujet sera très intéressant et au-delà de 5000 pieds de vues seront tournés ce soir-là. On y verra des exercices militaires pris sur le vif, lors du dernier entraînement en Angleterre.

En même temps, ce soir-là, l'entraînement des nouvelles recrues se fera soit avant ou après la séance de vues.

Le lieutenant-colonel Thomas Grenier, V. D., honoraire de sa présence cette fête récréative et ceux qui voudraient avoir des renseignements sur le prochain entraînement qui commencera le 15 avril, pourront s'adresser ce soir-là au capitaine-adjutant Lucien Côté qui sera à la disposition de tout le monde.